TREZEGUET «LES BLEUS, C'EST BIEN TERMINÉ!» P. 30

MARDI 27 JANVIER 2009
N° 3277 - 64e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football LC

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

LIGUE 1
LYON EST-IL MAL AIMÉ ?
PAGE 4

ANTONETTI : « L'IMAGE, JE M'EN FOUS »
PAGE 14

AUXERRE, LA FIN DU MIRACLE
PAGE 16

BLANC FIDÈLE À BORDEAUX
PAGE 18

Coupe de France
Boulogne, Vitré, Rodez, héros des seizièmes
PAGES 22 À 27

LA FACE CACHÉE DU PSG

MALGRÉ L'AGITATION EN COULISSES, PARIS-SG RESTE PERFORMANT SUR LE TERRAIN. *FF* RÉVÈLE LES SECRETS DE SON JEU.

PAGES 8 À 12

LIGUE 2 CLERMONT APRÈS LE DRAME P. 28 + **NATIONAL** LES 20 QUI COMPTENT P. 30

M 00705 - 3277 - F: 2.00 €

ALL : 3,90 € | AND : 2,00 € | AUT : 2,70 € | BEL-LUX : 2,20 € | DOM : 3,20 € | ESP : 3,00 € | GR : 3,60 | IRL : 3,40 € | ITA : 3,00 € | NL : 3,00 € | PORT (CONT) : 3,60 € | ISSN 0015-3557 | PHOTO ALEXIS REAU/SIPA

pendant les jours monstres

Sony Ericsson F305

29€(1)

avec les **forfaits bloqués**
à partir de 15€/mois avec un engagement de 24 mois(2)

agence france télécom, mobistore, orange.fr

orange™

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine, disponible du 15/01/09 au 04/03/09.

(1) Prix de vente conseillé au 15/01/09 dans les magasins participants, sous réserve de la souscription à un forfait bloqué avec un engagement de 12 ou 24 mois. Mobile également disponible sans offre Orange selon tarif en point de vente. Voir la fiche tarifaire de l'offre Orange en vigueur. **(2) Offre également disponible avec un engagement de 12 mois pour 3€ de plus par mois.** Détails et tarifs des forfaits en point de vente et sur www.orange.fr. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960€ - RCS Créteil 428 706 097.

Tous les produits, noms d'entreprise, marques et logos utilisés sous licence demeurent la propriété exclusive de leurs titulaires. © 2008 Konami Digital Entertainment.

ÉDITORIAL

PAR RÉMY LACOMBE
rlacombe@francefootball.fr

L'HOMME QUI A DIT NON

« J'ai toujours dit qu'il y avait deux métiers inutilement et excessivement payés : trader en Bourse et footballeur. » Cette réflexion de l'économiste-écrivain Jacques Attali nous est revenue en mémoire la semaine dernière alors que Manchester City semblait sur le point d'attirer Kaká dans ses filets. Comment ne pas lui donner raison à la lecture de certains montants qui heurtent les consciences ? Depuis que les pétrodollars de la famille royale d'Abu Dhabi coulent à flots dans leur club, les nouveaux riches de City ont complètement perdu le sens des réalités. Ils vivent sur une autre planète, insensibles à la crise financière. Ils se vautrent dans le lucre et l'indécence. En offrant 120 M€ au Milan AC pour le transfert du Brésilien et 18 M€ de salaire annuel net à ce dernier, ils ont franchi les limites du supportable. A un tel niveau de démesure, les chiffres n'ont plus de sens. Aucun joueur ne vaut un investissement aussi colossal. Pas plus Kaká que Lionel Messi, pas plus Cristiano Ronaldo que Fernando Torres. Si cheikh Mansour, le propriétaire de Manchester City, ne sait vraiment pas quoi faire de son immense fortune, il devrait pouvoir trouver deux ou trois causes humanitaires qui valent davantage la peine qu'un footballeur, aussi talentueux soit-il.

Le transfert record de Zidane de la Juventus au Real Madrid en 2001 (75 M€) était donc voué à prendre un sacré coup de vieux lorsque la nouvelle est tombée : Kaká n'irait pas à Manchester. Alors que les Milanais s'étaient résignés à son départ et que les supporters de City rêvaient tout haut, le Brésilien a exécuté le plus beau dribble de sa carrière. Il a dit non. Il a considéré que la proposition anglaise n'était pas de celles qui ne se refusent pas. Il a privilégié les garanties du Milan à l'aventure de City. Même s'il a sans doute hésité jusqu'au dernier moment, c'est un choix suffisamment rare pour être salué.

Un choix que nous préférons largement à celui de son compatriote Robinho qui, l'été dernier, avait contrevenu à toute logique sportive en plaquant le Real Madrid pour Manchester City. Il avait préféré l'or noir à la Maison Blanche, troquant ainsi la Ligue des champions pour l'exaltante bataille du maintien en Premier League. A vingt-cinq ans, Robinho a clairement indiqué où se situaient ses priorités. A vingt-six ans, Kaká n'a pas encore vendu son âme au diable. Ce qui ne l'empêchera pas d'assurer l'avenir des siens sur plusieurs générations, ni, éventuellement, de signer un jour au Real Madrid ou dans un autre grand club européen.

Car, pour l'instant, City n'est encore que le deuxième club de Manchester. A des années-lumière de son illustre voisin, de son histoire et de son palmarès. S'il voulait prendre des leçons de management, il lui suffirait de tourner la tête. Manchester United n'est certes pas un enfant de chœur en termes de business. Depuis une dizaine d'années, il partage avec le Real Madrid le titre de club le plus riche du monde. Mais il n'a jamais versé dans l'arrogance et l'outrance. Il n'a jamais jeté son argent par les fenêtres. MU a su combiner une politique sportive efficace et cohérente à un développement économique spectaculaire. Le tout orchestré par un manager d'exception, Alex Ferguson, en poste depuis vingt-deux ans.

Demain, ou après-demain, Manchester City aura les stars qu'il convoite. Là où Kaká a résisté, d'autres vont craquer. Pour l'heure, il a dû se contenter d'un mercato d'hiver à la petite semaine en recrutant Wayne Bridge, Craig Bellamy et Nigel de Jong pour un total de 48 M€, quasiment un pourboire à Abu Dhabi. Mais ce n'est pas pour autant qu'il sera assuré de tout casser sur son passage. Le football a le chic pour rappeler à ceux qui l'oublieraient qu'on ne l'apprivoise pas uniquement avec de l'argent. Ainsi, Roman Abramovitch, qui va bientôt passer pour un nécessiteux à côté de cheikh Mansour, n'a toujours pas gagné la Ligue des champions en dépit des centaines de millions de livres qu'il a injectées à Chelsea. Certes, il s'en est fallu d'un tir au but à Moscou, en mai dernier, mais le haut niveau se joue sur des détails, n'est-ce pas ? A un cheveu de la consécration, Abramovitch a été prié de retourner sur la ligne de départ. Comme s'il ne l'avait pas assez mérité.

ALORS QUE LES MILANAIS S'ÉTAIENT RÉSIGNÉS À SON DÉPART ET QUE LES SUPPORTERS DE MANCHESTER CITY RÊVAIENT TOUT HAUT, KAKÁ A EXÉCUTÉ LE PLUS BEAU DRIBBLE DE SA CARRIÈRE.

Le football est parfois impitoyable avec ceux qui rompent ses équilibres. Le Real Madrid a arrêté de gagner des titres lorsqu'il a entassé des Galactiques jusqu'à plus soif. Le Barça est allé dans le mur avec ses 4 Fantastiques avant de retrouver du souffle quand l'un d'eux (Ronaldinho) est parti. Les excès ne conduisent pas au succès. Cheikh Mansour peut bien inonder Manchester City de ses pétrodollars, il ne sera jamais à l'abri d'un penalty raté ou d'une boulette de son gardien. Il apprendra, après tant d'autres, qu'à ce jeu ce n'est pas toujours le plus riche qui gagne.

JEAN-LOUIS FEL - CHRISTIAN LIEVYG - ALAIN GROSCLAUDE - PIERRE LAHALLE

L'événement
L'OLYMPIQUE LYONNAIS, CE MAL-AIMÉ

Ligue 1
8 **PARIS,** DES CHIFFRES ET DES ÊTRES
14 **ANTONETTI :** « L'IMAGE, JE M'EN FOUS ! »
16 **AUXERRE,** LA FIN DU MIRACLE PERMANENT ?
18 **BORDEAUX** ENCORE VÊTU DE BLANC
20 FORUM

Coupe de France
22 **AU NORD** Y AVAIT DE LA PASSION
24 **SCHIRRHEIN,** LA FIN D'UN BEAU RÊVE
26 **VITRÉ,** BOURREAU DU NATIONAL

Ligue 2
28 **CLERMONT** PLEURE PINAULT
29 FORUM

National
30 LES VINGT QUI FONT LE CHAMPIONNAT

Etranger
34 **ALLEMAGNE** LES SUPER HÉROS DE HOFFENHEIM
36 **ITALIE** TREZEGUET : « LES BLEUS, C'EST BIEN TERMINÉ ! »
40 **ESPAGNE** MAJORQUE, LE RETOUR DE L'ESPOIR
41 FORUM
42 RÉSULTATS
44 COURRIER
46 **GROS PLAN** MARK HUGHES, EN SURSIS À CITY
47 **GUIDE TV**

L'OLYMPIQUE LYONNAIS, CE MAL-AIMÉ

LES CHAMPIONS DE FRANCE SOUFFRENT DE NE PAS DÉCHAÎNER LES PASSIONS. CINQ RAISONS AU MOINS EXPLIQUENT CE MANQUE D'ENGOUEMENT.

JEAN-MARIE LANDÉ
jmlanoe@francefootball.fr

L'Olympique Lyonnais, c'est un peu l'histoire du soupirant éconduit qui espérait acheter l'amour de celle qu'il désire à grands coups de cadeaux somptueux... Sans que rien ne change. Les sentiments, ça ne s'achète pas. L'OL peut effectivement se demander ce qu'il peut faire de plus pour gagner le cœur des gens : sept titres de champion consécutifs, une présence devenue permanente au-delà de la phase de poules en Ligue des champions, des joueurs d'exception propres à emballer les foules... Pourtant, Juninho, par exemple, regrette que « Lyon ne suscite aucune reconnaissance », et son coéquipier Hugo Lloris soupire : « En France, on n'aime pas les gagnants. »

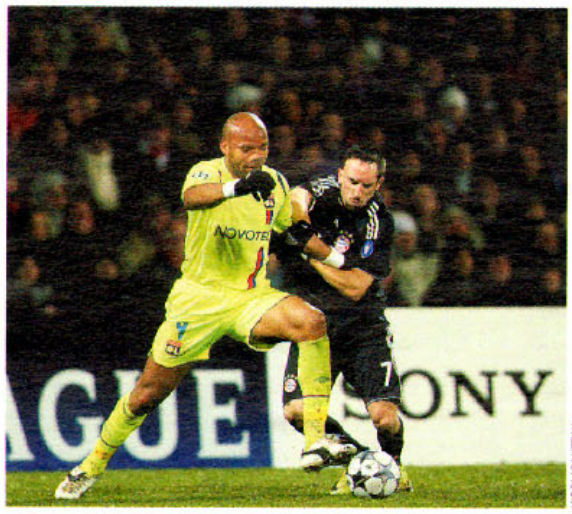
Sur le fond, ils n'ont pas complètement tort. Et le problème ne date pas d'hier. Dans nos colonnes, au printemps 2004, l'ancien joueur et entraîneur du club lyonnais Raymond Domenech, qui n'était pas encore patron des Bleus, proposait son analyse : « L'OL ressemble à sa ville. Souvent, les gens, notamment les Parisiens, ne font qu'y passer. Or, Lyon est une ville qu'il faut découvrir de l'intérieur pour l'apprécier. Et puis les gens n'aiment pas l'association grand club et argent que renvoie l'OL. »

Cela explique-t-il tant de dédain pour cet Olympique Lyonnais qui, grâce à une décennie dorée, a intégré le cercle des clubs français les plus titrés ? Pourquoi cette forme de rejet et pas la légende qui, partout ailleurs, lui tendrait ses bras réconfortants ? La faute à un palmarès trop écrasant ? A un bilan européen pas assez éclatant ? A un président trop présent ? A un style de jeu trop changeant ? Ou encore à un club et une ville au look trop distant ? Et si toutes ces raisons, en fait, se conjuguaient ? Analyse.

CYRILLE MALLIÉ

ALAIN MOURIC

UN SEPTIÈME TITRE d'affilée. Lassant ?



NICOLAS LUTTIAU

LE GRAND COUP d'éclat européen de l'OL est encore à venir.

MARC FRANCOITTE

JEAN-MICHEL AULAS, une personnalité qui divise.

1. TROP DOMINATEUR

Le premier Championnat de son histoire, Lyon l'avait obtenu au forceps lors de la dernière journée de la saison 2001-02 en un match à quitte ou double face à un RC Lens encore leader avant que ne débute la rencontre décisive. C'était le 4 mai 2002, et les 39 691 spectateurs qui faisaient la fête ne savaient pas qu'ils étaient à l'aube de temps nouveaux. Un an plus tard, alors que Paul le Guen avait succédé à Jacques Santini, l'OL finira avec un petit point d'avance sur Monaco, avant de serrer sa poigne chaque année davantage, jusqu'aux fameux 17 points d'avance de l'exercice 2006-07. C'est cela, l'OL depuis sept saisons. Une machine à records : le plus grand nombre de titres consécutifs (7, série en cours) ; le plus grand nombre de points en 2005-06 (84) ; le plus grand nombre de points à la trêve 2006-07 (50)… « Le plus grand », « le plus grand »… Aujourd'hui, le président Aulas, premier responsable de cette domination sans partage, se dit heureux que l'opposition se soit organisée. **N'est-ce pas dans la souffrance que l'OL trouvera davantage de popularité ?** Car, même à l'époque, Lens ou Monaco n'avaient rien de bien retentissant. Et la saison dernière, Bordeaux a trop tardé à se montrer menaçant. Ce qui manque à l'OL, c'est une lutte au couteau, avec l'OM, jusqu'au bout. Son éternelle domination courue d'avance a lassé un pays qui, traditionnellement, se méfie des winners.

L'avis de Jean-Pierre Papin

« C'est encore trop frais »

« Je n'ai pas la réponse à ce déficit de popularité. Depuis l'aube des temps, en France, on préfère les deuxièmes aux premiers. Mais vous savez que j'aime bien l'histoire du foot, et je n'ai pas le souvenir d'un match à part de l'OL. J'ai encore moins de repères en Coupe d'Europe. Mais Lyon en est à son commencement. Les résultats de l'OM sont anciens, et la popularité qui en a découlé s'est faite et transmise de génération en génération. Je pense que, pour l'OL, ça prendra une quinzaine d'années, mais ça viendra. C'est encore trop frais. Mais les minots qui ont connu tous ces titres consécutifs se retrouveront bientôt ensemble pour en parler. Tout cela est encore trop frais. »

Ancien buteur et capitaine de l'OM. Consultant sur Canal+.

2. TROP HEXAGONAL

Reims - Saint-Etienne - Marseille : une sorte de ligne TGV de l'Europe. Vue de France. Les plus anciens se souviennent avec des trémolos dans la voix des deux finales de Coupe d'Europe perdues par Reims, en 1956 – année de création de l'épreuve – et 1959. De la première, perdue 4-3 après avoir mené 2-0 dans le vieux Parc des Princes ; de la seconde, dominée par le Real de Raymond Kopa, qui avait entre-temps changé de camp. De quoi alimenter les conversations de longues années. « Si les poteaux avaient été carrés », et voilà résumée, la larme à l'œil, l'inoubliable épopée des Verts qui prit fin le 12 mai 1976 face au Bayern. Il y avait eu une descente sur les Champs-élysées le lendemain, preuve qu'ils avaient su chavirer tout le pays. Le Graal sera pour l'OM en 1993. La tête, puis les « non-larmes » de Boli deux ans après la défaite de Bari, font partie du patrimoine. Question : que peut-on se mettre sous la dent avec l'ol à l'échelle européenne ? rien, ou pas grand-chose. Il est vrai que les phases de poules ont fracassé toute idée d'immortalité, mais Lyon n'a pas réussi le moindre exploit, passé ce cap. **Ce n'est pourtant pas faute d'essayer, puisque l'OL est présent pour la sixième fois d'affilée en huitièmes de finale de Ligue des champions.** Une sorte d'exploit, mais qui manque de visibilité. Pourtant, même Bordeaux, qui n'est pas un monstre de popularité, possède sa madeleine : le quart de finale retour de Coupe de l'UEFA face au grand Milan AC en 1996 : 3-0, dont deux buts de Dugarry. Il y a donc là un énorme déficit. Claude Puel sait ce qui lui reste à faire en février-mars face au Barça…

L'avis de Jean-Michel Larqué

« Un quart de finale de C1 n'y changera rien »

« Ce qui était possible en 1976, et encore envisageable début 1990, n'est plus possible. C'est une vue de l'esprit. Car les supporters ont changé. Aujourd'hui, on est exclusivement supporter du PSG, de l'OM, de Lyon ou de Saint-Etienne. Et ce n'est pas parce que Lyon va disputer un quart de finale européen que le supporter lambda va se trouver des affinités avec l'OL. Que Lyon puisse être aimé de tous est un combat perdu d'avance. Pour moi, c'est la seule explication plausible. Il n'y a pas à aller chercher bien loin. J'en ai discuté avec des dirigeants lyonnais, mais ils ne veulent même pas l'imaginer. Ils ne pensent pas que ce soit la raison. »

Ancien capitaine de l'AS Saint-Etienne.

3. TROP « AULASSIEN »

Aux commandes depuis 1987 et bâtisseur de l'OL du XXIe siècle, le président Jean-Michel Aulas a-t-il sa part de responsabilité dans le moindre amour que suscite son club ? On sait qu'il occupe le terrain tel un douzième homme et qu'il s'y entend pour amener son auditoire – arbitres et presse, entre autres – à épouser sa vision du football à la lyonnaise d'un peu plus près. Ses opposants le jugent imbu, envahissant et un poil paranoïaque ; ses partisans mettent en avant la croissance européenne (sans les résultats) de son club. Face à ce personnage omnipotent, « ses » entraîneurs n'ont qu'à bien se tenir, et on remarquera qu'il en a quand même consommé quatre lors des sept années de sacre consécutives. Entouré de ses proches, son éminence grise Bernard Lacombe en tête, **Jean-Michel Aulas insuffle ce que bon lui semble pour son club, et malheur à celui qui aimerait entrainer sans intervention extérieure.** Le tandem Perrin-Galtier s'est brûlé au contact du microcosme lyonnais, malgré un doublé Coupe de France-Championnat inédit, et Houllier a préféré partir au bout de deux saisons. Le projet OL-Land stigmatise actuellement quelque peu les arguments de ses admirateurs et de ses détracteurs. Les présidents des grands clubs n'ont pas vocation à être populaires. Mais leur attitude peut déteindre sur la perception du club qu'en ont les supporters, de l'OL ou autres. N'est pas Nicollin (un Lyonnais !) qui veut, mais Lyon n'a plus rien à voir avec un club familial. C'est ce qui fait sa force.

L'avis de Pape Diouf

« L'OL ressemble à un ordinateur »

« Je crois que la popularité d'un club tient dans ses gènes. Historiquement, Lyon n'a jamais déclenché de passion. Il faudrait greffer Marseille à Lyon, je ne vois que ça… M. Aulas est comme il est, mais ce n'est pas sa personnalité qui peut nourrir une antipathie. Lyon ressemble à un ordinateur super programmé, un peu froid, comme l'est M. Aulas, qui fabrique des logiciels. Mais ce dernier a d'autres qualités. Et je remarque que tous les grands clubs français ont eu des présidents omnipotents. Roger Rocher, Claude Bez, Bernard Tapie… Cette tendance à toujours ruer dans les brancards est le propre de tout président. Cela existe aussi à l'étranger : le vice-président du Milan AC, Adriano Galliani, me disait qu'il est bon parfois de crier, même s'il ne se passe rien… »

Président de l'OM.

PIERRE LABLATINIÈRE

EDERSON-PJANIC, deux recrues d'un OL au style changeant.

RICHARD MARTIN

CLAUDE PUEL, un entraîneur qui colle bien à l'image glacée de son club !

4. TROP MOUVANT

Il est sûr que Lyon a longtemps vogué dans un désert footballistique, ni l'OM ni le PSG n'étant au rendez-vous. Mais pendant ce (long) temps-là, on n'a pas vu naître une forme de spécificité dans le jeu de l'OL. Pourtant, Lyon a besoin de spectacle ! Est-ce la faute d'Aulas, avec sa manie de changer d'entraîneur ? Soyons juste : l'OL a parfois régalé la galerie, notamment durant la période Houllier, en Ligue 1 comme en Ligue des champions, en phases éliminatoires. Ce sont d'ailleurs les deux saisons de 2005 à 2007 qui ont le plus frappé les imaginations, et c'est souvent à cette période que font référence les amoureux de l'OL (Lyon-Real, Lyon-PSV…). Mais l'identité du jeu a souffert en passant de Jacques à Paul, de Paul à Gérard, de Gérard à Alain et d'Alain à Claude… Déjà en manque de popularité pour toutes les raisons évoquées par ailleurs, **L'Olympique Lyonnais ne peut pas se prévaloir d'une tradition de jeu maison. genre Nantes ou Saint-Étienne…** En voyant évoluer le Bordeaux façonné en dix-huit mois par Laurent Blanc dans un registre délibérément offensif, un peu « à la Barça », où la possession de balle est la condition sine qua non du jeu proposé, les hauts dignitaires de l'OL peuvent se poser des questions. La popularité passe peut-être aussi par une certaine continuité. Et même si certains cadres, comme Juninho et Govou, ont connu les sept titres, un peu de suite dans les idées aurait peut-être aidé.

L'avis de Gérard Houllier

«Il faut qu'il y ait du spectacle !»

« Franchement, chez les jeunes, c'est Lyon le club le plus populaire, j'ai lu des sondages là-dessus. C'est l'équipe du moment, et ç'a été une surprise de constater qu'elle était passée devant. Ceux qui sont nés quatre ou cinq ans avant le premier titre n'ont vu gagner que Lyon. Mais Lyon est une ville riche, un peu bourgeoise et, donc, difficile. Il faut qu'il y ait du jeu, du spectacle ! Il faut qu'on puisse offrir à Gerland l'équivalent d'un Manchester United-Chelsea. Cela dit, il manque à l'OL un match que je qualifierais de riche en densité émotionnelle. On parle bien encore de l'exploit de Metz à Barcelone… » *(NDLR : en 1984, les Lorrains avaient éliminé le Barça en Coupe des Coupes, grâce à une victoire 4-1 au Camp Nou après une défaite 4-2 à domicile).*

Directeur technique national et ancien entraîneur de l'OL.

5. TROP LISSE

Baladez-vous aux quatre coins du pays, et vous aurez vite fait de remarquer que le club de la province, c'est l'OM. Comme une revanche, via le football, sur le centralisme parisien. Cela ne date pas d'aujourd'hui, et ça résiste au temps. Là-dessus, la « communication maîtrisée », ça se paie aussi. Vouloir donner à tout prix une image bien lisse peut avoir des effets pervers sur le ressenti à l'extérieur. Ce qui va bien intéresse moins que ce qui bouillonne salement. **Il manque aussi à l'OL un joueur tout en spontanéité exubérante. un Papin ou un Ribéry aurait fait grand bien à l'un des Lyon de cette décennie.** Les joueurs emblématiques que furent Sonny Anderson ou qu'est encore Juninho ont su hausser le ton, parfois, mais en restant bien dans les clous. Coupet avait cette faculté de parler vrai et parfois crûment, mais on le lui a reproché et il a fini par partir. Quant à Govou ou Benzema, à la classe hors-normes, on sait qu'ils s'expriment mieux loin des foules déchaînées. L'OL évolue donc dans un confort ouaté, malgré quelques querelles internes propres à ses difficultés momentanées. On ajoutera que le stade de Gerland n'est pas le chaudron que le club mérite et qu'il n'est pas rare de tomber sur un Lyonnais que le football n'intéresse pas. C'est que la bourgeoise capitale des Gaules a bien d'autres cordes à son arc…

L'avis de Pascal Charroin

«Lyon n'est pas unifoot»

« Lyon est une grande ville qui n'a pas vocation à être "unifoot", comme peut l'être Marseille, voire Saint-Etienne. On peut dire qu'il n'existe que le foot à Marseille. A Lyon, il y a Villeurbanne, grand club de basket, il y aussi du hand. On peut dire que la ville est éduquée sportivement. Du coup, il y a un fort enjeu populaire autour du foot en Rhône-Alpes, car Saint-Etienne et aujourd'hui Grenoble chassent aussi sur ces terres. La puissance un peu froide et calculée de M. Aulas, tout comme sa réussite, va de pair avec ce qu'est devenu le foot business. Le foot a changé. Aujourd'hui, ce sont les ultras qui font le spectacle, et ils n'apprécient pas toujours ce football business, incarné par un président qui n'est pas très rigolo... »

Sociologue, maître de conférences à l'université de Saint-Etienne.

A l'étranger, c'est pareil

L'Olympique Lyonnais n'enthousiasme pas tout l'Hexagone malgré ses succès à répétition ? Cette situation, **en Espagne,** n'étonne personne. La rivalité régionale – et pas seulement celle qui oppose Catalans et Castillans – y est bien trop exacerbée pour que tout le pays se mobilise derrière un seul club. La région des Asturies, province du Nord-Ouest, est l'une des rares à échapper au phénomène, mais ses clubs, Oviedo ou le Sporting Gijon, ne dominent pas la Liga. **En Italie,** l'union sacrée ne se fait jamais autour d'un club. Au contraire, fleurissent régulièrement des groupes de supporters anti-Juve, anti-Roma, etc., pour crier leur haine du puissant du moment. Plus d'un quart de siècle après la finale 1983 de Coupe des champions (Hambourg-Juventus, 1-0), il existe encore des groupuscules anti-Bianconeri qui vouent un culte à l'auteur du but allemand, Felix Magath. Une seule exception au pays du Calcio : le Torino 1949. Après l'accident d'avion de Superga, où pratiquement toute l'équipe avait péri, un extraordinaire élan avait poussé tout le pays à soutenir les jeunes pouces du Toro pour conquérir le Scudetto. **En Angleterre** aussi, c'est une catastrophe aérienne, celle de Munich en 1958, qui souda tout le royaume pour apporter son soutien aux gamins de Manchester United. En dehors de MU, une seule équipe a su réunir tous les Anglais : Nottingham Forest, sorti de nulle part, qui triompha deux années de suite (1979 et 1980) en Coupe des champions. Mais une telle communion n'est pas courante dans les pays de grande passion footballistique, que ce soit **en Allemagne** (le Bayern détesté hors de Bavière), au Portugal, en Argentine, au Brésil ou ailleurs. Ponctuellement, une exception confirme la règle : **en Turquie,** un fort sentiment nationaliste avait rassemblé tout le pays, en 2000, pour soutenir Galatasaray en finale de la Coupe de l'UEFA (victoire contre Arsenal, 0-0, 4 t.a.b. à 1). Normal : pour la toute première fois, la Turquie se voyait offrir l'occasion de remporter une compétition européenne. ● R. N. ET PH. A.

Une légende en construction

Comme le soulignent en particulier Jean-Pierre Papin ou Gérard Houllier, l'Olympique Lyonnais n'en est qu'à son commencement. Le club rhodanien n'est pas encore entré dans l'histoire et l'inconscient collectif. Il s'y ancre sous nos yeux, mais il faudra un peu de temps avant que les bistrots non fumeurs ne bruissent de ses exploits. Question de génération. C'est le club des jeunes, mais pas celui des anciens… Tout le monde s'accorde également pour lui souhaiter un match européen bien larmoyant, fût-il perdu, en finale de la Ligue des champions. Un de ces moments magiques qui vous transpercent pour toujours… Troisième souhait en passe d'être réalisé, que l'OL se trouve des rivaux compétitifs afin d'égayer le Championnat et le jeu, à Gerland et ailleurs. Le caractère du président passe après. Et puis, qui sait si Jean-Michel Aulas ne changera pas, une fois Lyon au sommet de sa popularité ? Mmh ? Il ne peut pas changer ? C'est comme ça qu'il a réussi ? Bon. ● J.-M. LA.

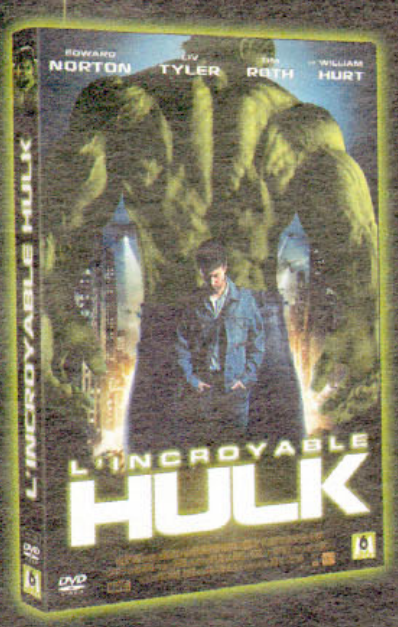
EDWARD NORTON LIV TYLER TIM ROTH ET WILLIAM HURT

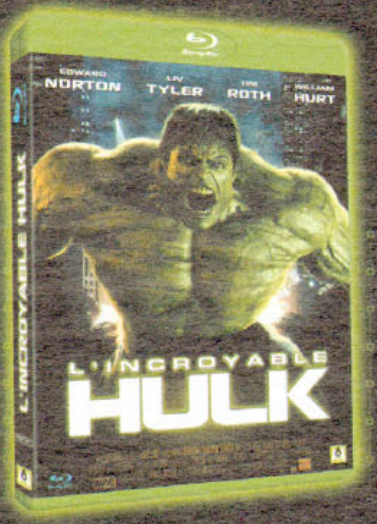
L'INCROYABLE HULK

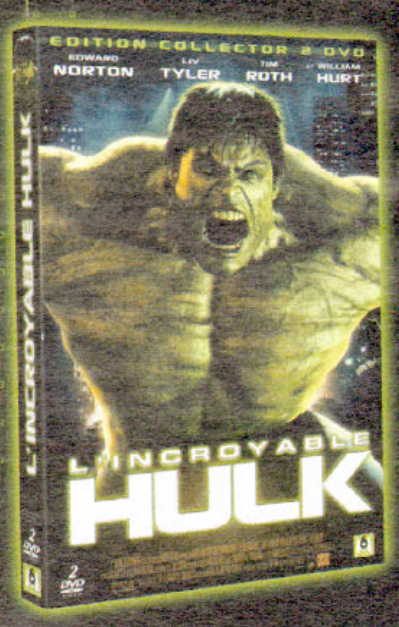
"Rythme soutenu, combats fracassants"
TELE 7 JOURS

"*L'incroyable Hulk* brille par ses scènes d'action"
STUDIO

L'INCROYABLE HULK, LE FILM : © 2008 MVL FILM FINANCE LLC. L'INCROYABLE HULK, LE PERSONNAGE : TM & © 2008 MARVEL ENTERTAINMENT, INC. TOUS DROITS RESERVES.







INCLUS : 2 H 30 DE BONUS
EXCLUSIF AUX ÉDITIONS FRANÇAISES : Galerie de croquis et storyboards, Commentaires audio et interview de Louis Leterrier

LE 23 JANVIER EN DVD VIDEO, DVD VIDEO COLLECTOR ET Blu-ray Disc

WWW.INCROYABLEHULK-LEDVD.COM

MARVEL 20 minutes MCM mobile Orange PLAYSTATION 3 dvdrama.com Le premier quotidien du DVD SIGMATEK NRJ HIT MUSIC ONLY !

Consultez encore plus de statistiques sur le Paris-SG sur notre site francefootball.fr

LES 10 CHIFFRES SECR

DES RECRUES QUI MARQUENT PRESQUE TROIS BUTS SUR QUATRE, HOARAU ROI DES DUELS OU SESSÈGNON MEILLEUR D

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

Le football, ce sont des tacles, des tirs, du talent, de la sueur, mais aussi des chiffres. Pour approfondir encore cette dimension statistique, *FF* s'est lié avec la société OPTA afin de vous offrir régulièrement une analyse complète d'une équipe. Pour commencer cette série, c'est le PSG, examiné sous toutes les coutures, qui dévoile quelques-uns de ses secrets. Saviez-vous, par exemple, que Guillaume Hoarau est le footballeur de Ligue 1 qui a disputé le plus de duels depuis le début de la saison ? C'est ce genre d'informations qui est distillé dans les pages suivantes, pleines de ces chiffres qui, au fond, expriment les tacles, les tirs, le talent et la sueur.

DES RECRUES TRÈS MARQUANTES

73 % En décembre, à l'heure des récompenses de fin d'année, *France Football* décernait le Prix du meilleur recrutement au PSG, un choix qui se justifie si l'on examine les artificiers parisiens. A eux quatre, Hoarau (12 buts), Giuly (3), Sessègnon (3) et Kezman (1), tous débarqués l'été dernier dans la capitale, ont inscrit près des trois quarts des buts de leur formation, soit 19 sur 26. Comme il s'agit du ratio le plus élevé de la Ligue 1, il est patent que les nouveaux venus ont apporté une belle plus-value, même si ce constat est à nuancer. Entre Hoarau, révélation de la première moitié de Championnat, et Kezman, abonné au banc de touche, il y a un monde, alors que Sessègnon et Giuly naviguent dans les mêmes eaux : le premier, buteur au mois d'août à Sochaux (1-1, 3e j.), a réalisé un doublé peu avant la trêve, à Auxerre (1-2, 18e j.), alors que le second, après un début de saison perturbé par une préparation écourtée, a trouvé ses marques début novembre et frappé à trois reprises entre la 13e et la 15e journée.

Près de 3 sur 4

Hoarau	12	73 %
Sessègnon	3	
Giuly	3	
Kezman	1	
Luyindula	3	27 %
Rothen	2	
Arnaud	1	
Pancrate	1	

opta sportsdata

FORTES TÊTES

7 Lorsqu'il s'agit de faire travailler leur tête, les joueurs du PSG ne sont pas les derniers. Ils ont en effet inscrit sept de leurs buts grâce à un coup de front, une performance seulement surpassée par les Marseillais, qui ont fait mouche à huit reprises. La réussite parisienne dans ce domaine tient en grande partie au grand Guillaume Hoarau, qui a marqué de cette manière à quatre reprises et occupe le haut du classement devant Arnaud (1), Giuly (1) et Pancrate (1). Mais, en matière de jeu de tête, les hommes de Paul Le Guen sont aussi forts offensivement qu'il sont faibles défensivement : ils ont en effet été battus huit fois depuis le début de saison, une performance négative seulement égalée par Saint-Etienne. On pourrait même, avec un brin d'ironie, majorer ce score d'une unité, puisque le défenseur central Zoumana Camara a marqué contre son camp d'un coup de tête, lors de la venue de Toulouse (0-1, 11e j.) au Parc.

Coups de tête

	Tête	Droit	Gauche	C.s.c.	TOTAL
Buts marqués	7 (27%)	13 (50%)	6 (23%)	-	26
Buts encaissés	8 (36%)	9 (41%)	4 (18%)	1 (5%)	22

opta sportsdata

ETS DU PARIS-SG

BLEUR... TELS SONT QUELQUES-UNS DES ENSEIGNEMENTS QUE LIVRENT LES STATISTIQUES SUR LE CLUB DE LA CAPITALE.

MAO. PIERRE LAHALLE

GUILLAUME HOARAU. L'attaquant du PSG, à la lutte avec le défenseur de Monaco Cufré, a déjà joué 122 duels de la tête cette saison.

HOARAU, ROI DU DUEL

340 En matière de duels, l'avant-centre du PSG est au sommet. Il en a disputé 340, le total le plus élevé en L1. Ce chiffre n'est pas étonnant au regard de son poste, d'abord parce qu'un attaquant est amené, par définition, à batailler avec les défenseurs adverses. Mais si le natif de la Réunion se situe tout en haut de ce classement, cela s'explique aussi par la nature de son jeu et par sa morphologie. Très grand (1,92 m), l'attaquant use de sa taille pour dévier les ballons. Il a ainsi joué de la tête plus d'un tiers des duels répertoriés, dont une partie se justifie aussi par son aptitude à servir de point d'ancrage et à faire remonter le bloc. L'ancien buteur du HAC pèse en effet sur les arrière-gardes adverses, qu'il n'hésite pas non plus, parfois, à provoquer balle au pied. Sa pole position est donc logique, d'autant plus qu'il ne rechigne pas à donner un coup de main à ses défenseurs sur les coups de pied arrêtés.

Fameux duellistes

Class.	Joueur	Duels	Duels gagnés
1	Hoarau (PSG)	340	45.3%
2	Sessègnon (PSG)	300	52.0%
3	Nivet (Caen)	274	48.5%
4	Gignac (Toulouse)	270	33.3%
5	Didot (Toulouse)	267	50.6%
6	Erding (Sochaux)	266	43.2%
7	Savidan (Caen)	265	35.1%
8	Hadji (Nancy)	261	43.3%
9	Briand (Rennes)	253	36.4%
10	Bagayoko (Nantes)	251	38.6%

Opta sportsdata

>>>

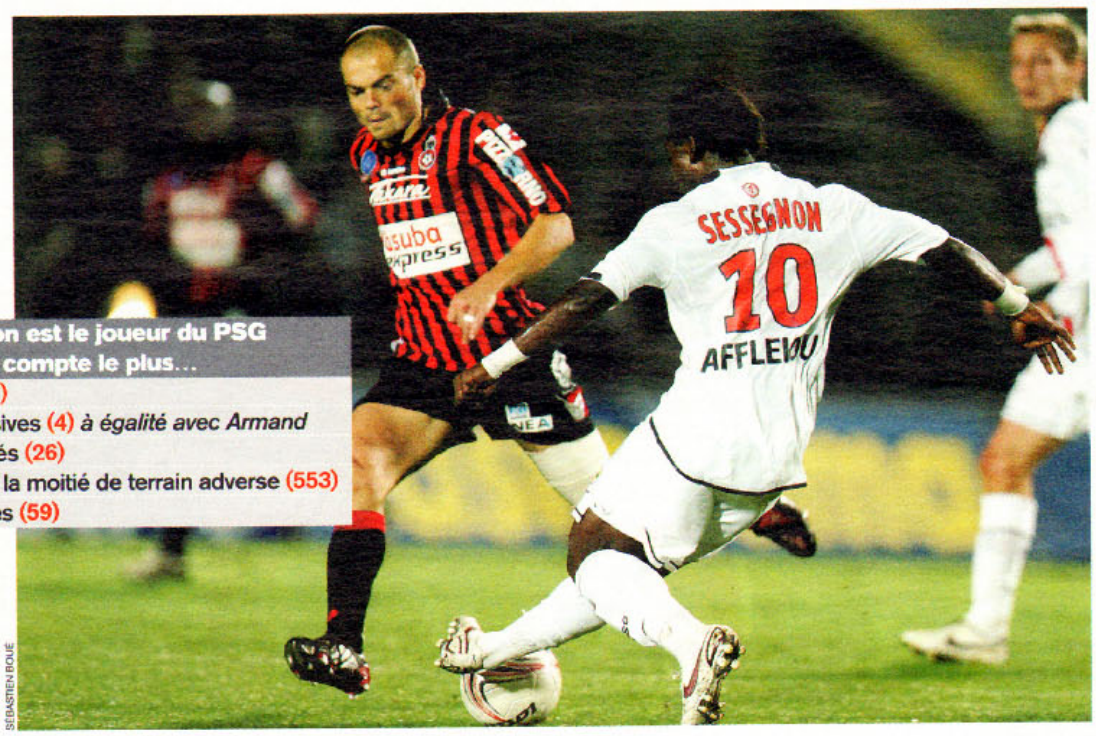
SESSÈGNON, QUEL DRIBBLEUR !

116 Quand il a le ballon entre ses pieds, Stéphane Sessègnon ne fait pas dans la modération. L'international béninois est le deuxième joueur de Ligue 1 qui tente le plus de dribbles (116), après le feu follet de Marseille Hatem Ben Arfa (132). Mais il est celui qui en réussit le plus (60, contre 58). Vif et technique, capable de varier les postes et les plaisirs, le milieu de terrain du PSG provoque beaucoup ses adversaires, ce qui explique aussi sa deuxième place au nombre de duels disputés, ce qui n'est pas sans lien avec sa cinquième position au classement des joueurs ayant subi le plus de fautes. Il a en effet été stoppé de manière illicite à 56 reprises, un chiffre qui en fait le Parisien le plus « visé », devant… Hoarau (43), évidemment. Mais ce sont les risques qu'encourent tous les dribbleurs…

Sessègnon est le joueur du PSG qui compte le plus…

- de dribbles (116)
- de passes décisives (4) *à égalité avec Armand*
- de tirs non cadrés (26)
- de passes dans la moitié de terrain adverse (553)
- de fautes subies (59)

opta sportsdata



SÉBASTIEN BOUÉ

MAKELELE PRIS EN FAUTES

39 Claude Makelele a commis 39 fautes depuis le début de la saison, une statistique qui ne dépareille pas avec son poste de milieu défensif. Situé au cœur du jeu, l'international aux 71 sélections fait en effet partie des joueurs chargés avant tout d'endiguer les offensives adverses, ce qui ne va pas sans être sanctionné. En plus, l'ancien finaliste du Mondial 2006 n'est plus, à presque trente-six ans, dans une forme optimale, ce qui le conduit à être en retard sur certaines actions. Il a d'ailleurs reçu sept avertissements, soit seulement un de moins que le défenseur d'Auxerre Jean-Pascal Mignot, recordman en la matière. Mais cette avalanche de fautes et de cartons jaunes a une contrepartie positive, puisque l'ancien joueur du Real Madrid se distingue par son activité à la récupération : avec 55 interceptions de balle, il est numéro un du PSG dans ce domaine à égalité avec Armand. Il l'est aussi dans le domaine des passes, car il en a effectué 891, dont près de la moitié, cependant, dans la moitié de terrain parisienne.

Makelele est le joueur du PSG qui compte le plus…

- de passes (891)
- de passes dans la moitié parisienne (397)
- d'interceptions (55) *à égalité avec Armand*
- de fautes commises (39)
- de cartons jaunes (7)

opta sportsdata

PIERRE LAHALLE

BONNET D'ÂNE POUR LES CENTRES

16,7 % L'équipe parisienne ne marque pas beaucoup de points sur les côtés, car elle est la moins précise de toute la Ligue 1 sur les centres, avec seulement 16,4 % de réussite (contre plus de 18 % la saison dernière). Cette lanterne rouge confirme notamment les difficultés que rencontre cette saison Jérôme Rothen, qui n'est plus, sur son côté gauche, la machine à centrer qui écœurait les arrières droit de L1. Mais l'ancien milieu de terrain de Troyes ne saurait être tenu pour seul responsable de cette statistique calamiteuse, qui implique aussi, principalement, les arrières latéraux et le milieu droit, qui était Giuly en début de saison, avant que Sessègnon ne s'installe à ce poste excentré. Mais, en dépit de ce déchet important, Guillaume Hoarau a inscrit sept de ses douze buts sur des centres ! On n'ose imaginer quel pourrait être son total si ses coéquipiers se montraient plus précis…

Paris se distingue !
(Top 5 des équipes de Ligue 1 ayant le plus faible taux de centres réussis)

1	Paris-SG	16,7 %
2	Grenoble	17,4 %
3	Lille	18,1 %
4	Monaco	18,6 %
5	Nantes	19 %

opta sportsdata

STEPHANE MANTEY

MOINS INCISIF sur son côté gauche cette saison, Rothen illustre la faible statistique parisienne en matière de centres réussis.

www.espacefoot.fr

06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
22950 Saint-Brieuc (Tregueux) - 02 96 33 20 17
25000 Besançon - 03 81 41 27 35
26000 Valence - 04 75 44 27 53
28000 Chartres - 02 37 21 33 78
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36000 Chateauroux - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
42000 Saint-Etienne - 04 77 41 66 81
44600 Saint-Nazaire - 02 51 76 98 91
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
53000 Laval - 02 43 37 84 67
54000 Nancy - 03 83 35 33 68
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
57000 Metz - 03 87 74 21 17
59000 Lille - 03 20 74 50 78
59140 Dunkerque - 03 28 63 79 14
59300 Valenciennes - 03 27 49 10 02
62100 Calais - 03 21 34 82 67
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67000 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
71100 Chalon-sur-Saône - 03 85 43 82 85
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
78000 Versailles - 01 39 67 03 12
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21

ESPACE FOOT

La seule boutique exclusivement consacrée au foot

Un concept 100% foot !

Un choix unique en France de plus de 100 modèles de chaussures de foot

Un accueil sympa dans une ambiance complètement foot !

PLUS DE 150 maillots des plus grands clubs du monde entier !

Echarpes, drapeaux, fanions, ballons, flocages officiels...

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?

Contactez

David Demoulin
04 67 92 33 80

LE POURCENTAGE DE TIRS VICTORIEUX S'AMÉLIORE

13% Une des explications au bon parcours parisien est liée à un réalisme supérieur à celui de la saison passée. Depuis août, le PSG convertit en buts 13 % de ses tirs, ce qui le place septième d'un classement dominé par Le Mans. En revanche, en 2007-08, les hommes de Le Guen n'occupaient que la douzième position, avec un taux de réussite de 10,63 %. Paradoxalement, cette plus grande précision dans les frappes s'accompagne d'une baisse du pourcentage de tirs cadrés : PSG occupe la huitième position, avec 42,5 %, alors qu'il classait cinquième, la saison dernière, en cadrant 43,68 % de ses tirs. Une dernière précision: Hoarau et ses coéquipiers ont déjà frappé 200 fois au but, ce qui représente, en moyenne, 9,5 tirs par rencontre. Dix équipes ont fait mieux.

Ils font mieux que le PSG
(Taux de tirs victorieux)

1	Le Mans	16,2%
2	Bordeaux	15,3%
3	Marseille	14,5%
4	Monaco	13,9%
5	Nice, Lorient	13,4%
7	Paris-SG	13%

Opta sportsdata

SES DÉFENSEURS N'ONT PAS ENCORE MARQUÉ !

0 Paris a surtout des défenseurs qui... défendent. Aucun d'entre eux n'a pour l'instant marqué, ce qui place le PSG dans une situation unique en Ligue 1, loin derrière Lorient, dont l'arrière-garde a déjà fait mouche à six reprises. Du coup, au sein de l'équipe de la capitale, ce sont les attaquants qui trompent majoritairement les gardiens adverses : ils ont inscrit 69 % des buts (18 sur 26) et les milieux de terrain 31 %. Si l'on examine en revanche les buts encaissés, on s'aperçoit que Mickaël Landreau a déjà été battu sept fois par des défenseurs adverses, ce qui constitue le record de la Ligue 1 ! Sur ces sept buts, trois ont été inscrits dans le jeu (par le Stéphanois Dabo et les Valenciennois Mater et Tiéné) et quatre sur coup de pied arrêté : un penalty de l'Auxerrois Hengbart et trois reprises de la tête (du Nancéien Macaluso, du Manceau Cerdan et du Bordelais Diawara), à la suite d'un coup franc indirect. Le PSG doit se méfier, car il a encaissé cinq de ces sept buts lors des cinq dernières journées.

Paris et Lorient aux extrêmes
(Buts marqués par les défenseurs)

0	Paris-SG
1	Caen, Grenoble, Le Havre, Lyon, Nice, Rennes, Saint-Etienne
2	Auxerre, Bordeaux, Le Mans, Lille, Marseille, Nancy, Nantes, Sochaux, Toulouse, Valenciennes
3	Monaco
6	Lorient

Opta sportsdata

STÉPHANE MANTEY

DEVANT LE BUT ADVERSE, Camara et Traoré n'ont pas de réussite, à l'image de tous les défenseurs parisiens. Marqueront-ils cette saison ?

DANS UNE MEILLEURE PASSE

76,9 % Cette saison, le PSG ne livre pas, en général, des prestations qui émerveillent les foules. Mais cette équipe peu flamboyante joue juste, comme en attestent les chiffres, car, si l'on regarde le taux de passes réussies (76,9 %), elle se classe à la quatrième place. Seuls Marseille (83,4 %), Saint-Etienne (81,1 %) et Bordeaux (79,8 %) ont moins de déchet que Paris, qui n'était que douzième la saison dernière, avec un peu plus de 75 % de réussite. Cette progression, spectaculaire uniquement au niveau du classement, est quand même un indicateur de la plus grande maîtrise du PSG cette saison. Un bémol, néanmoins : réussir beaucoup de passes ne signifie pas forcément que celles-ci soient toutes difficiles, ni surtout qu'elles fassent avancer le jeu.

PSG loin de l'OM
(Pourcentage de passes réussies)

1	Marseille	83,4%
2	St-Etienne	81,6%
3	Bordeaux	79,8%
4	Paris-SG	76,9%
5	Caen	76,8%
6	Grenoble	76,7%

Opta sportsdata

UNE ÉQUIPE QUI VOYAGE EN PREMIÈRE

57 % Le PSG a inscrit 15 buts sur 26 durant la première période, soit environ 58 %. C'est exactement le même tableau de marche que Lyon. Pourtant, cette proportion n'est pas la plus répandue en L1 : une majorité d'équipes marque en effet davantage de buts après la pause. Seule l'AS Saint-Etienne enregistre en seconde période un ratio encore inférieur (31,25 %). Cette propension à secouer les filets adverses durant les quarante-cinq premières minutes permet à Paris de prendre l'avantage pendant la première mi-temps. Lors des onze victoires remportées en Championnat, l'équipe de la capitale, à neuf reprises, menait déjà au score à la pause. Car, à sa capacité à marquer tôt, la formation parisienne ajoute une aptitude à tenir le résultat : elle n'a jamais été battue quand elle a ouvert le score, ce qui lui est arrivé douze fois. Plus fort, elle a récolté dix succès et concédé deux résultats nuls en ces douze occasions.

Dur après la pause...
(Les buts marqués par le PSG, quart d'heure par quart d'heure)

0-15e min	5 buts	19%
16e-30e min	6 buts	23%
31e-45e min	4 buts	15%
Total de la 1re période	*15 buts (57%)*	
46e-60e min	3 buts	12%
61e-75e min	3 buts	12%
76e-90e min	5 buts	19%
Total de la 2e période	*11 buts (43%)*	

Opta sportsdata

L'avis d'un spécialiste

« Hoarau a un registre très large »

*Jacques Crevoisier**

« Que pensez-vous de la statistique concernant Hoarau, en tête du nombre de duels disputés ?
C'est assez logique, à partir du moment où il joue devant et derrière. Il a un registre très large, notamment parce qu'il revient défendre sur les coups de pied arrêtés. Regardez à chaque corner concédé par son équipe, il est présent au premier poteau. En plus, lors de ses dégagements au pied, Landreau le cherche quasi systématiquement. Contre Sochaux, récemment, cela lui a permis de gagner un duel et de dévier le ballon de la tête pour Luyindula. En fait, comme il est grand et qu'il travaille dans des zones variées, il n'est guère étonnant qu'il gagne autant de duels.

Le taux énorme de centres ratés (83,3%) vous surprend-il ?
Oui. Côté gauche, il y a Rothen et Armand, qui est techniquement pas mal pour un arrière latéral. A droite, il y a Ceará, qui est très offensif. En plus, le problème du milieu excentré, récurrent depuis trois saisons, a été solutionné avec l'arrivée de Giuly, qui a joué à ce poste les premiers mois avant de monter d'un cran et d'être remplacé par Sessègnon. Mais cette statistique s'explique-t-elle par la qualité technique des éléments qui évoluent sur les côtés ou faut-il se pencher sur le nombre de joueurs présents dans la surface à la réception des centres ? En d'autres termes, y a-t-il assez de solutions pour le centreur ? Le soutien ne peut venir que du milieu excentré opposé ou des milieux défensifs. Mais, en France, il n'y a pas assez de joueurs qui font le *box to box*, qui vont d'une surface à l'autre.

Un dernier commentaire sur le pourcentage de passes réussies (76,9%) ?
Il faut donc prendre les chiffres avec du recul. Pour moi, une passe réussie doit comporter une part de prise de risques : ce doit être une passe de rupture. C'est d'ailleurs sur ce type de passes que sont inscrits 30 % des buts marqués dans le jeu. Pour en venir au PSG, si je me réfère au dernier match de Championnat, face à Sochaux, on ne peut pas dire que son jeu ronronne. Quand Sessègnon a le ballon, par exemple, il percute. Mais il y a eu aussi des moments où Paris essayait de casser le rythme en faisant de la passe à dix. » V. V.

* *Consultant sur Canal+.*

REPONDS "SKYROCK" ET GAGNE 1500€ !

6H00 6H30 7H00 7H30 8H00 8H30 9H00

6H10 7H10 8H10
ECOUTE
+ LES CONSEILS PAS CHER ! (DE RUMANO)

6H15 7H15 8H15
DECOUVRE
+ L'INVITE-MYSTERE ET CHOPE TON i-PHONE 3G

6H50 7H50 8H50
RETROUVE
+ L'HOROSCOPE SEXE !

6H-9H

LE MORNING DE

DIFOOL

SKYROCK

PREMIER SUR LE RAP

skyrock.com

nitch

JEUX GRATUITS SANS OBLIGATION D'ACHAT UNIQUEMENT EN FRANCE METROPOLITAINE. LA SOCIETE ORGANISATRICE SE RESERVE LE DROIT DE SUSPENDRE CES JEUX A SA CONVENANCE, SI LES CIRSCONSTANCES L'EXIGENT. TOUTE PARTICIPATION AUX JEUX IMPLIQUE L'ACCEPTATION DE LEUR REGLEMENT, SANS AUCUNE RESERVE, NI CONDITION PREALABLE. REGLEMENTS COMPLETS DISPONIBLES GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE ECRITE A MAITRE LOUVEAU, HUISSIER DE JUSTICE, 130 BD DE STRASBOURG 76600 LE HAVRE (REMBOURSEMENT DU TIMBRE AU TARIF LENT EN VIGUEUR SUR DEMANDE DANS LA LIMITE D'UN SEUL ENVOI PAR FOYER, MEME NOM, MEME ADRESSE).CONFORMEMENT AUX DISPOSITIONS DE LA LOI « INFORMATIQUE ET LIBERTES » N°78-17 DU 6 JANVIER 1978, MODIFIEE PAR LA LOI DU 6 AOUT 2004, VOUS DISPOSEZ D'UN DROIT D'ACCES, DE RECTIFICATION ET D'OPPOSITION AUX DONNEES NOMINATIVES VOUS CONCERNANT EN ECRIVANT A SKYROCK / JEUX - 37 BIS RUE GRENETA - 75002 PARIS.

ANTONETTI : « L'IMAG

LE COACH DE NICE ASSURE S'ÊTRE ASSAGI ET N'EST PAS DU TOUT RASSASIÉ !

VINCENT VILLA, À NICE
vvilla@francefootball.fr

« On fait l'interview sur le canapé ou dans mon bureau ? » Va finalement pour le bureau du technicien corse, qui s'accommode avec malice et réalisme de ce nouveau statut de coach à la mode qui lui colle aux crampons depuis quelque temps. Depuis, surtout, qu'il fait voler haut ses Aiglons. Les grandes gueules repenties seraient-elles tendance ?

« Frédéric, avez-vous déjà fait un tour sur le site Internet YouTube, où l'on peut trouver une sélection télévisée de vos coups de gueule sur les terrains ?

(Souriant.) Que voulez-vous, on ne va pas se renier ! *(Plus crispé.)* C'est facile de faire une chose comme celle-là, car mon attitude est spectaculaire, parfois… En même temps, on pourrait faire ce genre de compilations avec beaucoup d'entraîneurs. Des coups de gueule, j'en vois toutes les semaines, même de la part des plus grands. Récemment, je lisais qu'Arsène Wenger avait même failli un jour frapper Alex Ferguson. Moi, je ne renie rien, car ça fait partie de ma personnalité.

Pensez-vous que cette réputation de grande gueule soit réductrice ?

Si parler de moi se résume à ça, c'est trop sommaire. C'est ce qui me gêne un peu. Moi, je voudrais que l'on évoque mon équipe, son jeu, que l'on dise si on l'aime ou pas. Après, le reste… On est dans un monde d'image et on juge plus les gens sur l'image que sur ce qu'ils font. Il y en a qui sont très forts dans l'image sans pour autant faire grand-chose sur un terrain. Mais on les considère comme bons car ils possèdent une bonne image. L'inverse est vrai, également.

Et pour en revenir à vous ?

Je n'ai pas forcément une mauvaise image. Mais, parfois, il faut gratter derrière. C'est superficiel, l'image. Un entraîneur, c'est quoi ? C'est son équipe, car le plus important, à mes yeux, c'est le terrain. Tout part de là. Après, le coach, il est sympathique, pas sympathique, il se met en survêtement, il porte un costume, il a un cahier… Ça, ça plaît aux médias. Moi, l'image, je m'en fous. Mais peut-être les présidents regardent-ils un peu ça.

« LE COACH, IL EST SYMPATHIQUE, PAS SYMPATHIQUE, IL PORTE UN SURVÊTEMENT OU UN COSTUME, IL A UN CAHIER. ÇA, ÇA PLAÎT AUX MÉDIAS. »

Justement, pensez-vous que cette image ait pu vous gêner auprès de certains d'entre eux ?

Il faut leur poser la question. Quand je pousse des coups de gueule, c'est comme ceux qui ont des coups de sang : ils regrettent tout le temps. Sur le moment, je ne réfléchis pas. Il y a le match, je suis dedans et je voudrais que tout soit parfait. Ce n'est pas le cas. Il y a toujours des choses qui me gênent et qui sont liées à des problèmes de jeu. J'ai du mal à encaisser quand mon équipe ne maîtrise pas ou quand un joueur ne remplit pas son rôle.

Avez-vous l'impression d'être un autre dans ces moments-là ?

Non, ça fait partie de moi. Sauf que, dans la vie de tous les jours, je suis très calme. Ça surprendrait même beaucoup de gens. Mais on ne me croit pas. Il faut aussi préciser que des coups de gueule, j'en pousse de moins en moins.

Avez-vous travaillé là-dessus ?

Avec un psy ou un coach, non ! Je ne suis allé consulter personne. On évolue, c'est tout. Avec l'expérience, on gère les choses différemment. Il y a les images télévisées, aussi : on se revoit après et on se dit que ce n'est pas terrible. Alors, on essaie de se corriger, même si on n'y arrive pas toujours.

Peut-on changer sa nature profonde ?

Prenez mes rapports avec les joueurs. Avec eux, aussi, j'ai poussé des coups de gueule ! Mais c'est le contexte qui voulait ça. Aujourd'hui, je suis plus dans le dialogue, même si ça ne se voit peut-être pas ! Je dis toujours ce que j'ai sur le cœur, car je ne tourne pas en rond et je n'aime pas l'hypocrisie. Mais ce que je dis, je ne le dis plus forcément devant le groupe, car c'est vexant. Je le fais plus en tête à tête. Il y a une évolution dans la méthode, la gestion des joueurs.

C'est l'expérience ?

Elle vient quand vous avez la chance du durer. L'autre soir, à la télé, Michel Sardou parlait de la *Star Ac'*. On fait croire à des gamins qu'en six mois on peut devenir chanteur, guitariste, pianiste. Mais il faut dix ans de pratique : c'est valable dans tous les métiers. J'ai eu la chance qu'on me laisse le temps de me construire, à mes débuts à Bastia.

A Nice, aussi, vous commencez à avoir une jolie longévité. Roger Ricort, le directeur sportif, prétend d'ailleurs que vous êtes sa meilleure recrue…

Les plus beaux compliments viennent de ceux qui travaillent avec vous. Récemment, l'ancien docteur des Verts *(Guy Demonteil)*, au club durant trente et un ans, a affirmé dans *le Progrès* que j'étais l'entraîneur qui l'avait le

Trois entraîneurs seulement sont plus aguerris

Les coaches de L1 comptant le plus de matches de Championnat à leur actif.

Jean Fernandez	Elie Baup	Guy Lacombe	Frédéric Antonetti	Claude Puel
Auxerre	Nantes	Rennes	Nice	Lyon
436	431	345	339	332
1987-2009	1994-2009	1995-2009	1994-2009	1994-2009

E, JE M'EN FOUS !»

PERFECTIONNISME : « Quand je pousse des coups de gueule, c'est comme ceux qui ont des coups de sang : ils regrettent tout le temps. Sur le moment, je ne réfléchis pas. Il y a le match, je suis dedans et je voudrais que tout soit parfait. »

plus marqué. Je n'échange pas ça contre un titre, voyez-vous ! Surtout vu le bonhomme que c'est : un type exceptionnel. Mais comment voulez-vous que je réponde à ce que dit Roger ?

En nous disant, par exemple, ce qu'est, pour vous, un bon coach.

Paul Le Guen a tout résumé en disant que c'est celui qui finit premier : c'est ce qu'il y a de plus difficile ! C'est aussi celui qui tire le maximum de son équipe, celui qui fait progresser ses joueurs, individuellement et collectivement, c'est celui qui termine septième avec une équipe qui, au départ, a le niveau pour être quinzième… C'est subjectif, en fait. Mais, quand on voit jouer une équipe, on distingue les entraîneurs qui maîtrisent et ceux qui ne maîtrisent pas. Le meilleur que j'aie vu depuis que j'entraîne, c'est Suaudeau. Quand on regardait ses équipes, on voyait le talent : il y avait quelque chose en plus. Il n'a jamais été égalé dans le jeu proposé. On disait que, quand les joueurs partaient ailleurs, ils étaient moins bons, mais on ne soulignait jamais que Suaudeau les rendait forts et savait en tirer le maximum.

Et vous, avez-vous l'impression de savoir tirer le maximum de vos joueurs ?

Au départ, il faut de bons joueurs. J'ai eu la chance d'en avoir dans mes effectifs… Entraîneur, c'est bien penser son équipe. La référence, c'est Guy Roux qui bâtissait des équipes bien équilibrées. Après, le travail se fait tout seul. Avec Roger Ricort et Maurice Cohen *(le président)*, notre travail est d'essayer d'attirer de bons joueurs.

Ça ne vous démange pas, parfois, de voir ce que vous donneriez avec un effectif plus huppé ?

Depuis deux mois, depuis le moment où l'on a été second, tous les journalistes me posent la même question ! Je suis dans le paysage. Si un jour un club plus argenté, car c'est une question de moyens, me demande, on verra, car on veut tous connaître ses limites. Mais pourquoi ne pas grandir avec Nice, aussi ? Je suis très, très bien ici. Il faut mesurer, déjà, la chance qu'on a d'entraîner en L1, surtout si on regarde un parcours comme le mien. Il y a des gens qui ont eu une grande carrière de joueur et qui n'entraîneraient pas des clubs moyens. Ce que fait Laurent Blanc, c'est très bien aussi. Moi, c'est différent. Quand Nice a joué contre Arras, une CFA2, je me suis dit que j'aurais très bien pu être l'entraîneur de cette formation !

« LE MEILLEUR QUE J'AIE VU DEPUIS QUE J'ENTRAÎNE, C'EST SUAUDEAU. QUAND ON REGARDAIT SES ÉQUIPES, ON VOYAIT LE TALENT. »

Vous n'avez pas franchement répondu à la question…

Pour intégrer un club plus huppé, il faudra peut-être que je fasse quinze ans de L1 *(NDLR : il en est à dix)*. Vous me parliez d'image. Les gens aiment bien avoir un nom. Il faut que je me le fasse encore. Mais je ne fais pas de football-fiction et je ne crois pas être carriériste. J'ai souvent été "en demies" ou "en finale" *(sur des listes de présidents)* pour être recruté par des clubs huppés. Il y en a qui sont passés devant moi, mais ça ne m'a jamais gêné, car j'ai toujours eu du travail.

Comment ne pas perdre sa motivation lorsque l'on est obligé de tout reconstruire, comme ce fut le cas pour vous l'été dernier après le départ de plusieurs joueurs cadres ? N'est-ce pas usant ?

Le métier est fatigant. On n'est pas reparti de zéro, mais si on avait pu garder l'équipe de la saison passée et ajouter les joueurs arrivés l'été dernier, j'aurais bien voulu voir… Mais on n'a pas les moyens. C'est le lot des équipes comme la nôtre. Et de Lyon, aussi. Il y a toujours plus gros que vous. Et puis, c'est bien de renouveler son effectif à 30 %. De temps en temps, ça régénère. Là, on est parti avec cette équipe pour deux ans et on sait qu'à la fin des joueurs devront partir… »

Repères

FRÉDÉRIC ANTONETTI. 47 ans. **Né le :** 19 août 1961, à Venzolasca (Haute-Corse). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Bastia (centre de formation, 1990-octobre 1994 ; entraîneur, octobre 1994-1998), Gamba Osaka (1998-99), Bastia (1999-2001), Saint-Etienne (octobre 2001-2004) et Nice (depuis juillet 2005). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2004.

AUXERRE, COMME LA

AUX PORTES DE LA RELÉGATION POUR LA DEUXIÈME SAISON DE SUITE, LE CLUB BOURGUIGNON, SEIZIÈME, N'EN FIN

SYLVAIN LE DUIGOU, À AUXERRE
sleduigou@francefootball.fr

A Auxerre, quelqu'un tourne en rond et ce n'est pas la personnalité à laquelle on penserait par réflexe... Pas de bonnet ni de bouteille d'eau à l'horizon mais une voiture blanche immatriculée en Saône-et-Loire avec à son bord un hurluberlu inconnu qui va et vient dans les rues de la cité bourguignonne et sur le parking du stade Abbé-Deschamps, semant l'exaspération des gens qu'il croise et brave sans motif... C'est qu'Auxerre la discrète n'est pas aussi tranquille que le cours de l'Yonne qui la traverse. L'AJA, le club fanion, l'emblème de la réussite d'une ville, squatte encore le fond de la classe cette saison. Avec quatre points de moins que l'an dernier au même moment de la saison. Quand le conjoncturel se fait structurel, il attise les inquiétudes et accrédite la thèse du déclin d'un monument en péril dont la bonne étoile a pâli.

Peurs sur la ville. Quelques revers, ça va. Onze revers en vingt et une journées, bonjour les blablas. « Ici, c'est comme à l'AJA, on ne marque pas, on encaisse », annonce ainsi une pancarte à l'humour triste, accrochée derrière le comptoir du *Bar des Stades*.

« UNE DESCENTE POURRAIT CONSTITUER UNE CATASTROPHE POUR LA RÉGION. CAR, UNE FOIS EN LIGUE 2, ON AURA DU MAL À REMONTER, UN PEU COMME LAVAL. » ***PATRICE LOISEAU, EX-JOUEUR DE L'AJA***

La mauvaise passe du club agite et préoccupe un landerneau icaunais nostalgique. A l'image de Patrice Loiseau. Avec son frère Didier, dont le père a joué avec Guy Roux à Limoges dans les années 50, le vendeur d'articles de sport appartient à l'association des anciens de l'AJA qui compte des Lucien Denis, Christophe Rémy, William Prunier ou encore Christophe Cocard. Il tire la sonnette d'alarme avec Jean-Claude Hamel, le président de l'AJA, dans le viseur. « Cette saison, on ne la sent pas. L'alerte est là. Les feux sont au rouge. Depuis cinq ans, on a pris du retard. Rien n'a évolué, on est resté assis sur notre histoire. Hamel, le grand patron qui régente le club désormais, je lui reproche de ne jamais s'être intéressé au foot, tacle l'un des défenseurs de la première saison de l'AJA en Première Division, en 1980-81. Pourquoi, après le départ de Guy Roux en 2005, on n'est pas allé chercher un ancien joueur pour l'aider dans ses décisions sur le modèle de Lyon avec Bernard Lacombe ou d'un Dréossi à Rennes ? C'est dommage que Guy Roux se soit retiré comme ça. Il aurait dû prendre les rênes et poursuivre sa politique exceptionnelle... Nous, les anciens, on n'a pas de poids au club mais on ne voudrait pas s'éteindre. Ce qui est sûr, c'est qu'on est devenu un club moyen. L'AJA a encore une image fantastique en France, mais elle s'écorne peu à peu. »

Pour éviter de la froisser encore plus, les supporters du club montent donc au créneau. Une mobilisation qui ne touche pas que les anciens joueurs. L'union des commerçants d'Auxerre projette ainsi d'organiser une opération de soutien avec des tee-shirts pour la venue de Lorient, samedi prochain... « Une descente pourrait constituer une catastrophe pour la région. Car, une fois en Ligue 2, on aura du mal à remonter, un peu comme Laval, prophétise Patrice Loiseau. On préfère s'alarmer maintenant, susciter une réaction et se tromper à la fin de la saison. » Observateur privilégié, Guy Roux se refuse, lui, à tout commentaire...

BERNARD PAPON

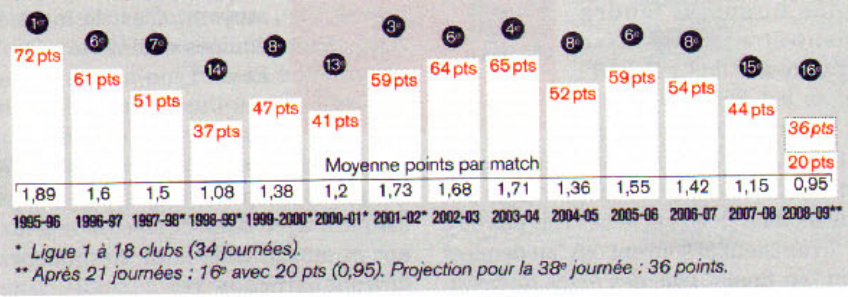
SUR LE PAPIER, l'AJA dispose d'un effectif convenable (ici le capitaine Benoît Pedretti, 21 sélections). Mais l'atonie de son attaque

La thèse du poteau qui change tout. Au milieu des nombreux DVD et des fiches de joueurs qui décorent son bureau, Jean Fernandez reçoit sans se défiler ni céder à la panique malgré de petites péripéties. Le technicien doit se mettre en quête d'un match amical après l'annulation de celui face à Clermont et vient d'apprendre que Julien Quercia sera encore indisponible pendant quelques semaines. « On est actuellement sous pression par rapport au mercato et parce qu'on est dans une période un peu plus difficile. Mais on va gérer, assure-t-il. On est entré dans une mauvaise spirale. On sait qu'on va jouer le maintien jusqu'au bout. C'est une situation difficile mais de là à dire qu'on est en train de couler... »

Une explication ? « Ça ne tient pas à grand-chose, à un poteau, à des blessures et à la méforme de certains joueurs comme Niculae, qui n'a toujours pas marqué. Entre la dix-septième et la onzième place, ça ne tient à rien *(5 points)*. En tout cas, les premiers responsables, ce sont l'entraîneur et les joueurs, certainement pas le président. Je ne veux pas fuir mes responsabilités ni me trouver d'excuses. Après un début de saison où l'équipe a commencé à jouer et à bien jouer, comme contre Lyon et Rennes *(0-0)*, je

Moins d'un point par match : une première !

Le classement final de l'AJA en Ligue 1 depuis 1996, l'année du doublé (L1 + Coupe de France)



* *Ligue 1 à 18 clubs (34 journées).*
** *Après 21 journées : 16e avec 20 pts (0,95). Projection pour la 38e journée : 36 points.*

FIN D'UN MIRACLE...

PAS DE S'ENFONCER, SANS TROP SE DÉBATTRE. COMME SI L'AJA SE SAVAIT DÉJÀ CONDAMNÉE.

-dernière de L1 avec 14 buts) pourrait condamner le club à la Ligue 2.

reconnais que je me suis laissé griser et que j'ai manqué d'anticipation. On ne marquait pas mais tout le monde était convaincu que cela allait venir... » Mais on n'a encore rien vu venir. « Ce n'est pas la première fois que l'AJA vit une saison difficile, poursuit le coach.

La rupture en 2006-07

Présence de l'AJA dans les dix premiers depuis 1996

1995-96	89 %	(34 fois sur 38)
1996-97	100 %	(38/38)
1997-98*	79 %	(27/34)
1998-99*	68 %	(23/34)
1999-2000*	97 %	(33/34)
2000-01*	38 %	(13/34)
2001-02*	100 %	(34/34)
2002-03	97 %	(37/38)
2003-04	76 %	(29/38)
2004-05	97 %	(37/38)
2005-06	95 %	(36/38)
2006-07	21 %	(8/38)
2007-08	0	(0/38)
2008-09	14 %	(3/21)

* *Ligue 1 à 18 clubs (34 journées).*

On en a d'ailleurs parlé ensemble avec Guy Roux. Lors de la saison 1998-99, Auxerre s'était sauvée à la dernière journée après une série plus terrible que la nôtre *(12 matches sans victoire, contre 7 actuellement)*. J'ai déjà connu ces situations. Il faut travailler, faire le dos rond et conserver sa sérénité. Ce dernier ingrédient est le plus difficile à obtenir car tout le monde nous critique, et c'est normal. »

La L2 comme une fatalité. De son côté, Jean-Claude Hamel, le dernier des dirigeants historiques après les départs de Guy Roux et Gérard Bourgoin, qui vit a priori ses derniers mois à la tête de l'AJA, est las de commenter la triste actualité ajaïste et s'échine à distiller quasi mécaniquement ses messages optimistes. « Je ne veux pas répéter ce que j'ai déjà dit plusieurs fois mais on garde la tête sur les épaules, affirme le président. Il y a une solidarité de toutes les composantes du club. » Jusqu'en Bretagne où, parti rejoindre Corentin Martins dans le Finistère pour tenter de sortir Brest des profondeurs du classement de L2, Gérald Baticle, l'ancien attaquant et ex-entraîneur des 18 ans, ne fait pas long mais consensuel : « Connaissant le club pour en être parti récemment, je sais qu'il y a des ressources et je reste optimiste. » Au moment de s'inventer un avenir, personne ne se disperse dans les rangs bourguignons.

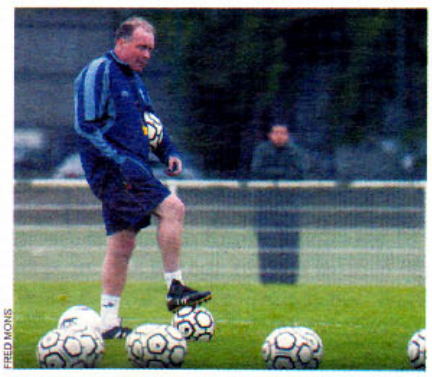
« La philosophie du club a toujours été le maintien et de viser plus haut ensuite. Auxerre, ç'a toujours été un miracle permanent grâce au projet de quatre hommes : Jean-Claude Hamel, Guy Roux, Gérard Bourgoin et Daniel Rolland, rend hommage Fernandez. Rester en Ligue 1 est un privilège. Il y a vingt clubs en L1 et treize sont déjà repassés par la Ligue 2... » L'entraîneur se saisit d'une feuille et d'un stylo pour développer une conjoncture moins propice à la réussite auxerroise avec l'érosion d'un système D montré en exemple pendant des années. « Aujourd'hui, on a moins d'arguments. On me reproche de ne pas faire jouer de jeunes en L1. A Cannes, j'ai lancé un milieu de dix-sept ans *(NDLR : Zidane)* ; à Sochaux, j'ai fait confiance à Meriem, Pedretti, Frau et Monsoreau ; A Metz, j'ai joué avec Béria, Obraniak, Renouard, Butelle avant de faire venir Ribéry... Pourquoi on me ferait un procès d'intention aujourd'hui ? La réalité c'est qu'il y a quelques années Auxerre se disputait les meilleurs jeunes avec Sochaux et Nantes, et qu'il parvenait à les conserver. Aujourd'hui, tous les clubs font de la formation. On doit faire face à une concurrence accrue et on se bat désormais sur du deuxième choix. Et quand on peut moins s'appuyer sur le centre, on doit recruter. Et plus tu recrutes, plus tu as de chances de te tromper. » Comme lors de ces deux dernières saisons rythmées par les allers-retours de recrues décevantes (Tamas, Popov, Maoulida, Marcos Antonio, Lesage...). A l'aide de son paperboard, le passionné de foot dessine une théorie validée par l'histoire. « En 1996, le club est arrivé au sommet avec le doublé Coupe-Championnat et depuis il décline comme d'autres clubs arrivés à leur apogée. » Une trajectoire qu'ont aussi empruntée Nantes, Metz ou Lens, tous passés par la case Ligue 2... S. L. D.

« APRÈS UN DÉBUT DE SAISON OÙ L'ÉQUIPE A COMMENCÉ À BIEN JOUER, JE RECONNAIS QUE JE ME SUIS LAISSÉ GRISER ET QUE J'AI MANQUÉ D'ANTICIPATION. » *JEAN FERNANDEZ*

La formation, une culture en friche

Spécialité maison, la formation tarde à donner des fruits mûrs pour la Ligue 1. Depuis deux saisons, Kevin Lejeune, vingt-trois ans, et Jean-Pascal Mignot, bientôt vingt-huit, sont les deux seuls titulaires « made in AJA ». Une étiquette qui tend à se décoller du club qui a vu sortir les Cantona, Boli, Prunier, Cissé, Mexès ou Sagna, purs produits d'élevage bourguignon. Polycopiés sous les yeux, Bernard David, placé par Guy Roux il y a près de huit ans à la tête du centre de formation et de la CFA, défend son bilan. « A une époque c'était plus facile d'avoir les meilleurs, commente-t-il. Maintenant il y a trente-deux centres de formation en France et des clubs étrangers. Et on n'a pas les mêmes moyens que certains... Un bon joueur ne partait pas avant la fin de son contrat non plus comme l'ont fait Younès Kaboul, Abou Diaby, Mohammed Sissoko et Hassan Yebda. Si ces quatre-là étaient allés au bout de leur premier contrat pro, on ne pointerait pas du doigt le centre de formation. Si, en plus, ils jouaient en France, on aurait plus de points au classement des centres de formation. J'ai fait le calcul, au lieu d'être huitième, on serait deuxième *(NDLR : derrière Rennes)*. »

Une nécessaire rénovation des installations. Pour revenir au stade des promesses tenues et mieux gérer les départs précoces, les dirigeants ajaïstes ont décidé de réagir. A l'intersaison, Gilles Rouillon, ancien recruteur de Manchester United, et Francis De Taddeo, l'accoucheur de talents du FC Metz avant de tenter l'expérience à la tête des pros lorrains, sont venus renforcer le haut de la pyramide du centre de formation, qui va faire sa mue pour renouer avec son bon filon. Un chantier de relance qui passe par la rénovation des installations, datant du début des années 80, devenues vétustes. Un nouveau terrain synthétique est désormais disponible et les responsables du vivier auxerrois espèrent la livraison d'un centre flambant neuf pour l'été 2010. De quoi, aussi, restaurer une image un peu vieillotte. S. L. D.



FRED MONS

POUR JEAN FERNANDEZ, « le club est arrivé au sommet en 1996 avec le doublé, et depuis il décline comme d'autres clubs arrivés à leur apogée ».

BORDEAUX ENCORE VÊTU DE BLANC

EN PROLONGEANT LE CONTRAT DE LEUR ENTRAÎNEUR, LES GIRONDINS POSENT DÉJÀ LES BASES DE LA SAISON PROCHAINE.

NICOLAS LUTTIAU

LA POURSUITE DE L'AVENTURE de Laurent Blanc avec les Girondins va donner à ceux-ci de sérieux arguments pour leur recrutement futur.

Deux ans de plus, mais probablement pas de clause libératoire au bout de un an, des fois que l'équipe de France fasse appel à lui : tels étaient censés être, ce lundi à Neuilly-sur-Seine, dans les locaux de M6 et de son président, Nicolas de Tavernost, actionnaire du club, les tenants et aboutissants de la prolongation de contrat de Laurent Blanc à Bordeaux. Ainsi le calendrier interne des deux présidents, Blanc et Triaud, a-t-il été respecté à la lettre : « Ne vous inquiétez pas, on se verra en janvier ! » répétaient-ils depuis de longues semaines. Et, comme annoncé dans le *FF* du mardi 20 janvier, ils se sont donc vus ce même jour en compagnie de l'agent du tandem Blanc-Gasset, Jean-Pierre Bernès, au Haillan, histoire de coucher sur le papier noir sur marine et blanc une volonté commune d'aller plus loin.

L'entraîneur aurait pu attendre sa fin de contrat en juin, mais il sait aussi ce qu'il doit à Bordeaux et à Jean-Louis Triaud, qui, les premiers, lui ont tendu la main. Aussi, ni Triaud, ni lui-même ne semblaient tendus ou à tout le moins préoccupés à mesure que « leur » échéance approchait. Conforté par de bons résultats en Championnat depuis l'élimination en Ligue des champions (Bordeaux reste sur cinq victoires de rang en L1), Laurent Blanc avait même depuis laissé doucement filtrer une évidence qui s'était imposée à lui : son avenir se situait en France. Ses songes espagnols ou anglais attendraient qu'il se soit forgé un palmarès. Un rapide coup d'œil sur la situation des quatre clubs susceptibles de l'intéresser – Lyon, le PSG, l'OM et Bordeaux – mettait les Girondins en pole. A condition que les ambitions du club soient clairement affichées. Quelque chose nous dit que le choix du lieu – les locaux de M6 – pour la signature officielle du protocole va dans ce sens.

Jamais aussi près du titre. Pour la chaîne, cette deuxième saison du Bordeaux Blanc est riche en enseignements et en avenir. Sans trop casser la tirelire maison, Blanc a attiré Gourcuff en Gironde. Bingo ! Celui-ci est devenu le meilleur joueur du Championnat. Là-dessus, le tandem Blanc-Gasset a concocté et mis au point dans ses alambics le meilleur football, à regarder, de l'Hexagone.

Il y a aujourd'hui un style bordelais, et c'est un style qui plaît. Une sorte de « Barça replica ». Au sein d'une Ligue 1 souvent décriée pour son manque de spectacle et d'audace, Bordeaux est un phare rassurant. A le voir évoluer, avec son gracieux losange bien en place, on ne s'ennuie guère. Gourcuff, mais aussi Cavenaghi, Chamakh, Jussiê, Fernando, Diarra, sans oublier le prometteur Trémoulinas sont ses meilleurs ambassadeurs. Ils ont aussi donné envie à Laurent Blanc de poursuivre avec eux l'aventure car le vestiaire est sain, épanoui, et l'entraîneur avec. Du coup, Bordeaux n'a jamais été aussi près de pouvoir devenir, au bout du compte, le champion de France 2009.

Et maintenant, Gourcuff. Mais la prolongation de Blanc à Bordeaux peut aussi être considérée comme le premier étage du lancement de la fusée girondine. Ne nous faites pas dire que Blanc a signé car il sait déjà que Gourcuff restera, non. En revanche, on peut affirmer que ce dernier sera désormais plus enclin à demeurer bordelais alors que, pendant ce temps-là, Carlo Ancelotti, l'entraîneur du Milan AC, ne cesse d'afficher sa défiance passée et encore présente vis-à-vis de la révélation 2008 de *France Football*. Gourcuff père et fils savent bien que Blanc s'est révélé une planche-contact idéale pour l'essor de Yoann. Mieux valait savoir, avant que ne sonne l'heure de la levée de l'option, que Blanc serait toujours là. Au-delà du cas Gourcuff, il est toujours bon pour un club ambitieux de montrer à temps, et avant ses rivaux, où l'on veut aller. La prolongation de un an du contrat de Ramé puis, surtout, celle de Blanc, qui, au passage, verra ses émoluments bien augmentés, vont dans ce sens. Avec la levée de l'option de Gourcuff, Bordeaux réaliserait son grand chelem.

A un titre plus personnel, cette marque de confiance renouvelée montre à quel point Blanc a réussi depuis deux saisons dans son nouveau métier. L'entraîneur de l'année 2008 UNFP, élu par ses pairs, est en piste pour un doublé. Et Bordeaux pour le plus beau des avenirs ? ● JEAN-MARIE LANOË

Trois coaches et un contrat

Si Laurent Blanc vient d'éclaircir son avenir, certains de ses collègues qui dirigent des équipes du haut du tableau n'ont pas la même visibilité, car ils n'ont pas pour l'instant prolongé un contrat qui se termine en fin de saison. Il en va ainsi de l'entraîneur du Stade Rennais, **Guy Lacombe,** qui réfléchit à un nouveau bail de deux ans, proposé par ses dirigeants en décembre. Le coach des Rouge et Noir, qui, à la fin de cette saison, perdra certainement Stéphane M'Bia et probablement Jimmy Briand, veut obtenir des garanties sportives avant d'apposer sa signature, qui ne fait, cependant, guère de doute. Du côté de **Paul Le Guen,** l'hypothèse d'une prolongation au PSG a pris plus de consistance depuis la démission programmée de Charles Villeneuve. « On suppute beaucoup, mais on m'a proposé des discussions depuis bien longtemps », a révélé le technicien breton, qui préfère attendre la fin de la saison avant de décider de son futur. Quant à son homologue marseillais **Eric Gerets,** il ne se montre pas plus pressé, comme il l'a avoué mardi dernier dans nos colonnes. ● V. V. (AVEC A. B.)

Vos rendez-vous foot.

TOTAL FOOT À L'EXTÉRIEUR / Tous les vendredis 19h00

Suivez France Pierron sur le terrain à la rencontre des clubs en France et à l'étranger.

MATCH APRÈS MATCH / Tous les samedis de 7h00 à 16h00

Toutes les dernières infos avant le coup d'envoi de la journée de L1 avec Julien Hababou.

TOTAL FOOT À DOMICILE / Tous les lundis 19h00

Retour sur l'actualité du week-end avec Julien Hababou, France Pierron, Emmanuel Petit, Vincent Duluc et Angel Marcos.

Au plus près du sport L'ÉQUIPE TV

Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

FORUM

→ UNE SAISON DE RAB POUR RAMÉ

Il a devancé son entraîneur de quelques jours. En fin de contrat au mois de juin, Ulrich Ramé a prolongé chez les Girondins de Bordeaux jusqu'en juin 2010. A 36 ans, l'ancien gardien d'Angers poursuit ainsi son aventure en Gironde, débutée en 1997 et couronnée par un titre de champion de France il y a dix ans. « Cela représente une opportunité de pouvoir continuer à faire ce que j'aime avec l'objectif d'être le plus performant possible tout en apportant ma pierre à l'édifice pour la saison prochaine », s'est félicité le capitaine bordelais.

→ PRÊT SANS RETOUR POUR CLEBER ANDERSON

Déjà prêté en 2008 au FC Sao Paulo, Cleber Anderson va rester au Brésil. Le défenseur central brésilien, qui appartient à l'Olympique Lyonnais, va de nouveau être prêté, mais cette fois-ci à Cruzeiro jusqu'au 15 juillet. L'ancien joueur de Benfica est déjà arrivé à Belo Horizonte pour passer sa visite médicale et devrait être présenté ce vendredi après-midi.

↓ JACQUET AMBASSADEUR D'ANNECY

JEAN GROSCLAUDE

Aimé Jacquet s'est rallié à la candidature d'Annecy pour les Jeux Olympiques d'hiver 2018, dont il est devenu l'un des ambassadeurs officiels avec notamment Antoine Dénériaz ou Edgar Grospiron. « Le dossier technique ne prévoit pas de grandes constructions mais l'utilisation d'infrastructures existantes qui ont fait leurs preuves. Cela s'ajoute à une tradition chaleureuse dont je peux moi-même témoigner puisque je suis arrivé dans cette région en 1963 pour ne plus la quitter », a ainsi justifié l'ancien sélectionneur de l'équipe de France.

→ UN MARSEILLAIS AU WERDER BRÊME

A l'essai depuis début janvier, Fabrice Begeorgi finira la saison au Werder Brême (L1 allemande). L'Olympique de Marseille vient de prêter une nouvelle fois le jeune attaquant de 21 ans, qui devrait jouer avec l'équipe réserve du club de la Weser après avoir débuté la saison à Coblence (L2 allemande).

→ LES BLEUS EN AMICAL CONTRE LE NIGERIA ET LA TUNISIE

Le Club France, l'instance d'accompagnement de l'équipe de France, a validé les dates des deux matches amicaux de l'équipe de France prévus au mois de juin. Les Bleus partiront dans une mini-tournée en Rhône-Alpes pour affronter le Nigeria le 2 juin à Saint-Etienne, puis la Tunisie le 5 juin à Lyon.

→ LES GWADA BOYS EN NORMANDIE

En pleine préparation à la Gold Cup (3 au 26 juillet, aux Etats-Unis), où elle s'était illustrée il y a deux ans, la Guadeloupe affrontera le Stade Malherbe de Caen le samedi 28 mars, lors d'un match amical à huis clos au stade Michel-d'Ornano.

BAZIN, UN DESTIN DE PRÉSIDENTIABLE ?

DIDIER FÈVRE

SÉBASTIEN BAZIN NE S'EN RÉJOUIT PAS, mais il pourrait prendre en direct les rênes du Paris-Saint-Germain le mois prochain.

Jeudi dernier, en officialisant la démission de Charles Villeneuve qui sera effective le 3 février, le PSG a clos la première partie de sa déroutante saga hivernale. La seconde se terminera mardi prochain, lors de l'assemblée générale des actionnaires du club parisien, car on connaîtra à ce moment-là la composition du nouveau conseil d'administration, le type d'organisation choisi et le nom du successeur de l'ancien patron des sports de TF1. « C'est à partir de maintenant que je vais pouvoir réfléchir jusqu'au 3 février et apporter au futur conseil d'administration trois ou quatre alternatives sur le mode de fonctionnement et l'identité de ceux qui en seront les dirigeants, précisait en fin de semaine passée dans *le Parisien* Sébastien Bazin, l'actionnaire principal du PSG. Je veux leur offrir des options et le CA décidera de la meilleure. » L'une d'entre elles mène à la nomination au poste de président de Bazin lui-même, assisté dans cette hypothèse par un président délégué ou un directeur général. Les noms murmurés pour occuper ce poste s'entassent depuis quelques jours, en cette période de transition propice aux supputations.

Des intentions à clarifier. Pêle-mêle, on évoque l'ancien directeur général de Strasbourg et Monaco Marc Keller, l'ex-directeur des sports de Canal+ Karl Olive, le directeur général de Lacoste Christophe Chenut, le directeur sportif de Rennes Pierre Dréossi ou le directeur technique national Gérard Houllier. L'un de ces hommes, aux profils disparates, secondera-t-il le directeur de Colony Capital Europe, pour l'instant plutôt réticent à monter en première ligne ? « Pour l'instant, ce serait la meilleure solution, estime Alain Cayzac, prédécesseur de Villeneuve, dans *le Journal du dimanche*. Un signe d'apaisement et de clarification. Je ne dis pas qu'il doit le faire plusieurs années ou à plein temps, mais je lui conseillerais de prendre le poste et de très bien s'entourer. Ça lui permettrait de dévoiler plus facilement ses intentions devant les supporters ou les sponsors. » Bazin va-t-il se laisser séduire par cette idée ? « Si j'en avais envie, j'aurais pris la présidence depuis longtemps, a-t-il avoué dans *L'Equipe*. Là, j'ai envie de réfléchir. »

A Paris, le temps est plus à la réflexion qu'à l'action. ● V. V.

Confidentiel

● À LA RECHERCHE D'UN ARRIÈRE GAUCHE, LES DIRIGEANTS DE SAINT-ÉTIENNE ONT TENTÉ, SANS SUCCÈS, UNE APPROCHE AUPRÈS DE LEURS HOMOLOGUES DE LORIENT POUR JÉRÉMY **MOREL**. ● JAMAIS ALIGNÉ EN PREMIÈRE, LE JEUNE DÉFENSEUR DU HAVRE KÉVIN **FRANQUEVILLE** (21 ANS) A POURTANT ATTIRÉ L'ATTENTION DE MALINES (L1 BELGE), QUI RÉFLÉCHIT À UN PRÊT, UNE POSSIBILITÉ OFFERTE AUX CLUBS DE L2 ET NATIONAL PAR LE HAC.

↓ LAPORTE EN VISITE AU MANS

Bernard Laporte, le secrétaire d'Etat aux Sports, visitera jeudi le chantier du MMarena, le futur stade du MUC72, dont les travaux ont démarré l'été dernier. Toutes les fondations sont terminées et la pose des premiers gradins devrait commencer dans une quinzaine de jours. La livraison de cet ouvrage de 25 000 places et d'un coût de 100 M€, le premier en France à porter le nom d'un sponsor, est programmée pour l'été 2010.

PIERRE LAHALLE

→ FOOT ET RACISME EN DÉBAT

Pape Diouf et Jean-François Fortin, présidents de Marseille et de Caen, Jérôme Champagne, directeur des relations internationales de la FIFA, ou encore Michel Lepoix, commissaire divisionnaire, font partie des intervenants du Colloque sur le racisme dans le football professionnel, organisé par la Licra et l'UCPF, le syndicat des présidents de club. Les débats auront lieu lundi 9 février à l'Assemblée nationale et leur conclusion reviendra au secrétaire d'Etat Bernard Laporte.

→ ANDREU PASSE PRO DANS LE FOREZ

Les Verts reverdissent. Yoann Andreu, jeune défenseur latéral de 19 ans, a signé son premier contrat professionnel à Saint-Etienne. Lancé dans le grand bain par Alain Perrin, l'international des moins de 19 ans est désormais lié aux Verts jusqu'en juin 2012.

↓ SABLÉ VEUT SE DÉSENSABLER

SÉBASTIEN BOUÉ

A 28 ans, Julien Sablé a quitté Lens pour rejoindre Nice et Frédéric Antonetti, son ancien entraîneur dans le Forez. L'ancien milieu défensif stéphanois s'est engagé avec les Aiglons jusqu'en juin 2012. Lens récupère dans l'opération 750 000 €, voire 1 million si Nice termine la saison parmi les dix premiers.

→ BOYA, SECONDE RECRUE DU GF38 ?

Grenoble muscle sa défense et son attaque durant l'hiver. Après le défenseur Bostjan César, le GF38 est parvenu à un accord avec le Rapid Bucarest pour le transfert de Pierre Boya. L'attaquant international camerounais, 26 ans, était attendu lundi en Isère pour y signer un contrat de quatre saisons.

« Charles **Villeneuve** nous quitte malheureusement trop vite, après huit petits mois, pour avoir indisposé l'actionnaire et les administrateurs par un courrier au ton trop énergique. Alors, pour cette envie et ce prestige retrouvé, pour cette parenthèse réjouissante et ces résultats, merci Charles ! Et tu reviens quand tu veux avec un candidat au rachat du club… » ***FRÉDÉRIC SIMON (Bougival, Yvelines)***

→ **DIAWARA ET SOW CONVOQUÉS**
Rattrapés par la nouvelle patrouille de la commission de visionnage, l'attaquant rennais Moussa Sow et le défenseur bordelais Souleymane Diawara ont été convoqués par la commission de discipline de la Ligue pour la séance du 5 février.

→ **LORIENT : US GO HOME !**
Arrivé il y a tout juste un an à Lorient, Andrew Jacobson, 23 ans, s'en retourne aux States. Le milieu de terrain américain devait quitter les Merlus dans le courant de la semaine pour retraverser l'Atlantique et rejoindre le club de Washington (MLS). Malgré une apparition dans le groupe de Christian Gourcuff, le patient américain, victime d'une fracture de fatigue à un pied après son arrivée dans le Morbihan, n'a jamais foulé une pelouse de Ligue 1.

Prison avec sursis pour Sauget ?
Deux mois de prison avec sursis. C'est ce qu'a requis le parquet du tribunal de Nancy à l'encontre de David Sauget. L'ancien latéral nancéien, désormais à Saint-Etienne, comparaissait vendredi dernier pour avoir fracturé un péroné à un lycéen lors d'une bagarre dans la nuit du 17 au 18 mai dernier. Le joueur a reconnu s'être « attrapé » avec le jeune garçon, en lui adressant un coup de tête et deux coups de poing, mais il a réfuté la grave blessure de la victime. « Je ne pouvais pas donner de coup de pied. J'étais blessé à la jambe droite à la suite d'une chute de moto », s'est défendu Sauget. Le délibéré sera rendu le 5 février prochain.

ALAIN GROSCLAUDE

→ **D'EUGÉNIE À « JUNI »**
Dénommé jusque-là « Eugénie », en référence à la rue dans laquelle il est situé, un stade lyonnais situé dans le 3e arrondissement s'appellera bientôt « stade Juninho », en hommage au capitaine brésilien de l'OL. L'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, Thierry Braillard, avait suggéré le nom de Sidney Govou, mais les dirigeants et adhérents de l'AS Montchat, les principaux utilisateurs de l'enceinte, en ont décidé autrement au terme d'un vote.

Il peut toujours rêver

« C'était écrit, on allait gagner. En finale, on menait 2-0 contre l'Italie et je sortais Zizou à deux minutes de la fin, devant deux milliards de spectateurs. C'était Dieu qui quittait le terrain. Le match se serait arrêté… »
RAYMOND DOMENECH, DANS *SPORTWEEK*

BERNARD PAPON

LE SÉNAT DERRIÈRE L'OL

Jean-Michel Aulas a de bons appuis, y compris au Palais du Luxembourg. Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, un amendement déposé par un Lyonnais, le centriste Michel Mercier, président du conseil général du Rhône et proche historique du président de l'OL, a été adopté par le Sénat, promettant de faire avancer les différents projets de « grands stades » français, à commencer par celui de Lyon-Décines.

Cet amendement, auquel le gouvernement a d'ores et déjà donné un avis favorable en droite ligne du rapport Seguin sur la question, prévoit en effet que « les stades et enceintes sportives destinés à recevoir des manifestations sportives organisées par une fédération sont d'intérêt général, ainsi que les équipements connexes permettant le fonctionnement de ces installations ».

En clair, ces dossiers doivent être prioritaires. Ce texte précise aussi que « les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent réaliser ou concourir à la réalisation des ouvrages et équipements nécessaires au fonctionnement et à la desserte des stades et enceintes sportives ».

Cet amendement devrait être entériné d'ici à une dizaine de jours. Mais Jean-Michel Aulas et l'OL devront être patients. La préfecture du Rhône a estimé, fin décembre, que le permis de construire du futur grand stade de Décines pourrait être délivré fin 2010. Avec les divers recours qui seront probablement déposés par les opposants, l'inauguration ne devrait cependant pas avoir lieu avant la fin du printemps 2013, voire en 2014. ● CORRESPONDANCE CLAUDE CHEVALLY

HOT SPORTS ARCHITECTURE/ FRÉDÉRIC MONS

LES ESQUISSES DU FUTUR STADE DE L'OL. La loi devrait sous peu donner un caractère « prioritaire » aux projets de « grands stades » français.

TRANSFERTS
C'est signé

AUXERRE. Départs : Akakpo (FC Vaslui, ROU), Huyghebaert (Roulers, BEL, p.), Traoré (Brest, L2, p.). **BORDEAUX. Départs :** Marange (Le Havre, p.), Obertan (Lorient, p.). **CAEN. Départ :** Svensson (IFK Göteborg, SUE). **GRENOBLE. Arrivée :** César (SLV, Marseille). **Départ :** Kamissoko (Reims, L2). **LE HAVRE. Arrivées :** Diallo (MAL, l.), Franquart (Lille, p.), Marange (Bordeaux, p.). **Départs :** Fauré (Reims, L2), Soumaré (Vannes, L2, p.). **LE MANS. Arrivée :** Makaridze (Dynamo Tbilissi, GEO). **LILLE. Départs :** Franquart (Le Havre, p.), Taravel (Zulte-Waregem, BEL, p.). **LORIENT. Arrivée :** Obertan (Bordeaux, p.). **Départs :** Buron (Amiens, L2, p.), Marin (Bastia, L2, p.). **LYON.** Arrivée : Cleber Anderson (FC Sao Paulo, BRE, r.p.). **Départ :** Cleber Anderson (Cruzeiro, BRE, p.). **MARSEILLE. Arrivées :** Begeorgi (Coblence, L2 allemande, r.p.), Brandao (BRE, Chakhtior Donetsk, UKR), Wiltord (Rennes). **Départs :** Begeorgi (Werder Brême, ALL, p.), César (SLV, Grenoble), Erbate (MAR, Al-Wahda, EAU), Givet (Blackburn Rovers, ANG, p.), L. N'Diaye (AC Ajaccio, L2, p.). **MONACO. Arrivée :** Haruna (Global Crystal Academy, NGA), Landaas (Mandalskameratene, NOR), Ramaël (Tubize, BEL, r.p.). **Départs :** Bernardi (ARG, contrat résilié), Kaita (NIG, Kuban, RUS, p.), Legati (AC Milan, ITA, r.p.). **NANCY. Arrivée :** Gunnarsson (ISL, Stabaek, NOR). **Départs :** Camerling (Clermont, L2, p.), Fortuné (West Bromwich Albion, p.). **NANTES.** Néant. **NICE. Arrivée :** Adeilson (Ipatinga, BRE), Sablé (Lens, L2). **Départ :** Gace (Rodez, NAT, p.). **PARIS-SG. Départ :** Ngoyi (Clermont, L2, p.). **RENNES. Départs :** Sorlin (PAOK Salonique, GRE, p.), Wiltord (Marseille). **SAINT-ÉTIENNE. Arrivée :** Nilsson (Elfsborg, SUE, r. p.). **SOCHAUX. Arrivées :** Mikari (TUN, Grasshopper Zurich, SUI), Sverkos (Banik Ostrava, RTC). **Départ :** Perisic (CRO, Roulers, BEL, p.). **TOULOUSE. Départ :** Fort (Slavia Prague, RTC, p.). **VALENCIENNES. Arrivée :** Darcheville (Glasgow Rangers, ECO). **Départ :** Khiter (Vannes, L2, p.).

p. : prêt ; r.p. : retour de prêt.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

C'EST « TOUT »

« J'étais au centre de formation de Strasbourg. Le foot, c'était tout pour moi. Mais les portes se sont refermées et je suis finalement resté amateur. J'ai pris un coup, mais le foot, ça reste tout pour moi… » Ouvrier affûteur, Maxime Balieux est défenseur à Schirrhein. Et cela fait longtemps qu'une déclaration de footballeur ne nous avait pas aussi ému que ces quelques mots, « c'est tout pour moi », extraits du beau reportage sur les héros alsaciens publié dans nos colonnes vendredi dernier.

Car si vous lisez *FF*, vous savez bien ce que ce signifie ce « tout ». Vous l'avez forcément vous aussi ressenti, il y a trente ans ou il y a trois jours, avant votre premier tournoi de Pentecôte comme en vous réveillant au matin du 12 juillet 1998, quand plus rien d'autre n'a d'importance, quand un monde entier vibre au rythme de vos « footeuses » palpitations.

Pourquoi faut-il que ce soit la parole d'un joueur amateur qui, presque par surprise, nous remue ainsi ? Dans le flot ininterrompu des bavardages produits par le monde professionnel, suscités et relayés par les armées médiatiques, elles ne manquent pas, les déclarations d'amour à un club, un maillot, un esprit, un entraîneur, une ville ou une région. Mais vous qui lisez, vous qui regardez, vous qui écoutez, vous le savez bien. Vous lisez, vous regardez, vous écoutez, mais au fond vous n'y croyez pas tout à fait. C'est la rançon de la gloire, de la fortune, de l'idolâtrie, de la « belle vie », comme le dit un autre joueur de Schirrhein, Jérôme Lerché : la parole produite par le foot professionnel ne porte plus vraiment, ne touche plus au cœur. Désacralisée par le formatage, vidée de sens par l'automaticité, de chair par la distanciation, lestée par les lourdeurs du triste mensonge qu'est la langue de bois.

C'est dommage, c'est injuste. Malgré ces mauvaises habitudes, les footballeurs professionnels dans leur ensemble n'aiment pas seulement leur vie, ils adorent aussi leur sport. Comment douter que, pour des Drogba, des Henry, des Gourcuff, des Ribéry, le foot soit « tout » ? Simplement, malgré leur attachement au jeu, ils ne savent plus le dire suffisamment bien pour qu'on en soit convaincu. Sans qu'on accueille cela avec, à notre tour, une pointe de cynisme, ce mal moderne né dans le message et qui finit par corrompre aussi nos esprits destinataires. Alors, merci Maxime, de Schirrein, pour ces quelques mots qui nous ont rappelé combien, pour nous tous aussi, le foot est souvent « tout ». ●

16es DE FINALE BOULOGNE-SUR-MER-CAEN: 3-1 | DUNKERQUE-LILLE

AU NORD, Y AVAIT D

BOULOGNE-SUR-MER (L2), DUNKERQUE (CFA) ET GRANDE-SYNTHE (DH) AFFRONTAIENT TOUS LES TROIS DES CLUBS

DESTINS EN NORD. Décidément, rien ne semble arrêter Grégory Thil et ses coéquipiers de Boulogne-sur-Mer, pas même le Caen de Steve Savidan, l'enfant du pays. Dunkerque, de son côté, n'a pas jamais pu faire douter le grand voisin lillois. Yohann Caba

OLIVIER BOSSARD,
À CALAIS, BOULOGNE ET DUNKERQUE
obossard@francefootball.fr

Boulogne sur un nuage. Samedi, 16h25. Pelouse du stade de la Libération, à Boulogne. L'entraîneur de Caen, Franck Dumas, allume une cigarette et s'arrête devant Philippe Montanier : « T'es fou de dire à la presse qu'on m'appelait "Gros Dum's" quand j'étais joueur ! » Son homologue de Boulogne, Philippe Montanier, ne baisse pas les yeux. Il réplique : « En même temps, t'avais des prédispositions… » Eclats de rire. Les deux hommes se claquent la bise. Chaudes retrouvailles. Les deux entraîneurs ont porté le maillot de Caen ensemble pendant quatre saisons. Les souvenirs remontent à la surface.

« Tu te souviens, en 1989, quand on se maintient pour notre première saison en D1 lors de la dernière journée ? demande Dumas. On était planté au milieu du terrain comme des cons à attendre les autres résultats.

– C'était une belle époque, réplique Montanier. Ça y allait. Je me souviens aussi de nos décrassages…

– Même quand on avait gagné, coupe Dumas. P…, c'était dur ! »

L'entraîneur de Caen enchaîne les cigarettes. Philippe Montanier : « Jamais t'arrêtes ? » Dumas : « Arrête de m'em… » Rires encore. Les deux équipes entrent sur le terrain pour s'échauffer. Les deux hommes ne bronchent pas.

Montanier : « Tu te souviens du jour où on a mis Charles Biétry dans le but, à l'entraînement ?

– Ouais. J'aimais aussi nos soirées après les matches. Les barbecues, les soirées arrosées… »

Mais, pour Philippe Montanier, il est l'heure de retourner au vestiaire. Franck Dumas l'interpelle encore : « Merci pour ta bouteille ! Mais c'est fort ! Un de mes joueurs avait une plaie, elle s'est vite refermée avec… » Rires.

« Savidan est tellement chiant ! » Quatre-vingt-dix minutes plus tard, Franck Dumas n'a pas perdu son sourire. Boulogne-sur-Mer l'emporte logiquement (3-1). Peu importe. La Vieille Dame ne lui plaît pas. N'a-t-il pas déclaré dans *L'Equipe* : « La Coupe, je m'en fous » ? Au coup de sifflet final, il se précipite sur son ami pour le féliciter. « Rejoins-nous en L1 en fin de saison. » Montanier reste sur la réserve. « J'aurais préféré les rencontrer un peu plus tard. Je ne suis pas forcément content d'avoir éliminé Caen et Franck Dumas, mais bon… Je souhaite qu'ils aillent plus haut. Ils ne sont pas à leur place. »

« UN MATCH DE CHAMPIONNAT, C'EST QUAND MÊME PLUS CRISPANT QUE ÇA. »

Le défenseur de Boulogne Steven Mouyokolo, lui, se soucie assez peu du destin de Caen. « C'est cool qu'on puisse continuer. C'est encore plus sympa qu'on élimine une équipe de Ligue 1. Mais un match de Championnat, c'est quand même plus crispant que ça. »

La révélation de l'année côté boulonnais revient sur son duel face à l'international Steve Savidan. « Il est tellement chiant ! Il est tout le temps en mouvement. Jamais dans l'axe. On dirait qu'il a sept poumons. Je comprends pourquoi Lyon veut le recruter. » On comprend aussi pourquoi l'Angleterre (Arsenal ?) le surveille, lui. Fort, calme, intelligent. Idem pour capitaine Thil, auteur d'une nouvelle grosse performance. Strasbourg aurait toujours un œil sur lui. Mission périlleuse. Boulogne est plus fort, vise la montée et jouera les huitièmes de la Coupe de France, début mars. « Elle est bonne, cette Coupe. C'est toujours intéressant de se jauger contre des équipes de Ligue 1. On a prouvé qu'on avait de la qualité pour accrocher le niveau du dessus. »

Les bons souvenirs de 2005. Le secret de cette réussite ? Surtout ne rien changer. « Ce n'est pas parce qu'on joue une L1 que je vais mettre une pression supplémentaire sur les joueurs, assure Philippe Montanier. Je ne suis pas sûr que ce soit la bonne décision… » Steven Mouyokolo raconte une journée de match ordinaire : « Comme d'habitude, on s'est

0-3 | GRANDE-SYNTHE-GRENOBLE : 1-3

E LA PASSION

DE LIGUE 1 : LILLE, CAEN ET GRENOBLE. UN SEUL SURVIVANT : BOULOGNE !

les Dogues n'ont pas tremblé devant Eric Allibert. Le Grande-Synthe de Gaetano Muraglia, enfin, a cru un instant tenir son exploit mais Nassim Akrour et Grenoble se sont repris.

entraîné le matin. Tout le monde était zen. Après, je suis rentré chez moi, je me suis fait à manger, j'ai joué à la console, j'ai dormi et je suis arrivé au stade. Rien de spécial. » « On marche à l'anglaise, ajoute Montanier. Tranquille. »

Dans les salons du club, le président Jacques Wattez reçoit les félicitations des sponsors. Alex Dupont, le Nordiste, ancien entraîneur de Gueugnon, est là aussi. « Bravo, c'est mérité. » Henri Delisle, ancien député socialiste du Calvados, s'emballe devant la réussite de Boulogne. Il aime aussi la façon « simple » dont fonctionne l'US Boulogne Côte d'Opale. « Le seul espoir qui nous reste dans le foot provient de mecs comme toi, misant sur l'esprit du sport et prouvant qu'il n'y a pas que le fric qui compte. Je souhaite que ton club monte. » En 2005, Boulogne-sur-Mer s'était glissé jusqu'en quarts de finale de la Coupe de France. Après avoir éliminé Nantes en huitièmes (3-2), il s'était heurté in extremis au froid réalisme d'Auxerre, futur vainqueur de la compétition (1-2). Philippe Montanier venait d'arriver. Jacques Wattez n'a pas oublié. « Cette année-là, on était monté en National en fin de saison… » Actuellement, Boulogne occupe la troisième place de Ligue 2.

Dunkerque a la gueule de bois. Trois camionnettes s'arrêtent devant le stade de l'Epopée, à Calais. A l'intérieur, les joueurs de Dunkerque. Il est 18 h 47, ce vendredi 23 janvier. Aucun bus n'a été affrété pour l'événement. « Bah, pourquoi voudriez-vous qu'on loue un bus ? demande Jérémy Huysman, milieu de terrain et fils du coach Nicolas Huysman. Les camionnettes sont confortables. » Quelques pas sur la pelouse, puis les joueurs s'enferment dans les vestiaires. « Le discours du coach a été fort, expliquera le milieu Clément Tainmont. Ses mots nous ont vraiment touchés. On était très motivé. » Mais l'exploit n'aura pas lieu. Lille joue le jeu et domine le club de CFA (3-0). Jérémy Huysman fixe le sol. Déçu. « Je suis dégoûté. Je suis très mauvais perdant. Je n'aime pas ça ! »

Triste également de sa performance. « J'ai complètement raté mon match. La télé était là. J'avais envie de me mettre en valeur. » Pour se faire repérer ? « Oui, la Coupe permet aussi ça. » Lille, Lyon ou Rennes l'ont déjà contacté par le passé. Il pourrait partir l'été prochain. Idem pour le milieu Clément Tainmont : « Cette Coupe m'a ouvert des portes. J'ai pris un agent pour qu'il s'occupe de moi. Certains clubs sont intéressés. En Ligue 2, notamment. » Jérémy Huysman digère doucement. Et n'oublie pas les moments forts de cette aventure : « Il y a eu notre 7e tour, en Nouvelle-Calédonie. Une semaine magique ! Il y a eu aussi la boîte, tous ensemble, après la victoire contre Montpellier. Génial ! » Envie de retourner danser ? « Non, j'ai juste envie d'aller me coucher. Le retour à la réalité va être difficile. »

Grande-Synthe de retour sur terre. Quelques jours avant de s'incliner 3-1 face à Grenoble, Grande-Synthe avait reçu un curieux colis. Provenance ? Le siège de l'Olympique Lyonnais. A l'intérieur, la cassette avec laquelle le champion de France a préparé son match de Championnat face à Grenoble. « C'est le gardien Rémy Vercoutre, qui est d'ici, qui nous l'a envoyée, explique le solide défenseur Rudy Demeester. Ça nous a bien aidés. » Le document a été analysé la veille de la rencontre, lors de la mise au vert. La première mise au vert de du club ! « C'était sympa, explique le gardien Thomas Lacherez. On a bien rigolé. Le seul problème, c'est que j'étais en chambre avec Claude Essosso, et qu'il ronfle ! » Le reste du programme de cette retraite ? « PlayStation et poker, sourit Demeester. Je me suis ensuite bu une petite bière, avant d'aller me coucher vers minuit et demi. » La Coupe de France n'a pas changé les habitudes de Grande-Synthe. Elle a transformé l'image, souvent ternie, du club. Enfin. « On parle beaucoup de notre ville dans les faits divers, soupire le président Areski Fatis. Notre parcours va changer ça. » Les comptes du club avec. Grande-Synthe devrait toucher 40 000 €, le tiers de son budget annuel.

Montanier : « Je ne suis pas étonné »

« Philippe Montanier, lorsque Boulogne-sur-Mer, troisième de L2, bat Caen, treizième de L1, peut-on parler d'exploit ?
Je dirais que c'est davantage une grosse performance qu'un exploit. Globalement, on s'est procuré les meilleures occasions. On a souffert à la reprise, car Caen a fait preuve d'une belle maîtrise collective, mais les gars ont laissé passer l'orage puis repris le commandement des opérations. On a su faire preuve d'une belle maîtrise collective.

Boulogne a-t-il prouvé, selon vous, qu'il avait sa place en L1 la saison prochaine ?
Je ne sais pas… Mais c'est vraiment intéressant de nous confronter à des équipes de Ligue 1. On a déjà eu un aperçu face à Nice en Coupe de la Ligue *(défaite 3-1, en 16es de finale, le 23 septembre)*, et on sait qu'on n'était pas loin de la vérité. Je ne suis pas étonné de voir les garçons capables d'atteindre ce niveau.

Alors que Boulogne joue la montée, ne craignez-vous pas que cette Coupe de France vous pompe trop d'énergie ?
Les joueurs n'aiment pas trop s'entraîner. Cette Coupe charge le calendrier, mais permet aussi de jouer un maximum de matches. Les garçons préfèrent ça. Elle permet également de dynamiser le groupe. Un match comme celui contre Caen ne peut faire que du bien. » O. B.

Le tirage des 8es

Boulogne-sur-Mer (L2)-Toulouse (L1)
Lille (L1)-Lyon (L1) ou Marseille (L1)

16es DE FINALE SCHIRRHEIN-TOULOUSE : 0-8

SCHIRRHEIN, LA FIN D'UN BEAU

DÉVORÉ PAR TOULOUSE, LE PETIT POUCET ALSACIEN A QUITTÉ LA COMPÉTITION AVEC LA FIERTÉ D'AVOIR RÉALISÉ L'UN DES PLUS BEAUX PARC

Ils s'imaginaient en héros avec, sur le dos, le maillot d'une nouvelle victime, le Toulouse FC. Ils se rêvaient vedettes encore d'un samedi soir, buteur décisif à la 89e minute ou gardien infranchissable lors de la séance de tirs au but. Ils espéraient tous secrètement s'approprier un autre moment de gloire, qu'ils soient gardien, défenseurs, milieux ou attaquants. Ils se voyaient détourner une frappe de Gignac ou tromper Carrasso. Ils voulaient seulement songer que leur incroyable épopée allait une fois de plus se prolonger.

Mais les héros sont tombés, rattrapés par l'implacable réalité. Les professionnels de Toulouse n'ont jamais pris ces amateurs pour des joueurs du dimanche matin, malgré dix premières minutes électriques, où même le meilleur buteur de Ligue 1, André-Pierre Gignac, n'a « rien compris à ce qui se passait sur le terrain ». L'effet de surprise n'a pas fonctionné, cette fois, et le résultat final est cruel, finalement logique. « Dans le vestiaire, il y avait un peu de déception parce qu'on a pris une petite raclée, grince l'attaquant Arnaud Marty, l'ancien de la bande du haut de ses trente-six ans. Mais on ne pouvait rien faire ! Ils allaient à mille à l'heure, ils sautaient plus haut que nous, ils étaient plus forts que nous partout. »

« C'est déjà énorme d'être arrivé là. » Malgré ces lacunes, les joueurs d'Hervé Sturm ont gardé leurs idées, n'ont jamais cessé de jouer vers l'avant pour espérer mettre un but qui n'aurait pas seulement sauvé l'honneur. « On voulait jouer notre football, attaquer, montrer ce que l'on sait faire, soupire le coach. On savait que, si on mettait un but, on pouvait faire basculer le stade dans la folie. Et après… » Après, les gars de Schirrhein ont été célébrés comme des vainqueurs, comme s'ils venaient de signer un nouvel exploit. Pour un soir, encore, ils ont goûté à la notoriété, dédicacé des posters, offert des maillots (Granmasson a prêté le sien au chroniqueur Guy Carlier pour le magazine dominical *Stade 2*). D'autres ont profité de l'occasion pour collecter quelques souvenirs, comme Florian Courdavault, qui a récolté le short et la semelle droite des chaussures à crampons de Gignac dédicacée par l'intéressé, ou Tristan Balieux, qui s'est faufilé dans le vestiaire toulousain pour faire le plein (pulls, chaussettes…).

LES ALSACIENS n'ont pas réussi à inscrire ce but qui aurait pu mettre le feu.

SYLVAIN KETTERING a les yeux rouges. L'émotion est énorme à l'heure de refermer le chapitre Coupe de France.

Le parcours du petit club du Bas-Rhin a pris fin ce 24 janvier, mais le nom de Schirrhein est inscrit pour toujours dans le grand livre de la Coupe de France. Pour la première fois de l'histoire de cette compétition, un club de niveau départemental (en Ligue d'Alsace, il évolue en Excellence, soit le niveau 7 de la hiérarchie nationale) s'est, sur le terrain, hissé en seizièmes de finale. Maxime Balieux ne l'oublie pas : « C'est déjà énorme d'être arrivé là. Maintenant, on a plein de belles choses à vivre avec le foot cette saison, tout ne s'arrête pas ce soir. »

Ils iront quand même au Stade de France. Leur « vraie vie », dixit Mathieu Granmasson, a recommencé cette semaine. Retour sur terre, donc. Retour à l'ordinaire. Michaël Hantz raconte : « A la fin du match, Cédric Carrasso m'a dit : "Ça y est, lundi c'est reparti pour l'entraînement !" Mais, pour nous, c'est le boulot, la routine qui repart. On a vu le décalage qui existait avec la Ligue 1 et il est flagrant ! Pour nous, le foot, ça reste un loisir du lundi, du jeudi et du samedi après-midi. Et ce n'est pas plus mal comme ça. » Mathieu Granmasson est moins catégorique : « Ça va être quand même dur de revenir à la réalité parce qu'on vivait quelque chose d'incroyable. Ça fait plaisir de voir du monde à nos entraînements ou au stade, d'ouvrir les journaux le matin avec nos têtes en première page… Maintenant, il n'y aura plus personne sur le bord de la pelouse, on va retourner s'entraîner sur notre terrain de merde… Les gens de Toulouse ne s'en rendent peut-être pas compte, mais ils ont une vie de rêve. »

RÊVE

URS POUR UNE ÉQUIPE DE NIVEAU DÉPARTEMENTAL.

Les espoirs fous et le parcours du club alsacien s'arrêtent donc net en seizièmes de finale, sans regret et sans (trop de) larmes. Malgré l'élimination, la fête s'est une nouvelle fois étirée jusqu'aux premières lueurs de l'aube entre le club-house, le restaurant *l'Etoile* – où le club est né, en 1922 – et une boîte de nuit de Haguenau. Comme d'habitude, les joueurs de Schirrhein ont animé la soirée ; comme d'habitude, ils n'avaient qu'un mot à la bouche (tchin). Comme si les festivités allaient atténuer le sentiment de fin d'une invraisemblable aventure. « Il ne faut rien regretter, rétorque Sturm. Je n'oublie pas qu'on a réussi à procurer beaucoup de plaisir à beaucoup de gens, et ça, c'est beau, c'est la Coupe. »

Les pérégrinations de Schirrhein ne sont d'ailleurs pas encore terminées. Le samedi 9 mai, tous les héros seront en effet au Stade de France, invités par la Fédération française pour saluer leur épopée. Comme des héros. ● BAPTISTE CHAUMIER, À HAGUENAU ET SCHIRRHEIN

TROYES-RODEZ : 1-2

Rizzetto, le balèze de Rodez

ALORS QUE SON ÉQUIPE DE NATIONAL VIENT D'ÉLIMINER TROYES, L'ENTRAÎNEUR DES AVEYRONNAIS N'OUBLIE PAS QU'IL Y A QUINZE ANS IL ÉTAIT ALLÉ JUSQU'EN FINALE, AVEC MONTPELLIER.

NICOLAS BACRI/ICON SPORT

LES RUTHÉNOIS et Franck Rizzetto sont la seule équipe de National encore qualifiée.

Franck Rizzetto. A bientôt trente-huit ans, le jeune entraîneur du Rodez Aveyron Football a mené à la victoire son équipe de National, samedi, sur la pelouse d'un club de L2, Troyes (1-2). Un exploit. « Nous n'avions encore jamais gagné à l'extérieur cette saison », précise-t-il. Rizzetto n'est évidemment pas un inconnu dans le monde du football. Ni un néophyte en Coupe de France. En 1994, ce milieu de terrain né en Dordogne disputa carrément la finale de l'épreuve, avec Montpellier, contre Auxerre (0-3), au Parc des Princes. Un souvenir impérissable, malgré la défaite : « On avait éliminé l'OM au Vélodrome *(en quarts de finale, 0-0, 4 t.a.b. à 3)*, puis Lens à Bollaert *(2-0 en demi-finales)*. C'était des moments extraordinaires, vécus au cœur d'une équipe enthousiaste, très jeune, juste encadrée par trois ou quatre joueurs d'expérience. En plus, c'était mes débuts, j'étais titulaire en L1… »

C'était le bon temps. Bientôt appelé en équipe de France A', Rizzetto était alors considéré comme l'un des milieux de terrain les plus prometteurs de sa génération. Il avait tout : l'élégance, la clairvoyance, une belle gueule à accrocher les caméras. Et puis tout s'est délité. Sa trajectoire épousa alors les contours d'un lent mais inéluctable déclin, d'une glissade incontrôlée vers l'anonymat. Il passa de Montpellier à Metz, de Metz à Nîmes (L2), de Nîmes à Cannes (National), où il rencontra même le chômage pendant six mois, et de Cannes à Rodez (CFA2). « A un moment donné, je n'ai pas su franchir un cap, analyse-t-il sans trop d'amertume. Il m'a manqué la maturité, que je n'ai eue qu'à trente ans. C'est comme ça, c'est du passé. Je suis toujours parti du principe que ma priorité était de jouer. A Metz, je n'avais pas l'assurance de jouer très souvent. Je suis donc parti à Nîmes, en L2, même s'il a fallu que je baisse considérablement mes prétentions salariales. Et c'est aussi pour jouer que j'ai un jour atterri à Rodez. »

DIDIER FÈVRE

RIZZETTO, il y a 15 ans…

Priorité au Championnat. En Aveyron, Rizzetto prend d'abord une licence de joueur. Cependant le métier d'entraîneur l'attire. Il passe et obtient le DEF (diplôme d'entraîneur français). Ambitionne de passer très prochainement le DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel français). Entre-temps, il s'improvise entraîneur-joueur. Et monte en National en 2007, après un titre de champion de France de CFA. L'occasion de passer définitivement de l'autre côté de la barrière. « J'accumulais les blessures, les claquages, alors qu'il ne m'était jamais rien arrivé de grave jusque-là. Il était temps que j'arrête et que je me consacre à 100 % à ma fonction d'entraîneur. »

Cette saison, le Rodez de Rizzetto s'offre donc une jolie parenthèse en Coupe de France. De quoi raviver les souvenirs d'une épopée dantesque. C'était en 1991 : cette année-là, le club ruthénois, alors en D2, élimina notamment deux clubs de l'élite, Metz (1-1, 4 t.a.b. à 3) et Sochaux (2-1), pour atteindre les demi-finales face à l'OM (1-4). Bien sûr, Rodez nourrit aujourd'hui d'autres ambitions. Qui ne passent pas forcément par un long parcours en Coupe. Treizième de National, à deux points seulement de Niort, premier relégable, le club doit d'abord assurer son maintien pour continuer à grandir et, ces prochaines saisons, viser la montée en L2. « L'objectif du club était d'atteindre les 32es de finale de la Coupe de France, observe Rizzetto, parce que c'était important pour les finances. Maintenant, la compétition appartient aux joueurs. Ce sont eux qui ont les clés. » ● LAURENT CAMPISTRON

Le tirage des 8es

Rodez (Nat) - Paris-SG (L1)

Des Aveyronnais repartis comme en 1991 ?

LE PARCOURS DE RODEZ EN 1990-91

7e tour : Castets-en-Dorthe (D3) - Rodez (D2) 0-3
8e tour : Saint-Gaudens (DH) - Rodez 0-1
32es de finale : Istres (D2)-Rodez 0-1
16es de finale : Rodez-Metz (D1) 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 3)
8es de finale : Annecy (D2)-Rodez 0-2
Quarts de finale : Rodez-Sochaux (D1) 2-1
Demi-finales : Marseille (D1)-Rodez 4-1

LE PARCOURS DE RODEZ EN 2008-09

5e tour : Golfech (PH)-Rodez (N) 1-9
6e tour : Toulouse Fontaines (CFA2)-Rodez 1-2
7e tour : Rodez-Balma (CFA) 1-0
8e tour : Rodez-Arcachon (CFA2) 3-0
32es de finale : Port-la-Nouvelle (DH) - Rodez 0-3
16es de finale : Troyes (L2)-Rodez 1-2
8es de finale : Rodez - Paris-SG ?

16es DE FINALE VITRÉ-CRÉTEIL : 1-1 (9 t.a.b. à 8)

Vitré, l'aventure recommence

TROIS ANS APRÈS UNE PREMIÈRE AVENTURE JUSQU'EN HUITIÈMES, LE CLUB D'ILLE-ET-VILAINE REVIENT À CE NIVEAU, APRÈS AVOIR ÉLIMINÉ UNE TROISIÈME ÉQUIPE DE NATIONAL.

JOËL LE GALL/OUEST FRANCE/PHOTOPQR

LA RONDE DES HÉROS, nouveaux Petits Poucets de l'épreuve. Mais le sort n'a pas été tendre avec les Vitréens, en les expédiant à Sedan au tour suivant.

Il y a trois saisons, déjà, l'AS Vitré avait atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France. Mais son parcours, sans réel exploit puisqu'il n'avait éliminé aucun adversaire hiérarchiquement supérieur, n'avait guère défrayé la chronique avant de s'arrêter contre Lille (0-2). Cette saison, en revanche, le club breton multiplie les performances. A son tableau de chasse figurent déjà trois clubs de National : Libourne-Saint-Seurin (2-1), Bayonne (2-0) et, depuis samedi, Créteil (1-1, 9 t.a.b. à 8). Pas mal pour un club de CFA.

« La Coupe n'était pas spécialement un objectif en début de saison, reconnaît Jean-Luc Texier, le président du club, mais plus on passe les tours et plus on y prend goût. L'objectif principal reste toutefois le Championnat. » A l'issue du match contre Créteil, dans un vestiaire baignant dans l'euphorie, ce patron d'une entreprise de maroquinerie de la ville a eu droit au traditionnel refrain des soirs d'exploit. Il ne s'est pas défilé. « J'ai décidé de rajouter 200 € à la prime de victoire habituelle de 500 €. C'est tout ce que notre budget m'autorisait à accorder. »

Le budget ? 650 000 €. De quoi assurer au club un train de vie acceptable et le salaire de cinq joueurs sous contrat. « Les autres sont amateurs, poursuit-il. Certains travaillent, d'autres sont étudiants. »

Le pari culotté de Cloarec. L'AS Vitré, qui a récemment fêté son centenaire, doit partager les subventions municipales et les sponsors locaux avec l'autre club de CFA de la ville, La Vitréenne, ce qui limite considérablement ses ambitions. Texier : « Vitré est la seule ville de France de 16 000 habitants qui abrite deux clubs de ce niveau. Malgré ça, je reste persuadé qu'un travail de fond pourrait nous permettre d'accéder et de nous stabiliser au niveau National. »

Cette saison, l'AS Vitré tourne essentiellement avec des joueurs issus des centres de formation de clubs professionnels. Koffi, Lefaix, Gardan ou Poder viennent du Stade Rennais, le grand voisin, Mbenda de Lille, Chevrollier de Laval et Massouké, le buteur contre Créteil, de Rouen. « C'est une équipe très jeune qui se construit année après année autour des deux anciens que sont Koffi et Courteille », explique Joël Cloarec, l'entraîneur.

Ancien attaquant de Brest et du PSG, Cloarec entraîne le club breton depuis avril 2000. Samedi, en remplaçant son gardien titulaire, Mathieu Chevrollier, par sa doublure, Adrien Gato, juste avant les tirs au but, il a tenté et réussi un pari particulièrement culotté : « Pour moi, c'est exactement comme si j'avais remplacé un défenseur par un attaquant. J'ai pensé que changer de gardien pouvait déstabiliser l'adversaire. Mathieu nous a permis d'arriver jusqu'à cette séance de tirs au but et Adrien a pris le relais. C'est sûrement une décision inexplicable pour Mathieu, qui est un compétiteur, mais ça n'enlève rien à la confiance que j'ai en lui. » LAURENT CAMPISTRON

Gato : « Il paraît que je suis cinglé ! »

Entré en jeu à la 119e minute de jeu spécialement pour la séance de tirs au but, le gardien remplaçant de Vitré raconte sa folle expérience : « Je n'ai appris qu'au début de la prolongation l'intention du coach. Je ne me suis pas vraiment échauffé, parce qu'une séance de tirs au but, c'est plonger à droite ou à gauche, rien de plus. C'est surtout dans la tête que ça se passe. Moi, comme je suis un mec super décontracté, je ne me suis pas mis la pression. Le coach m'a choisi parce que j'ai de super stats dans cet exercice, notamment à l'entraînement. Mathieu Chevrollier, le gardien titulaire, n'a appris son remplacement qu'au tout dernier moment. Comme le ballon ne sortait jamais du terrain et que le chrono avançait, c'est lui qui a carrément pris l'initiative de dégager en touche pour me permettre d'entrer. On ne s'est pas croisé, parce qu'il est sorti directement derrière le but. Je me mets à sa place. Il était super déçu, et c'est normal. Mais **c'était le choix du coach. Pendant la séance, je leur ai tout fait. moi, je joue tout au bluff.** Je leur ai fait le coup de Landreau qui laisse un côté plus ouvert que l'autre devant Ronaldinho et j'ai bougé dans tous les sens sur ma ligne. J'aurais bien aimé aussi aller toucher le ballon ou parler avec les tireurs pour les déstabiliser davantage, mais l'arbitre m'a repris de volée. Il paraît que je suis cinglé ! C'est en tout cas ce que m'a dit à la fin Johan Betsch, qui a raté son péno et avec qui j'ai joué au Racing Paris. » LC.

Un carré d'habitués

Les meilleures performances en Coupe de France des quatre clubs bretons encore qualifiés

Rennes (Ille-et-Vilaine) : 2 victoires (1965 : Sedan, 2-2 et 3-1 ; 1971 : Lyon, 1-0).

Lorient (Morbihan) : 1 victoire (2002 : Bastia, 1-0).

Guingamp (Côtes-d'Armor) : 1 fois finaliste (1997 : Nice 1-1, 3 t.a.b. à 4).

Vitré (Ille-et-Vilaine) : 2 fois en huitième de finale (2006 : Lille, 0-2 ; 2009).

Le tirage des 8es

Sedan (L2) - Vitré (CFA)
Rennes (L1) - Lorient (L1)
Guingamp (L2) - Le Mans (L1)

Lyon-Marseille, le choc des ténors

16es DE FINALE

EXPRESS

LIGUE 1 ENTRE EUX

Rennes - Saint-Etienne	2-0
Le Havre-**Le Mans**	a.p. 0-1
Monaco-Nice	1-0
Lyon-Marseille)	mercredi 28

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Lorient (L1)-Tours FC (L2)	a.p. 2-1
Boulogne/Mer (L2) - Caen (L1)	3-1

LIGUE 1 CONTRE CFA

Dunkerque (CFA)-**Lille** (L1)	0-3
GFCO Ajaccio (CFA)-**Paris-SG** (L1)	0-3

LIGUE 1 CONTRE DH

Grde-Synthe (DH) - **Grenoble** (L1)	1-3

LIGUE 1 CONTRE DISTRICT

Schirrhein (D)-**Toulouse** (L1)	0-8

LIGUE 2 ENTRE EUX

Guingamp-Brest	a.p. 2-0
AC Ajaccio-Vannes OC	2-0

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Troyes (L2)-**Rodez** (N)	1-2

LIGUE 2 CONTRE CFA

Dijon (L2) - Villefranche/S. (CFA)	4-1
Romorantin (CFA)-**Sedan** (L2)	0-0
(Sedan qualifié 6 t.a.b. à 5)	

NATIONAL CONTRE CFA

Vitré (CFA)-Créteil (N)	1-1
(Vitré qualifié 9 t.a.b. à 8)	

TIRAGE AU SORT

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

LIGUE 1 ENTRE EUX

Lille - Lyon ou Marseille

Rennes (L1) - Lorient (L1)

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

AC Ajaccio (L2) - Monaco (L1)

Boulogne-sur-Mer (L2) - Toulouse (L1)

Guingamp (L2) - Le Mans (L1)

Dijon (L2) - Grenoble (L1)

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Rodez (N) - Paris-SG (L1)

LIGUE 2 CONTRE CFA

Sedan (L2) - Vitré (CFA)

32es DE FINALE

MATCH EN RETARD

CFA2 CONTRE LIGUE 1

• A Guingamp, **Concarneau (CFA2)-LYON (L1) : 0-6 (0-2). Spectateurs** : 15 615. **Arbitre** : M. Fautrel. **Buts :** Boumsong (28e), Mounier (36e, 62e), Delgado (86e), Keita (88e), Piquionne (90e + 1). **Avertissement** : Grosso (11e) pour Lyon.

Concarneau : Douard - Durand, Wargnier (c.), Viel, Péron (Nicolas, 71e) - Jannez, Richetin (Hubert, 59e), Yesso (Drouglazet, 75e), Guyader, Nzinga - Mulak. **Entr. :** Le Dizet.

Lyon : Lloris - Fabio Santos, Cris (c.), Boumsong (Tafer, 75e), Grosso - Toulalan, Makoun, Keita, Mounier - Pjanic (Delgado, 67e), Benzema (Piquionne, 67e). **Entr. :** Puel.

LIGUE 1 ENTRE EUX

• **RENNES - Saint-Etienne : 2-0 (1-0). Spectateurs** : 14 105. **Arbitre** : M. Kalt. **Buts** : Briand (44e, 87e). **Avertissement** : Dabo (85e) pour Saint-Etienne.

Rennes : Douchez - Fanni, Mangane, Hansson (c.), Bocanegra - Lemoine, M'Bia, Sow (Echiéjilé, 83e), Leroy - Pagis (Danzé, 73e) - Briand (Esteban, 90e). **Entr. :** Lacombe.

Saint-Etienne : Janot - Varrault, Sall, Benalouane, M. Dabo - L. Perrin (c.) (Payet, 55e), Matuidi, Machado, Matsui - Mirallas (Gomis, 80e), Grax (Rivière, 68e). **Entr. :** A. Perrin.

• **Le Havre-LE MANS : 0-1 a.p. (0-0). Spectateurs** : 4 671. **Arbitre** : M. Layec. **But** : Helstad (99e). **Avertissements** : Dieuze (82e) pour Le Havre ; Le Tallec (28e), Louvion (65e), Ben Frej (84e) pour Le Mans.

Le Havre : Placide - Baca, Marange, Sambou, Franquart - Ait Ben Idir, Anin (c.), Alla (Noro, 105e), Diallo (Boli, 90e) - Davidas, Lesage (Dieuze, 81e). **Entr. :** Hantz.

Le Mans : Pelé - Geder, Bouhours (Ben Frej, 45e + 1), I. Camara, Cerdan - Coutadeur (c.), Gervinho, Louvion, Maiga - Le Tallec (Stromstad, 68e), Helstad (Lamah, 111e). **Entr. :** Bertucci.

• **MONACO-Nice : 1-0 (0-0). Spectateurs** : 8 569. **Arbitre** : M. Auriac. **But** : Licata (85e). **Avertissements** : Diaz (59e), Pokrivac (87e), Perez (90 + 1) pour Monaco ; Hognon (28e) pour Nice.

Monaco : Ruffier - Modesto (c.), Simic, Müller, Muratori - Mollo, Perez, Pokrivac, Diaz (Licata, 80e) - Park, Pino. **Entr. :** Ricardo.

Nice : Letizi - Diakité, Hognon, Kanté, Jeunechamp - Coulibaly (Adeilson, 87e), Echouafni (c.), Hellebuyck - Bamogo, Rémy, Mouloungui (Ben Saada, 58e). **Entr. :** Antonetti.

L1 CONTRE LIGUE 2

• **LORIENT (L1)-Tours (L2) : 2-1 a.p. (1-0, 1-1). Spectateurs** : 4 818. **Arbitre** : M. Ennjimi. **Buts** : Obertan (19e), Gameiro (107e) pour Lorient ; Atik (68e s.p.) pour Tours. **Avertissements** : Le Lan (22e) pour Lorient ; N'Diaye (72e), Cetout (82e) pour Tours.

Lorient : Audard - Le Lan, Genton, Ciani, Morel - Obertan (Mansouri, 72e), Ewolo, Abriel (c.), Le Pen (Jouffre, 59e ; Namouchi, 90e) - Vahirua - Gameiro. **Entr. :** Gourcuff.

Tours : Ribeiro - Dujeux, Koscielny, Tomas, Deletraz - Atik (Robic, 111e), Cetout, Englebert (c.), Diarra (Gomez, 65e) - Giroux, N'Diaye (Faye, 75e). **Entr. :** Sanchez.

• **BOULOGNE-SUR-MER (L2)-Caen (L1) : 3-1 (2-1). Spectateurs** : 5 040. **Arbitre** : M. Jaffredo. **Buts** : Cuvilier (8e), Mouyokolo (32e), Thil (87e) pour Boulogne-sur-Mer ; Savidan (37e) pour Caen.

Boulogne-sur-Mer : Bague - Lecointe, Mouyokolo, Lachor, M. N'Diaye - Marcq (c.) - N'Kong (Devaux, 61e), Ramaré, Vandenbossche (Z. Touré, 75e), Cuvillier (Ducatel, 82e) - Thil. **Entr. :** Montanier.

Caen : Thébaux - Barzola, Leca, Boucansaud, Lemaître - Nivet (R. Gomis, 65e), Seube (c.) - Ben Kalfallah, Deroin (Toudic, 72e), Eluchans (Adnane, 58e) - Savidan. **Entr. :** Dumas.

L1 CONTRE CFA

• A Calais, **Dunkerque (CFA)-LILLE (L1) : 0-3 (0-2). Spectateurs** : 8 036. **Arbitre** : M. Piccirillo. **Buts** : Frau (8e), Hazard (29e), Cabaye (53e s.p.). **Avertissements** : J. Huysman (48e), Tessier (53e), Lecocq (55e), Lambert (65e) pour Dunkerque.

Dunkerque : Allibert - Tessier (Lambert, 58e), Lefranc, Benon (c.), Haelewyck - J. Huysman, Héloïse, Clapson - Dufresnes (Bacquaert, 70e), Tainmont (Lesage, 85e) - Lecocq. **Entr. :** N. Huysman.

Lille : Butelle - Béria, Rami, Plestan, Tafforeau - Balmont (Salibur, 76e), Cabaye (c.), Dumont - Hazard, Frau (Vandam, 84e), Vittek (Fauvergue, 60e). **Entr. :** Garcia.

• **GFCO Ajaccio (CFA) - PARIS-SG (L1) : 0-3 (0-1). Spectateurs** : 4 000. **Arbitre** : M. Bré. **Buts** : Kezman (25e, 61e), Traoré (67e). **Avertissement** : Clément (57e) pour le Paris-SG.

GFCO Ajaccio : Labruna - Santunione, Danjou, Ettori (c), Diallo, Biaye - Poggi, Colinet, Khazri (Théophile, 66e), Kahlaoui (Blanc-Martini, 83e) - Abou Deraa (Géhin, 87e). **Entr. :** Leonetti.

Paris-SG : Landreau - Ceará (S. Traoré, 63e), Camara, Sakho, Armand (c) - Giuly, Clément (Bourillon, 75e), Chantôme, Sessègnon - Kezman, Hoarau (Pancrate, 70e). **Entr. :** Le Guen.

LIGUE 1 CONTRE DH

• **Grande-Synthe (DH) - GRENOBLE (L1) : 1-3 (1-1). Spectateurs** : 3 000. **Arbitre** : M. Cailleux. **Buts** : Franchois (12e) pour Grande-Synthe ; Akrour (29e), L. Touré (48e), El-Moubarki (90e + 3) pour Grenoble. **Avertissements** : L. Touré (60e) pour Grenoble.

Grande-Synthe : Lacherez - Demeulenaere, Rigaux, Demeester, Rovillain - Y. Chadili (Cogalan, 73e), Muraglia, Dabach (c.), Aboukassem (Degae, 56e) - Franchois (Essosso, 68e), Doukhi. **Entr. :** Langlois.

Grenoble : Le Crom - Jemmali, Flachez, Paillot, Vitakic - Baning (Akrour, 28e), Macquet - Dimitrijevic (Robin, 74e), Batlles (c.), Courtois (El-Moubarki, 64e) - L. Touré. **Entr. :** Bazdarevic.

LIGUE 1 CONTRE D1

• A Haguenau, **Schirrhein (D1)-TOULOUSE (L1) : 0-8 (0-3). Spectateurs** : 8 500. **Arbitre** : M. Castro. **Buts :** Larsen (13e, 53e, 57e, 71e), Congré (41e), Gignac (45e), Sissoko (67e), Braaten (73e) pour Toulouse. **Avertissement** : Berson (43e) pour Toulouse.

Schirrhein : Kettering - Rischmann (c.), M. Balieux, Martzolff, Berling (Hantz, 46e) - Wagner - Roth, Bonelli, Sortelle (Lerché, 74e), Ighli - Granmasson (Marty, 59e). **Entr. :** Sturm.

Toulouse : Carrasso - Ebondo, Congré (c.), Fofana, M'Bengue - Braaten, Sissoko (Mansaré, 76e), Berson (Sirieix, 56e), Bonnet - Larsen, Gignac (Pentecôte, 56e). **Entr. :** Casanova.

LE MONÉGASQUE ALEXANDRE LICATA, auteur du seul but contre Nice, a enfin permis à l'ASM de s'imposer contre les voisins de la Côte douze ans après leur dernière victoire contre eux à Louis-II.

STEPHANE MANTEY

L2 CONTRE NATIONAL

• **Troyes (L2)-RODEZ (N) : 1-2 (0-2). Spectateurs** : 4 029. **Arbitre** : M. Coué. **Buts :** Fiorèse (67e) pour Troyes ; Pacios (13e, 45e + 1) pour Rodez. **Avertissement** : Y. Kébé (24e) pour Troyes.

Troyes : Westberg - Marester, Sanz (c.), Guillaume (Enza Yamissi, 46e), Faye - Guidilleye, Sarr (Faussurier, 46e) - Beauvue, Fiorèse, Lesoimier - Y. Kébé (Buengo, 46e). **Entr. :** Batelli

Rodez : Beuve - Lisembart, Deplanche (Laneau, 77e), Gace, Ramond - Cassan, Ursule (c.) (Castanier, 64e), Choplin, Belaud - Pacios (Diawara, 67e), Dupuis. **Entr. :** Rizzetto

LIGUE 2 CONTRE CFA

• **DIJON (L2) - Villefranche-sur-Saône (CFA) : 4-1 (3-0). Spectateurs** : 2 669. **Arbitre** : M. Buquet. **Buts :** Souyeux (18e, 37e), Mangione (44e), Esteves (89e) pour Dijon ; Amari (90e + 3) pour Villefranche-sur-Saône. **Avertissement** : Jarjat (36e) pour Dijon ; Berrut (39e) pour Villefranche-sur-Saône.

Dijon : Perraud - Batomenila, Loties, Goulard, Jarjat (Vosahlo, 53e) - Linarès (c.), Periatambee, M'Vila, Mangione - Aubameyang (Robail, 67e), Souyeux (Esteves, 46e). **Entr. :** Hadzibegic.

Villefranche-sur-Saône : Franck - Diop, Berrut (Bouteiller, 46e), Antoinat, Thévenard - Barbosa (c.) (Amari, 81e), Ratignier - Durand, Grosset (Bettiol, 73e), Lopez - Barreto. **Entr. :** Picollet.

• **Romorantin (CFA)-SEDAN (L2) : 0-0 (Sedan qualifié 6 t.a.b. à 5). Spectateurs** : 3 701. **Arbitre** : M. Ledentu. **Tirs au but réussis :** Saytaïfa, Tuison, Doyon, Leroy, Girardin pour Romorantin ; Karaboué, Tiberi, Eudeline, Sidibé, Allart, Gharzoul pour Sedan. **Tir au but manqué :** Durpes pour Romorantin.

Romorantin : Ardeois - Tuison, Durpes (c.), Mbani, Leroy - Saytaïfa, Michelini - Girardin, Vieira (Sabourenah, 96e), Girard (Bourbon, 87e) - Koffi (Doyon, 115e). **Entr. :** Acédo.

Sedan : Regnault - Stinat (Baysse, 56e), Traoré, Gharzoul, Scaramozzino (Tibéri, 96e) - Lemoigne, Sidibé - Karaboué, Mokaké, Eudeline - Suarez (c.) (Allart, 37e). **Entr. :** Chauvin.

LIGUE 2 ENTRE EUX

JOUÉ LE 20 JANVIER

• **GUINGAMP-Brest : 2-0 a.p. (0-0). Spectateurs** : 5 626. **Arbitre** : M. Thual. **Buts** : Soumah (99e), Sène (119e). **Avertissements** : Deroff (100e), Bellugou (103e) pour Guingamp ; Kantari (39e) pour Brest.

Guingamp : Gauclin - Deroff, Koné, Bassila (c.), Vergerolle - Bellugou, Mathis - Ogunbiyi, Oruma, Gilson Silva (Soumah, 58e) - Rivière (Eduardo, 58e ; Sène, 90e + 2). **Entr. :** Zvunka.

Brest : Lachuer - Bourgis, Borne (Brou Apanga, 87e), Kantari, Stinat - Guégan (c.), Ferradj - Sitruk (Le Gall, 104e), Traoré, Poyet (El-Jadeyaoui, 73e) - Socrier. **Entr. :** Baticle.

• **AC AJACCIO-Vannes : 2-0 (1-0). Spectateurs** : 1 794. **Arbitre** : M. Malige. **Buts :** Guerriero (19e), Ba (61e).

AC Ajaccio : Debès (c.) - Martins Pereira (Medjani, 81e), Uras, Fournier - Dohin, Grégori, Guerriero, Aubameyang - Darbion, Asuar - Ba (Caron, 89e). **Entr. :** Pasqualetti.

Vannes : Revel (c.) - Soumaré (Le Henaff, 65e), Ekobo, Talmont, Quintin - Lebouc (Diguiny, 83e), Auvray - Sammaritano, Martot, Avezac - Guimbert (Bourhani, 62e). **Entr :** Le Mignan.

NATIONAL CONTRE CFA

• **VITRÉ (CFA)-Créteil (N) : 1-1 (Vitré qualifié 9 t.a.b. à 8) (1-1 ; 1-1). Spectateurs** : 3 400. **Arbitre** : M. Gautier. **Buts** : Massouké (45e + 1) pour Vitré ; Vareilles (8e) pour Créteil. **Tirs au but réussis :** Courteille, Lefaix, Jouvrot, Poder, Pouabé, Gardan, Okiélé, Massouké, Koffi pour Vitré ; Di Bartolméo, Argelier, Zanoni, Gohiri, Planus, Bong, Abwo, Paul pour Créteil. **Tirs au but manqués :** Brard pour Vitré ; Betsch, Bouabdallah pour Créteil. **Avertissements** : Lefaix (76e) pour Vitré ; Paul (90e + 1) pour Créteil.

Vitré : Chevrollier (Gato, 119e) - Okiélé, Brard, Pouabé, Poder - Mbenda (Jouvrot, 75e), Courteille (c.), Koffi, Graton (Gardan, 68e) - Lefaix - Massouké. **Entr. :** Cloarec.

Créteil : Levaux - Argelier, Salze (Bong, 67e), Di Bartolméo (c.), Zanoni - Gohiri, Paul, Betsch, Lafon (Abwo, 79e) - Bouabdallah, Vareilles (Planus, 101e). **Entr. :** Frapolli.

La Ligue 1 majoritaire

Répartition des qualifiés pour les 8es de finale depuis 10 ans

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

QUARTS DE FINALE

MARDI 17 ET MERCR. 18 MARS

DEMI-FINALES

MARDI 21 ET MERCR. 22 AVRIL

FINALE

SAMEDI 9 MAI

AU STADE DE FRANCE

Ligue 1

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

Paris-SG - Caen à 19 heures

Valenciennes-Nice à 19 heures

Auxerre-Lorient à 19 heures

Le Havre-Nancy à 19 heures

Le Mans-Nantes à 19 heures

Monaco-Grenoble à 19 heures

Rennes-Toulouse à 21 heures

DIMANCHE 1er FÉVRIER

Bordeaux-Lille à 17 heures

Sochaux-Marseille à 17 heures

Lyon - Saint-Etienne à 21 heures

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER, 19 HEURES

Le Havre-Rennes

Toulouse-Le Mans

Nantes - Paris-SG

Lorient-Monaco

Nancy-Auxerre

Saint-Etienne - Caen

21 HEURES

Lille-Sochaux

DIM. 8 FÉVRIER, 17 HEURES

Nice-Lyon

Grenoble-Valenciennes

21 HEURES

Marseille-Bordeaux

24e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 19 HEURES

Bordeaux-Grenoble

Rennes-Nancy

Auxerre-Lille

Le Mans-Nice

Caen-Lorient

Valenciennes-Nantes

21 HEURES

Paris-SG-Saint-Etienne

DIM. 15 FÉVRIER, 17 HEURES

Lyon-Le Havre

Sochaux-Toulouse

21 HEURES

Monaco-Marseille

MATCHES EN RETARD

20e JOURNÉE

MARDI 17 FÉV., 21 HEURES

Nancy-Nice

Le Mans-Lille

Valenciennes-Caen

MATCHES DÉCALÉS

25e JOURNÉE

SAMEDI 21 FÉV., 21 HEURES

Nice-Rennes

DIMANCHE 22 FÉV., 17 HEURES

Marseille-Le Mans

Saint-Etienne - Bordeaux

21 HEURES

Lille-Monaco

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	42	21	12	6	3	26	13
2. Bordeaux	41	21	12	5	4	37	20
3. Marseille	38	21	10	8	3	37	24
4. Rennes	37	21	9	10	2	25	14
5. Toulouse	37	21	10	7	4	23	15
6. Paris-SG	36	21	11	3	7	26	22
7. Lille	35	20	9	8	3	29	19
8. Nice	33	20	9	6	5	25	19
9. Lorient	28	21	7	7	7	27	25
10. Nancy	25	20	6	7	7	18	20
11. Le Mans	25	20	7	4	9	26	29
12. Grenoble	25	21	6	7	8	13	20
13. Caen	24	20	5	9	6	25	23
14. Monaco	24	21	6	6	9	25	27
15. Nantes	23	21	6	5	10	18	28
16. Auxerre	20	21	5	5	11	14	23
17. Saint-Etienne	20	21	6	2	13	16	30
18. Sochaux	17	21	2	11	8	20	27
19. Valenciennes	16	20	3	7	10	17	26
20. Le Havre	12	21	3	3	15	14	37

DISCIPLINE

Un match ferme et un avec sursis : Cheyrou (Rennes) ; **une rencontre ferme : Gassama** (Lyon), **Echouafni** (Nice) et **Rothen** (PSG).

CLERMONT PLEURE PINAULT

LA DISPARITION DU JEUNE DÉFENSEUR A PLONGÉ LES AUVERGNATS DANS LA DÉTRESSE. ILS VONT DEVOIR TROUVER L'ÉNERGIE DE CONTINUER ET DE SE BATTRE. POUR LUI.

Comment dire l'absence ? Comment parler de celui qui est parti trop vite, trop tôt ? Comment concevoir l'inconcevable et accepter l'inacceptable ? Avec les mots d'un poète, peut-être. Ceux de Gilbert Bécaud : « Qu'elle est lourde à porter, l'absence de l'ami / L'ami qui tous les soirs venait à cette table / Et qui ne viendra plus, la mort est misérable / Qui poignarde le cœur, et qui te déconstruit ». Ce vide dont parle la chanson (*l'Absent*), ce sentiment de vertige, de douleur et d'abandon, le football français en a forcément été saisi lorsque la nouvelle, crue et nue, est tombée le 22 janvier, en fin d'après-midi : Clément Pinault, 23 ans, latéral de Clermont, venait de s'éteindre à l'hôpital de la ville.

Quatre jours plus tôt, il était tombé – malaise cardiaque sans réelle explication, sans prémices médicaux, non après une de ces courses éperdues qu'il répétait dans son couloir, mais après une journée passée à jouer aux cartes avec des amis. Guillaume Loriot était de ceux-là. Formés tous deux au Mans, vainqueurs de la Coupe Gambardella en 2004, redevenus coéquipiers à Clermont après le prêt de Pinault à Angers il y a deux ans, les deux étaient amis. Dans le vestiaire, Clément et lui étaient voisins. Comment s'asseoir, à présent, sans penser à lui ?

JEAN-MARC POCHAT

Les mots de Loriot sont doux, simples, vrais : « Clément, c'était un très bon pote, depuis longtemps. Un mec tranquille, super gentil, à l'écoute, qui rendait service. Forcément, quand on se voit tous les jours pendant des années, on apprend à s'apprécier. Dimanche, avec Martin *(NDLR : Douillard, milieu gauche de Clermont, autre compère des années Le Mans)*, on a passé la journée chez lui. Je venais tout juste de rentrer quand sa copine m'a appelé pour me dire ce qui se passait. Je suis reparti aussitôt comme un dingue. J'ai foncé à l'hôpital, pour être à ses côtés. »

PASCAL CHAREYRON/LA MONTAGNE/PHOTOPQR

TOUS LES JOUEURS DE DIDIER OLLÉ-NICOLLE porteront vendredi à Nîmes le numéro 14, celui de Clément Pinault, sur le cœur. Il ne sera ensuite plus jamais attribué.

« Garçon charmant, coéquipier modèle… » Guillaume Loriot ne pourra rien. Ni lui, ni ses coéquipiers, ni leur coach Didier Ollé-Nicolle, accourus, campeurs zombies postés près de sa chambre, venus épauler l'un des leurs, comme hier sur le terrain. En vain. La fatalité sera plus forte. Cette partie-là est perdue. C'était la plus importante. Les défaites en Championnat, les buts tout faits ratés ou offerts à l'adversaire, même l'humiliation en Coupe de France face à Schirrhein en 32es de finale ont quitté les cœurs, où seule subsiste l'image du coéquipier apprécié et disparu. « Tout cela, ce n'est que du foot, peste Loriot. Ce n'est pas important. On n'a plus la tête à cela, maintenant. On ne pense plus qu'à une chose : pourquoi lui ? »

La soudaineté, la brutalité de la réalité sont venues secouer d'autant plus fort les Clermontois. Et leur rappeler que nul n'est invincible. « Pour nous tous, c'est très dur, car Clément a le profil type de mes joueurs, explique Didier Ollé-Nicolle d'une voix morne, éteinte, brisée. Il est l'archétype du joueur de Clermont : 23 ans, passé par un centre de formation, venu se relancer ici. Ils savent désormais que ce genre de choses peut arriver à n'importe qui. Et puis, Clément, c'était un garçon charmant, un coéquipier modèle. Il était au cœur de la vie du groupe. On est tous perdus. »

Au vert jusqu'au match de Nîmes. Une place est vide à la table des Clermontois, et c'est comme s'ils ne savaient plus manger, boire, rire, vivre. Pour ne pas perdre pied, pour faire corps et se tenir chaud, ils ont décidé de rester ensemble. Depuis le décès de Clément jusqu'à plus tard, au moins jusqu'à ce match à Nîmes programmé vendredi, qu'ils avaient envisagé de reporter avant de se ranger à l'avis du père du disparu (« Il nous a demandé de jouer pour lui », révèle Ollé-Nicolle), ils vont rester unis. Ils partent ce mardi à La Grande-Motte (Hérault), pour une mise au vert qui, pour une fois, porte parfaitement son nom. « Etre tous ensemble, cela va nous éviter de gamberger, pense Didier Ollé-Nicolle. Cette équipe doit vivre, il en fera toujours partie. Alors, pendant ces quelques jours, on ne va pas se quitter. Parce que, à présent, il n'y a plus d'entraîneur et de joueurs. Il n'y a plus de management, je gère à bout de bras ce que je peux. Je suis un grand frère, on est une seule famille, tous à égalité devant l'injustice de l'affaire. »

Vendredi, comme un symbole de cette union et de ce dénuement face à la tragédie, ils porteront tous le numéro 14, celui de Clément Pinault, brodé à même le maillot sur le cœur. Ils seront les derniers, personne ne se verra plus jamais attribuer le 14 à l'avenir à Clermont. Une façon de se souvenir de cette tragédie et de Clément Pinault. Pour toujours. ● ARNAUD TULIPIER (AVEC DIDIER CROS)

France Football *présente ses condoléances à la famille de Clément Pinault ainsi qu'à ses amis et coéquipiers.*

Des drames trop fréquents

Clément Pinault est le dernier nom sur la liste des footballeurs victimes d'accidents cardiaques. Une liste qui ne cesse de s'allonger depuis la mort en direct du Camerounais Marc-Vivien Foé en demi-finale de la Coupe de Confédérations 2003.

26 juin 2003 : Marc-Vivien Foé (CAM, 28 ans, Manchester City). **25 janvier 2004 :** Miklos Fehèr (HON, 24 ans, Benfica Lisbonne). **27 octobre 2004 :** Serginho (BRE, 30 ans, Sao Caetano). **25 juin 2005 :** Hugo Cunha (POR, 28 ans, Uniao Leiria). **29 novembre 2005 :** David Di Tommaso (FRA, 26 ans, FC Utrecht). **11 avril 2006 :** Victor Alfonso (COL, 17 ans, Envigado). **28 août 2007 :** Antonio Puerta (ESP, 22 ans, FC Séville). **29 décembre 2007 :** Phil O'Donnell (ECO, 35 ans, Motherwell). **22 janvier 2009 :** Clément Pinault (FRA, 23 ans, Clermont).

FORUM

→ LA L2 VEUT HÉNIN
En disgrâce au Havre depuis l'arrivée de Frédéric Hantz, le défenseur central Jérémy Hénin (31 ans) pourrait rapidement rebondir en Ligue 2. Première piste, Reims. Le nouveau coach du Stade, Luis Fernandez, le voulait la semaine passée pour renforcer sa défense, mais la nette victoire face à Strasbourg (4-1) a refroidi les négociations, désormais en hibernation. Bastia s'intéresse également au Normand. Mais, là, il faut dégraisser avant d'envisager son recrutement.

↓ CUBILIER SÉDUIT BASTIA

PIERRE MINIER

Mis à l'essai la semaine passée pour évaluer son niveau de forme après six mois sans compétition, Eric Cubilier a convaincu l'entraîneur de Bastia, Bernard Casoni, qui s'est dit favorable à son engagement. Il restait dès lors à l'ancien défenseur du FC Nantes (licencié en novembre dernier) à trouver avec les dirigeants bastiais un terrain d'entente sur le plan financier.

Coly avec châteauroux
Les supporters de La Berri ont retrouvé vendredi sur la plaine de la Tremblère un visage connu. Le Sénégalais Ferdinand Coly, qui a joué de 1996 à 1999 sous les couleurs castelroussines, s'entraîne en effet actuellement avec l'effectif de Bijotat. Sans club depuis son départ de Parme, après la descente du club en Serie B en juin dernier, Coly souhaite parfaire sa condition afin de retrouver un club au plus vite.

→ ROZIC EST À SEDAN
C'était prévu, c'est fait : le défenseur central Ante Rozic, 23 ans, a signé à Sedan un contrat de six mois, plus deux avec option. Fils de Vedran Rozic, ancien international qui croisa le grand Saint-Etienne dans les années 70 et qui joua avec Hajduk Split, Rozic Junior a été formé dans ce même club avant de passer par Zadar et Tragir. Il a connu toutes les sélections de jeunes en Croatie.

→ GUEYE, LA BELGIQUE PLUTÔT QUE L'ANGLETERRE ?
Parti faire un essai la semaine passée à Blackburn (L1 anglaise), l'attaquant de Metz Babacar Gueye n'a pas séduit le staff britannique. Revenu en Lorraine, où il a perdu les faveurs de l'entraîneur Yvon Pouliquen, le Sénégalais pourrait pourtant ne pas y rester. Il aurait en effet été proposé au FC Bruges (L1 belge).

HADDAD, L'ESPOIR EST DE RETOUR

FRANCK NATAF

UN SEUL OBJECTIF POUR RUDY HADDAD : faire remonter Châteauroux au classement.

Timide depuis le début du mercato, Châteauroux s'est activé ces derniers jours et a enregistré la semaine dernière l'arrivée de sa première recrue, Rudy Haddad. Le jeune milieu offensif (23 ans) est prêté pour six mois par le Maccabi Tel-Aviv.

Curieuse trajectoire pour celui qu'on présentait il y a encore quelques années comme un grand espoir du foot français. Prêté par le PSG à Valenciennes en 2006-07, Haddad a ensuite décidé de prendre la direction du Championnat israélien. « J'étais parti à Valenciennes pour m'aguerrir, indique-t-il. Mais quand je suis revenu à Paris, l'entraîneur n'était plus le même *(NDLR : Paul Le Guen avait été nommé en janvier 2007 en remplacement de Guy Lacombe)* et je n'entrais pas dans ses plans. J'ai eu alors plusieurs propositions en Ligue 1 et Ligue 2, mais aucune ne m'intéressait. Et puis il y a eu Tel-Aviv… »

Jouer pour Israël. Rudy signe alors un contrat de trois ans et découvre un nouveau Championnat. Mais s'il franchit le pas, c'est aussi en pensant à l'équipe nationale israélienne, lui qui a porté le maillot de l'équipe de France Espoirs. « J'ai obtenu la nationalité il y a un an, et je sais que le sélectionneur national observe mes performances. Je n'ai pas encore été appelé, mais je suis prêt à défendre les couleurs de mon pays. »

Malgré cette expérience, Haddad n'est pas heureux à Tel-Aviv. Le club, un des plus titrés du pays, patauge en Championnat, les entraîneurs se succèdent, et même s'il totalise 12 passes décisives et 4 buts lors de sa première saison, Rudy veut changer d'air. « En Israël, le Maccabi Tel-Aviv, c'est un peu comme le PSG en France, explique-t-il. On ne laisse jamais à un entraîneur le temps de construire quelque chose. L'équipe change constamment, il faut à chaque fois tout reconstruire. C'est pour ces raisons que je souhaitais revenir en France. »

Plusieurs clubs de Ligue 2 lui font des propositions, mais c'est à Châteauroux qu'il choisit finalement de poser ses valises. « Dominique Bijotat a été le seul entraîneur à m'appeler directement, et c'est un geste qui m'a touché. Mon seul souci aujourd'hui est de jouer et d'aider le club à remonter au classement. Je veux faire six bons mois pour rebondir. Même s'il me reste un an de contrat à Tel-Aviv, je pense avoir fait le tour en Israël. J'espère rester en Europe. » Première étape de sa reconquête de son pays natal, vendredi, pour le rendez-vous de tous les dangers face au RC Lens. ● CORRESPONDANCE PAULIN AUBARD

C'est pas de la langue de bois

« Ils se sont foutus de notre gueule »

SERGE GUYOT, MANAGER GÉNÉRAL D'AMIENS, FURIEUX D'APPRENDRE PAR LE SITE INTERNET DE LENS QUE LE MATCH AMICAL ENTRE LES DEUX ÉQUIPES AVAIT ÉTÉ ANNULÉ PAR LES LENSOIS SANS LES CONSULTER NI LES PRÉVENIR

LE COURRIER PICARD/PHOTOPQR

Confidentiel

● TOUJOURS À LA RECHERCHE DE RENFORTS OFFENSIFS, **STRASBOURG** S'INTÉRESSERAIT AU MILIEU DE GRENOBLE FRANCK DJA DJEDJE. ● NEUFCHÂTEL XAMAX A BESOIN D'UN MILIEU DROIT ET SEMBLE AVOIR ÉTÉ SÉDUIT PAR CELUI DE BOULOGNE-SUR-MER, CHRISTIAN **KINKELA**. ● NÎMES TESTE LE MILIEU DU STADE TUNISIEN BILAL **GEBALI** (19 ANS), HABITUÉ DES SÉLECTIONS DE JEUNES DE TUNISIE.

→ DIJON COULEUR SUD-AMÉRICAINE
Quelques jours après avoir rompu le contrat de son milieu colombien Carlos Valencia (19 ans), Dijon a testé un nouveau Sud-Américain la semaine passée. Il s'agit du latéral gauche paraguayen Enrique Meza. Agé de 23 ans, il évolue actuellement à la Juventud Las Piedras (L1 uruguayenne) et compte une sélection en équipe nationale.

→ BANGOURA QUITTE TROYES
Le milieu Ibrahima Bangoura ne portera plus le maillot troyen. Il vient en effet de s'engager avec Denizlispor (L1 turque). Agé de 27 ans, l'international guinéen, à l'ESTAC depuis 2002, arrivait en fin de contrat. Il a signé pour deux saisons et demie. Ce départ, intervenu après celui du défenseur Ismaël Bouzid (également en Turquie), pourrait permettre le recrutement d'un milieu de terrain.

FREDERIC MONS

TRANSFERTS

C'est calme !

AC AJACCIO. Arrivées : Abou Moslem (Strasbourg), L. N'Diaye (Marseille, p.), Uras (libre), Ba (libre). **Départ :** Mandrichi (Nîmes, p.). **AMIENS. Arrivée :** Buron (Lorient, p.). **ANGERS.** Néant. **BASTIA. Arrivée :** Marin (Lorient, p). **BOULOGNE-SUR-MER. Départ :** Angoula (Croix-de-Savoie, CFA, p.). **BREST. Arrivée :** Traoré (Auxerre, p.). **Départ :** Ayité (Nîmes). **CHÂTEAUROUX. Arrivée :** Haddad (Maccabi Tel-Aviv, ISR, p.). **CLERMONT. Arrivées :** Camerling (Nancy, p.), Ngoyi (PSG, p.). **DIJON. Départ :** Valencia (COL, libre). **GUINGAMP. Départ :** Savinaud (Vannes). **LENS. Départs :** Belhadj (ALG, Portsmouth, ANG, t.d.), Sablé (Nice). **METZ. Arrivées :** Jestrovic (SER, Koçaelispor, TUR), Vailati (Sion, SUI, p.). **MONTPELLIER.** Néant. **NÎMES. Arrivées :** Ayité (Brest), Liron (Reims), Mandrichi (AC Ajaccio, p.), Sidibé (Vannes). **Départ :** B. Kébé (Strasbourg). **REIMS. Arrivées :** Fauré (Le Havre), Kamissoko (Grenoble), D. Touré (SEN, Grasshopper Zurich, SUI). **Départ :** Liron (Nîmes). **SEDAN. Arrivée :** Parienté (libre), Rouzic (CRO, Tragir). **STRASBOURG. Arrivée :** B. Kébé (Nîmes). **Départs :** Abou Moslem (AC Ajaccio), Mathlouthi (Racing Ferrol, ESP, p.), Weber (Paris FC, p.), Yachir (contrat résilié). **TOURS.** Néant. **TROYES. Départs :** Bangoura (Denizlispor, TUR), Bouzid (Ankaragüçü, TUR). **VANNES. Arrivées :** Khiter (Lens, p.), Savinaud (Guingamp), Soumaré (Le Havre, p.). **Départs :** Sidibé (Nîmes), Hernandez (Croix-de-Savoie).

LES VINGT QUI FONT

QUELLES QUE SOIENT LEUR FONCTION, LEUR EXPÉRIENCE, LEURS AMBITIONS OU LEURS CRAINTES, VOICI LES PERSONN

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

1. Joseph Paré
Président de la DNCG amateur

Il est assurément le plus influent des présidents. Nombre de patrons de club de National s'essuient le front lorsqu'ils doivent se présenter face à lui et son institution, à l'heure d'éplucher leurs comptes. Cette saison, encore, la Direction nationale de contrôle de gestion a sévi (Sète et Louhans ont été sanctionnés, Cassis blanchi), tourneboulant une fois de plus le classement. Un véritable *deus ex machina* du National.

2. Yannick Yenga
Attaquant du Paris FC

Il est rapide. Technique. Adroit. Il l'était déjà au Mans, où il n'a jamais vraiment eu sa chance. Finalement, c'est dans la capitale, au Paris FC, que Yannick Yenga (23 ans) répond enfin aux attentes que suscite son talent. Dans la lignée d'un Kinkela la saison dernière, il transcende l'équipe parisienne, toujours en course pour une montée en Ligue 2 derrière laquelle elle court depuis plusieurs années.

3. Michel Estevan
Entraîneur d'Arles

Un magicien. Après Beaucaire, petit club du Gard qu'il transforma en pensionnaire du National au début des années 2000, Estevan a réussi à transcender Arles et à mener le club provençal au même niveau. Il est même parti pour faire mieux puisque son équipe s'est invitée sans prévenir sur le podium (3e). Une réelle surprise pour un club promu il y a un an et demi. Une habitude, chez lui…

4. Bertrand Benoît
Président d'Istres

D'autres auraient sombré. Passé en un souffle de L1 au National, Istres n'a pourtant jamais désarmé et a choisi d'innover pour rebondir, devenant le deuxième club français à entrer en Bourse. Le mérite en revient notamment à son président, Bertrand Benoît, et se lit au classement : deuxièmes (avec deux matches de plus à disputer), les Provençaux sont en route pour un retour en L2.

2. Yannick Yenga

5. Franck Riboud
Président du groupe Danone, mécène de Croix-de-Savoie

Il n'occupe aucun poste au sein du foot français. Pourtant, l'avenir des Croix-de-Savoie passe par lui. Le patron veut un grand club en Savoie et se sert de son entregent pour s'en donner les moyens. Arrivée de Trotignon (ex-président délégué de Châteauroux), entrée dans le capital de Zidane et Lizarazu, approche de joueurs d'élite (Goussé)… Un grand club est, peut-être, en train de naître.

6. Eyemen Henaïni
Attaquant d'Arles

Avant le début de la saison, le président délégué d'Arles, Jean-Michel Conrad, ne cachait pas sa satisfaction : « Certes, on a perdu Novaes *(NDLR : parti à Bastia)*, mais on a réussi à récupérer Henaïni, c'est un bon coup. » Bien vu. L'ancien canonnier de Fréjus a retrouvé, à vingt-quatre ans, son sens du but en même temps que son Sud. Discret à Sedan puis au Paris FC, Henaïni a déjà inscrit dix buts sous le maillot arlésien.

7. Léon Galli et Didier Camizuli
Coentraîneurs de Cassis-Carnoux

Ces deux-là sont indissociables. Discrets et bosseurs, les deux techniciens sudistes ont amené les Provençaux jusqu'en National et poussent la plaisanterie jusqu'à mêler les leurs à la course à l'accession. Une galéjade à prendre au sérieux tant les obstacles ont été nombreux sur la route provençale (victoire annulée sur tapis vert, points retirés puis redonnés par la DNCG).

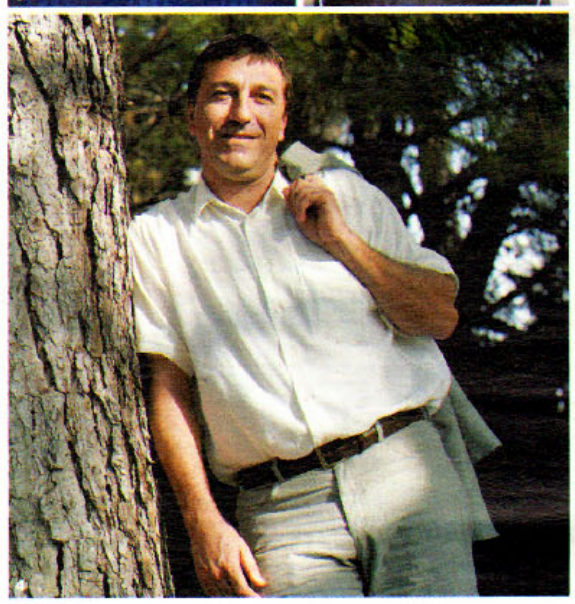
8. Denis Troch
Entraîneur de Niort

C'est la panade. Le président Jacques Prévost est parti, dégoûté, après des années de sacerdoce, la chamaille s'est invitée, et l'équipe des Deux-Sèvres bafouille depuis le début. Denis Troch se retrouve du coup avec une mission inattendue : sauver la peau des Chamois, alors qu'il devait initialement les guider vers la Ligue 2, quittée au printemps 2008. Désormais, il ne s'agit plus de monter, mais de préserver la boutique…

1

3

5



4

6

8

9. Michel Scotto
Président de Cannes

Dans quelques jours, le nom de Michel Scotto sera vraisemblablement remplacé par celui de Xavier Nielsen, annoncé comme probable repreneur de l'AS Cannes. Mais, en attendant, Michel Scotto est toujours propriétaire du club azuréen, avec tous les soucis que comporte cette charge. Souvent les poches vides, incapable de retrouver le professionnalisme, Cannes signifie toujours quelque chose dans le foot français. Mais Scotto, Nielsen ou un autre, il donne bien du tourment à son président.

10. Richard Trivino
Gardien de Créteil

Parti s'aventurer plus haut (Metz, alors en Ligue 1) avant de bien vite revenir en L2 pour une pige (à Boulogne-sur-Mer), Trivino a effectué un autre retour durant l'été 2008 : il a retrouvé Créteil plus bas que lorsqu'il en gardait le but, mais il a au moins pu se poser en territoire ami, ce qu'il recherchait à tout prix. Moins impliqué dans la montée qu'attendu, Créteil déçoit, mais pas son gardien, égal à lui-même…

11. Jean-Philippe Demaël
Président de Gueugnon

Il a longtemps piloté les Forgerons depuis le Brésil, où il était installé pour affaires. Coïncidence ou non, le club a plongé, lui qui semblait rivé à jamais à la L2, depuis le temps. Ce n'est pas pour cela que le président Demaël est revenu au pays, du côté de la Savoie, mais il va assurément surveiller de plus près les histoires bourguignonnes, qui ont eu une sale tendance à se multiplier ces derniers temps.

LE CHAMPIONNAT

GES PRINCIPAUX D'UNE COMPÉTITION DONT LA VINGT ET UNIÈME JOURNÉE EST PROGRAMMÉE LE WEEK-END PROCHAIN.

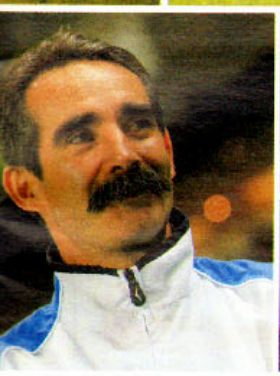
10

14

15

17

20

18


9

11

13

12

16

19

L'ÉQUIPE - ICON SPORT - PHOTOPQR - MAXPPP - HOT SPORT - BERNARD BESNIER

12. Henri Stambouli
Manager sportif d'Istres

Après avoir un temps pensé pouvoir concilier ses hautes fonctions à la tête de la sélection du Togo avec la responsabilité sportive d'Istres, Stambouli a finalement laissé choir le premier pour se consacrer au deuxième et épauler ainsi l'entraîneur débutant Nicolas Usaï. La pertinence de ses conseils et de ses décisions se vérifie sur la pelouse, où Istres connaît sa meilleure saison depuis un bout de temps.

13. Luc Dayan
Président de l'Entente Sannois-Saint-Gratien

Son grand projet immobilier (dôme à Sarcelles, espaces commerciaux) avance normalement. Mais c'est du côté de la pelouse que ça part en capilotade. Sérieusement menacée par la relégation, son équipe ne prend pas la direction voulue par le boss, qui ne pensait pas tout de suite à la L2 mais envisageait encore moins le CFA. Une descente, sans remettre tout en cause, serait problématique.

14. Guilherme Mauricio
Attaquant de Laval

« Papy » a toujours la forme. A trente-quatre ans, Mauricio n'a rien perdu de ses qualités, de son efficacité et de son leadership. Ame et guide d'une équipe lavalloise enfin remise dans le sens de la marche, il représente l'atout n° 1 des Tango dans leur quête à la remontée vers la Ligue 2. Passé récemment en tête, Laval sait pouvoir compter sur son attaquant vedette pour lui montrer le chemin de la rédemption.

15. Bernard Laydis
Président de Libourne-Saint-Seurin

Sale saison pour le club de Gironde et son président. D'abord, il y a eu la douloureuse descente en National, après des années de conquête. Puis le choix de Stéphane Ziani pour remplacer Didier Tholot, parti à Reims. Un choix malheureux puisque le président Laydis a dû se résoudre à écarter son coach cet hiver. L'adjoint Oleksiak, bien plus expérimenté, a pris la suite. Suffisant pour sauver la place en National ?

16. Zakaria Gueye
Milieu de Pacy-sur-Eure

Attention, talent ! Toute la Normandie le veut (Le Havre en serait fan), et même au-delà. Le jeune (22 ans) milieu de terrain offensif de Pacy a également séduit Caen, attiré par son réel pouvoir de percussion et sa clairvoyance au moment de délivrer la dernière passe (une demi-douzaine de passes décisives cette saison). Filiforme, il possède de plus une réelle marge de progression, d'où son succès aux yeux des recruteurs.

17. Laurent Besson
Président de Sète

D'accord, le club héraultais semble connaître quelques soucis avec la DNCG. Rien d'illogique après tout, tant Laurent Besson, le nouveau président, a hérité d'une situation difficile en reprenant Sète à l'intersaison. En revanche, sur le terrain, tout roule. Cornaquée par un parfait bizut à ce niveau (Rémola), son équipe est une des surprises du National. Etonnant vu l'intersaison qu'elle a connue (une quinzaine de mouvements). Chapeau !

18. Lassina Diabaté
Défenseur de Louhans-Cuiseaux

C'est la star du National. Une star discrète, dans une équipe qui l'est plus encore, mais un joueur qui annonce tout de même un titre de champion de France avec Bordeaux (1999) et de multiples sélections en équipe de Côte d'Ivoire. Avec un tel CV, il est chargé, à trente-quatre ans, de cornaquer l'inexpérimentée équipe bressane, et y parvient joliment puisqu'elle se situe dans le haut du ventre mou du National.

19. Cédric Schille
Gardien de Calais

Finaliste de la Coupe de France il y a maintenant huit ans, Cédric Schille est encore dans le but calaisien quand l'immense majorité des héros a quitté le club depuis longtemps. Il a tout connu, la gloire de la Coupe, l'allégresse de la montée et l'infamie de la descente, l'ivresse d'une remontée, une grave blessure. Aujourd'hui, il se bat, avec d'autres, pour maintenir Calais et joue les survivants, à trente-trois ans.

20. Noël Tosi
Entraîneur de Cherbourg

Le flamboyant Tosi a réalisé des miracles la saison dernière à la tête de Cherbourg. Il va devoir rouvrir sa mallette à malices car, cette fois, les tours de magie n'ont pas pris. Le club de la Manche est en difficulté et les Normands vont devoir s'arracher pour ne pas descendre en CFA. Au médiatique coach de sauver une situation grave mais nullement désespérée.

Ligue 2

MATCH EN RETARD | 19e JOURNÉE

CHÂTEAUROUX-ANGERS : 0-1 (0-0)

Un réalisme insolent. Le SCO a réalisé une très bonne opération à Châteauroux, vendredi. Dominés pendant toute la durée du match, sauvés trois fois par leurs montants et la maladresse de Scarpelli, les Angevins n'ont eu besoin que d'une seule occasion. C'est aussi à cela que l'on reconnaît les équipes en forme : à leur réalisme, qui leur permet de remporter les rencontres où elles souffrent. Bien en place, les Castelroussins ont pourtant campé dans la moitié de terrain adverse mais s'y sont cassé les dents. Il n'aura suffi aux Angevins qu'un mouvement d'école en triangle pour que Do Marcolino marque l'unique but, permettant à Angers de squatter la deuxième place. ● CORRESPONDANCE PAULIN AUBARD

VENDREDI 23 JANVIER. **But :** Do Marcolino (81e). **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 697. **Arbitre :** M. Moreira (5★). **Remplacements :** Katongo (N'Diaye, 63e), Juan (Dembélé, 85e) pour Châteauroux ; Diers (Brunel, 54e), Rivière (Do Marcolino, 71e), Ayité (Fall, 86e) pour Angers. **Avertissements :** Cériélo (53e) pour Châteauroux ; Ayité (45e), Brunel (90e + 3) pour Angers. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 12/20. TEMPS FORTS : **81e :** Alo'o Efolou lance Do Marcolino dans le dos de la défense. L'attaquant crochète Cériélo au point de penalty et bat Deneuve de près (0-1).

MATCH EN RETARD | 19e JOURNÉE

REIMS-STRASBOURG : 4-1 (3-1)

L'effet Fernandez ? « Ce n'est pas un coach, c'est Harry Potter », disait après le succès un ancien Rémois. Pour sa première à Delaune, Luis Fernandez a, il est vrai, réussi un petit miracle : transfigurer Reims, jusque-là bien ordinaire. C'est une équipe transformée, décomplexée, qui a largement dominé un adversaire strasbourgeois vite dépassé. « Nous avons joué comme des gamins », reconnaissait Furlan, l'entraîneur du club alsacien. Le Racing, prétendant à l'accession, s'en est retourné avec quatre buts dans son escarcelle. Avec cinq points de retard sur le 17e et un match de plus à rejouer contre Brest, Reims, du fond de son tunnel, entrevoit une lueur d'espoir. ● CORRESPONDANCE GÉRARD KANCEL

JEUDI 22 JANVIER. **Buts :** Fontaine (27e), Barbier (35e), Fauré (37e), Kermorgant (50e) pour Reims ; Zenke (42e) pour Strasbourg. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 9 692. **Arbitre :** M. Rainville (5★). **Remplacements :** Kermorgant (Mandanne, 69e), Gragnic (Moimbé, 81e), Fauré (Touré, 88e) pour Reims ; Bah (Shereni, 46e, 5★) Gargorov (Cohade, 64e) pour Strasbourg. **Avertissements :** Tacalfred (24e), Gamiette (80e) pour Reims ; Zenke (42e), Szelesi (88e), Shereni (89e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 15/20. TEMPS FORTS. **27e :** sur un corner de Kermorgant, Fontaine devance Cassard (1-0). **35e :** coup franc de Kermorgant, Fauré prolonge au second poteau où surgit Barbier (2-0). **37e :** corner de Kermorgant repris par Gamiette, Cassard repousse sur Fauré, qui marque (3-0). **42e :** Zenke profite d'un long dégagement pour tromper Liébus (3-1). **50e :** centre de Tacalfred, Kermorgant domine Ducrocq dans les airs (4-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	40	20	13	1	6	29	21
2. Angers	37	20	10	7	3	29	17
3. Boulogne	35	20	10	5	5	26	18
4. Strasbourg	34	20	9	7	4	30	22
5. Montpellier	33	20	9	6	5	33	18
6. Metz	32	19	9	5	5	23	16
7. Tours FC	28	20	8	4	8	27	29
8. Vannes OC	28	20	8	4	8	15	18
9. Troyes	27	19	7	6	6	20	19
10. Bastia	26	20	7	5	8	21	23
11. Clermont Foot	25	20	6	7	7	24	27
12. Guingamp	24	20	5	9	6	19	18
13. Amiens	24	19	5	9	5	17	16
14. AC Ajaccio	23	19	6	5	8	27	32
15. Brest	23	20	7	2	11	19	24
16. Dijon	22	19	5	7	7	20	24
17. Châteauroux	21	20	5	6	9	20	25
18. Sedan	21	19	5	6	8	18	25
19. Nîmes	16	20	3	7	10	16	28
20. Reims	15	20	3	6	11	23	36

La Ligue n'ayant pas reçu la notification officielle de la commission d'appel de faire rejouer la rencontre de la 11e journée opposant Reims à Brest, ce classement ne tient pas compte de cette décision. Par ailleurs, Brest devrait faire appel de cette décision auprès du CNOSF.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 27 JANVIER, 20 HEURES
Dijon-Amiens
Sedan-Troyes
20 H 30
Metz-AC Ajaccio

21e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES
Sedan-Angers
Bastia-Strasbourg
Vannes OC-Tours FC
Brest-Troyes
Nîmes-Clermont Foot
Dijon-AC Ajaccio
20 H 30
Châteauroux-Lens
Metz-Amiens
Reims-Guingamp
LUNDI 2 FÉVRIER, 20 H 30
Boulogne-Montpellier

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), **10 buts.** 2. C. Diabaté (AC Ajaccio), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts.** 4. André (Bastia), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Maoulida (Lens), **8 buts.** 7. Alo'o Efoulou (Angers), Thil (Boulogne-sur-Mer), Monnet-Paquet (Lens), **7 buts.** 10. Viale (AC Ajaccio), Mulenga (Châteauroux), Ribas (Dijon), Mandanne (Reims), T. N'Diaye (Tours FC), Buengo (Troyes), **6 buts.** 16. Darbion (AC Ajaccio), Diers (Angers), Badiane, Poté, Yatabaré (Clermont Foot), Aubameyang (Dijon), P. Cissé (Metz), Kébé (Nîmes), Kermorgant (Reims), K. Traoré (Strasbourg), Atik, Giroud (Tours FC), **5 buts.**

PASSEURS

1. Costa (Montpellier), **7 passes.** 2. Alo'o Efoulou (Angers), **6 passes.** 3. Genest (Bastia), Ramaré (Boulogne-sur-Mer), **5 passes.** 5. Ferradj (Brest), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Boukari, Demont (Lens), Montano, Ouadah (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), Atik, N'Diaye (Tours), **4 passes.** 14. Cantareil (AC Ajaccio), Brunel, Diers (Angers), Constant (Châteauroux), Grougi (Clermont), Doumeng (Lens), Bessat (Metz), Maisonneuve, Malm (Nîmes), Gragnic, Kermorgant (Reims), Fanchone (Strasbourg), Faussurier (Troyes), **3 passes.**

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un match de suspension avec sursis : Cordonnier (Châteauroux), Ait-Fana (Montpellier), Gimbert (Vannes). **Un match de suspension ferme :** Dao (Bastia), Kantari (Brest), Chrysostome (Metz), Bong (Tours).

National

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Laval-Beauvais	1-0
Louhans-Cuiseaux - Sète	1-1
Cannes - Croix-de-Savoie	2-0
Pacy-sur-Eure - Gueugnon	0-0
Entente SSG-Calais	remis
Bayonne-Cherbourg	remis

● **Laval-Beauvais : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 4 604. **Arbitre :** M. Mussotte. **But :** Duhamel (69e). **Avertissements :** Buzaré (54e) pour Laval ; N'Zif (35e), Keita (55e), Menessou (59e), Ponroy (62e) pour Beauvais.

Laval : Balijon - Buzaré, Rodriguez, Chapuis, Ichane - Gonçalves, Puig, Neumann, Haguy (Raddas, 74e) - Mauricio (Nouar, 68e), **Duhamel** (Zito, 79e). **Entr. :** Hinschberger.

Beauvais : **Gouget** - Cuffaut, Ponge, Ponroy, Menessou - Rouag, Milambo, Keita, N'Zif - Ouédraogo (N'Goma, 68e), Ramdani (Fabien, 80e). **Entr. :** Velud.

69e : Duhamel récupère un ballon dans la surface de réparation adverse, pivote et réussit à tromper Gouget d'une frappe croisée (1-0).

● **Louhans-Cuiseaux - Sète : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 804. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** Prévitali (30e) pour Louhans-Cuiseaux ; Goaziou (28e) pour Sète. **Avertissements :** Bodard (81e) pour Louhans-Cuiseaux ; El-Hajaoui (24e), Rambier (85e) pour Sète.

Louhans-Cuiseaux : Robinet - N'Tolla, Diabaté, **Mairet**, Moulin - Zanina (Bodart, 69e) - Chiazza, Carvigan (Maupeu, 46e), Roufosse - Prévitali, Zobiri (Goga, 73e). **Entr. :** Crucet.

Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Vellas - Scaffa, Goaziou, El-Hajaoui, Canales - **Chavériat**, Valéro (Schulzendorf, 82e). **Entr. :** Rémola.

28e : El-Hajaoui effectue une diagonale en pivot sur Goaziou, au second poteau. Ce dernier effectue une reprise de volée qui se loge sous la barre transversale (0-1). **30e :** coup franc plein axe aux 16,5 m ajusté par Prévitali à ras de terre, la balle est détournée par Priet. Yattara est pris à contre-pied (1-1).

● **Cannes - Croix-de-Savoie : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Delerue. **But :** Fouret (36e, 86e). **Avertissements :** Créhin (42e), Gimenez (84e) pour Cannes ; Potier (40e), Bouby (68e), Hernandez (81e) pour Croix-de-Savoie.

Cannes : Hiaumet - Marie, Gimenez, Kheyari, Zarour - Ayasse, Chatila, Haderbache, Bauthéac - Créhin (Tshibumbu, 46e), **Fouret** (M'Bodji, 89e). **Entr. :** Carteron.

Croix-de-Savoie : Durand - Meirsman, Bikayoï, Hernandez, Bouby - Lafon, **Pouye**, Bertin d'Avesne, Bugnet (Coelho, 46e), Potier (Camacho, 66e) - Di Tommaso (Berigeau, 46e). Entraîneur : P. Dupraz.

36e : Gimenez sert Fouret au-dessus de la défense haut-savoyarde qui réclame le hors-jeu. Fouret se retrouve alors seul face à Durand. L'attaquant cannois croise sa frappe (1-0). **86e :** sur un centre de Bauthéac, Durand relâche le ballon. Fouret a bien suivi, pousse le ballon dans la cage savoyarde et signe un doublé (2-0).

● **Pacy-sur-Eure - Gueugnon : 0-0. Spectateurs :** 436. **Arbitre :** M. Toussaint. **Avertissements :** Mirza (10e), Rouchon (32e), Bezzou (60e) pour Pacy-sur-Eure ; Vincelot (51e) pour Gueugnon. **Expulsion :** Rouchon (82e) pour Pacy-sur-Eure.

Pacy-sur-Eure : Robert - Sylva, Cvitkovic, Denoyers, Rouchon - Mirza (Coplo, 90e + 3), Bezzou, Guindo (Fofana, 67e), **Gueye**, Touati (Sambague, 84e) - M'Bessa. **Entr. :** Hatton.

Gueugnon : Moüko - Vincelot, Genevois, Mendy, Berkak (Elie, 62e) - **Benemra**, N'Da, Alessandrini, Genghini (Kabran, 74e), Akouzar - Kerkar. **Entr. :** Le Lamer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	42	20	12	6	2	27	13
2. Istres	40	18	11	7	0	30	10
3. Arles	34	19	10	4	5	27	18
4. Cassis-Carnoux	31	19	8	7	4	21	20
5. Sète	29	20	8	8	4	17	12
6. Paris FC	28	18	8	4	6	25	22
7. Cannes	27	20	7	6	7	21	21
8. Croix-de-Savoie	25	19	7	4	8	19	22
9. Louhans-Cuis.	24	19	6	9	4	20	21
10. Créteil	24	18	4	12	2	21	15
11. Beauvais	23	19	6	5	8	25	25
12. Pacy-sur-Eure	23	19	6	5	8	20	22
13. Rodez	20	19	5	5	9	18	21
14. Calais	20	18	5	5	8	16	20
15. Gueugnon	19	19	3	10	6	17	18
16. Cherbourg	19	18	3	10	5	18	21
17. Bayonne	19	18	5	4	9	10	16
18. Niort	18	19	3	9	7	13	19
19. Lib.-St-Seurin	16	19	4	4	11	17	30
20. Entente SSG	13	18	3	4	11	12	28

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MARDI 27 JANVIER, 20 HEURES
Bayonne-Istres

21e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 19 H 30
Calais-Cassis-Carnoux
20 HEURES
Libourne-Saint-Seurin - Istres
Cherbourg-Paris FC
Cannes-Beauvais
SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Croix-de-Savoie - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Niort
Pacy-sur-Eure - Entente SSG
18 H 30
Bayonne-Sète
19 HEURES
Rodez-Créteil
20 HEURES
Laval-Arles

BUTEURS

1. Henaini (Arles), Yenga (Paris FC), **10 buts.** 3. Feindouno (Istres), **8 buts.** 4. Psaume (Arles), Nadji, Pastorelli (Cassis-Carnoux), Pouye (Croix-de-Savoie), Bouabdellah (Créteil), Arbaud (Istres), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **6 buts.** 11. Fouret, Tshibumbu (Cannes), David (Gueugnon), Duhamel, Vauvy (Laval), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), Jacuzzi (Niort), **5 buts.**

ÉTOILES

1. Yenga (Paris FC), **8 étoiles.** 2. Pouye (Croix-de-Savoie), **7 étoiles.** 3. Feindouno (Istres), Daguet (Libourne-Saint-Seurin), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **5 étoiles.** 6. Heckly (Bayonne), Keita (Beauvais), Bauthéac (Cannes), Nadji, Pastorelli (Cassis-Carnoux), Tanguy (Cherbourg), David (Gueugnon), Ménétrier (Istres), Delchié (Libourne-Saint-Seurin), Perez-Garcia (Niort), Gueye (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), **4 étoiles.**

CFA

GROUPE A

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Monteau-Compiègne	0-0
Lens B-Colmar	0-0
Lille B - Ste-Geneviève-des-Bois	0-1
Nancy B - Noisy-le-Sec	remis
Metz B-Vesoul	remis
Raon-l'Etape - Besançon	remis
Sochaux B-Sénart-Moissy	remis

● **Montceau-Compiègne : 0-0. Spectateurs :** 619. **Arbitre :** M. Duvois. **Avertissement :** Stanger (83e) pour Compiègne.

Montceau : Langlois - Coreia, Berger, N'Goma, Beaucaire - Ducloux, Cortambert, Abda (Ben Hassine, 71e), Serpry (Mickart, 74e) - Azzouzi, Boudaud (Bon, 82e). **Entr. :** Large et Chandioux.

Compiègne : Vincent - Bamba, Zandona, Lybohy, Chrétien - Masilla, Kalahoff (Bodka, 86e), Lautoa, Boulanger - Stanger (Martins, 84e), Gamboa (Alloin, 81e). **Entr. :** Roux.

● **Lens-Colmar : 0-0. Spectateurs :** 130. **Arbitre :** M. Bastien. **Avertissements :** Blanc (55e) pour Lens ; Wagner (4e), Camatte (52e) pour Colmar.

Lens : Goeman - Blanc, Gaillard, Rémy, Camille - Nakache - Leclerc, Fofana (Omrani, 47e) - Diakité (Guezoui, 70e), Joseph-Monrose (Carney, 53e) - Roux. **Entr. :** Marlot.

Colmar : Aupic - Camatte, Meyer, Meslien, Fortuna - Nihen - Mezriche, Wagner - Olivier (Moukhlil, 79e), Balogou - Dieye. **Entr. :** Ott.

● **Lille - Sainte-Geneviève : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 143. **Arbitre :** M. Grin. **But :** Guettou (35e). **Avertissements :** Laïfa (39e), Byram (42e), K. R'Kiki (54e), Janvier (74e) pour Sainte-Geneviève.

Lille : Oukidja - Marien (Texeira, 65e), Sauvage, Lebbihi, Moro Mve - Lyng (Nini, 49e), Vandam, Benzerga, Salibur (Depré, 76e) - Baseya, Sofiane. **Entr. :** Plancque.

Sainte-Geneviève : Caleiras - K. R'Kiki, Homand, Guettou, Laïfa - Byram (A. R'Kiki, 73e), Janvier, Antonin, Racon (Ekie, 75e) - Kemas (El-Othmani, 88e), Diagouraga. **Entr. :** Dorado.

CLASSEMENT

1. Montceau, **51 pts.** 2. Besançon, **44.** 3. Compiègne, **42.** 4. Sochaux B, **42.** 5. Strasbourg B, **41.** 6. Colmar, **41.** 7. Dunkerque, **38.** 8. Mulhouse, **36.** 9. Lille B, **36.** 10. Lens B, **36.** 11. Auxerre B, **34.** 12. Raon-l'Etape, **32.** 13. Nancy B, **31.** 14. Vesoul, **31.** 15. Metz B, **31.** 16. Sénart-Moissy, **29.** 17. Noisy-le-Sec, **27.** 18. Ste-Geneviève-des-Bois, **26.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER
Montceau - Ste-Geneviève-des-Bois
Nancy B-Besançon
Compiègne - Raon-l'Etape
Sochaux B-Auxerre B
Strasbourg B-Metz B
Colmar-Dunkerque
Mulhouse - Noisy-le-Sec
Lille B-Vesoul
Lens B - Sénart-Moissy

GROUPE B

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Andrézieux-Monaco B	3-0
Fréjus-Lyon Duchère	3-0
Saint-Etienne B - CA Bastia	3-0
Marignane-Jura Sud	2-1
Gap-Lyon B	remis

● **Andrézieux-Monaco : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Hung. **Buts :** Degache (44e), El-Atmani (75e), Dubreuil (89e). **Avertissement :** Sagbo (87e) pour Monaco.

Andrézieux : Guillaud - Charentus, Pignatelli, Maras, Courand - Gourgaud, Basson, El-Atmani, Degache (Dubreuil, 66e) - Delorme (Vilas Boas, 62e), Plassard (Descamps, 78e). **Entr. :** Santini.

Monaco : Guimera - Erichot (Musandji-Kikaba, 84e), Dazzan, Appiah, Gigliotti - Mendy, Ravelorijanona (Koné, 62e), Adovani, Germain - Sagbo, Bulot. **Entr. :** Barilaro.

● **Fréjus-Lyon Duchère : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Orinel (19e), Dutil (53e), Lubasa (82e). **Avertissement :** Ramos (56e) pour Fréjus. **Expulsion :** Warren (78e) pour Lyon Duchère.

Fréjus : Gnanhouan - Gharibian, Barrau, Fernandez, Bossy - Malfleury, Ramos (Noyer, 79e), Delaplace, Dutil (Feres, 86e) - Orinel, Fajr (Lubasa, 67e). **Entr. :** Bandini.

Lyon Duchère : Jaccard - Daclinat, Warren, G. Vernus, Tissot - Duarte (Bouarfa, 23e ; Benoît, 50e), Crespo, Nanou, Cerveau - Perraudin, Camara (J. Vernus, 80e). **Entr. :** Bounouara.

● **Saint-Etienne - CA Bastia : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Boumal (19e), Mansaly (25e), Dos Reis (59e). **Avertissements :** Paye (40e) pour Saint-Etienne ; Sorbara (38e), Arnoux (43e), Orsini (70e) pour le CA Bastia.

Saint-Etienne : Cassara - Nery, Andreu, Guilavogui, Lanseur - Garric, Mansaly, Paye,

Dos Reis - Didi, Boumal. **Entr. :** Primard.
CA Bastia : Marazzi - Richier, Tafanelli, Chiari, Lamberti - Christofari (Orsini, 65e), Arnoux, Pasqualini (Ajiboye, 45e), Eboki-Poh (Lenzini, 45e) - Sorbara, Ouédraogo. **Entr. :** Rossi.
● **Marignane-Jura Sud : 2-1 (2-0).** **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Deprez. **Buts :** Boinaheri (22e, 31e s.p.) pour Marignane ; Mohammed (73e) pour Jura Sud. **Avertissements :** Mazadou (35e), Lescoualch (37e) pour Marignane ; Ducarre (31e) pour Jura Sud.
Marignane : Zaccarelli - Fadel, Fondi, Martinez, Assami - Mazadou, Taguelmint (Remadnia, 69e), Lescoualch, K. Abdallah - Raspentino (Ferrato, 69e), Boinaheri. **Entr. :** Macca.
Jura Sud : Charpentier - Grampeix, Martin, Pierre, Gibon - N'Cho, Mohammed, Ducarre, Essombé - Bourabia (Bettiche, 59e), Nyambé (Aïb, 69e). **Entr. :** Cuvier.

CLASSEMENT

1. Hyères, **53 pts.** 2. Toulon, **50.** 3. Andrézieux, **41.** 4. Lyon Duchère, **40.** 5. Villefranche/Saône, **39.** 6. Montpellier B, **38.** 7. Saint-Etienne B, **38.** 8. Agde, **37.** 9. Lyon B, **37.** 10. Fréjus, **36.** 11. Gap, **35.** 12. Marignane, **35.** 13. CA Bastia, **34.** 14. Martigues, **34.** 15. GFCO Ajaccio, **34.** 16. Monaco B, **33.** 17. Saint-Priest, **29.** 18. Jura Sud, **29.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

Saint-Etienne B-Hyères
Toulon-Lyon B
Andrézieux-Montpellier B
Agde-Lyon Duchère
Villefranche/Saône-Fréjus
Jura Sud-Gap
Marignane-Monaco B
GFCO Ajaccio-CA Bastia
Martigues - Saint-Priest

GROUPE C

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Aurillac-Moulins	0-0
Montluçon-Châtellerault	2-1
Colomiers - Fontenay-le-Comte	remis
Yzeure-Luzenac	remis

● **Aurillac-Moulins : 0-0.** **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Aubin. **Avertissements :** Maronne (83e) pour Aurillac ; Duhamel (29e) pour Moulins.
Aurillac : Ferreira - De Freitas, Leybros, Diompy, Maronne - Dugand, Capredon (Fenkar, 75e), Yves, Berjali (Four, 70e) - Khabat, Lehongre (Ndiaye, 63e). **Entr. :** Droin.
Moulins : Royer - Dimitriou, Garin, Chalier, Guillou - Le Pivert, Ipek (Desitter, 90e + 2), Duhamel, Barralou (Beduer, 65e) - Elouaari, Moukila (Darbelet, 90e). **Entr. :** Moulin.
● **Montluçon-Châtellerault : 2-1 (0-0).** **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Sall (49e), Ollier (84e) pour Montluçon ; Kibuey (58e) pour Châtellerault. **Avertissements :** Ouattara (56e) pour Montluçon ; Chevalier (79e) pour Châtellerault.
Montluçon : Bourgeois - Boulabiar (Dieme, 85e), De Oliveira, Vernier, Kuzmic - Bessaque, Ouattara (Berthomier, 79e) - Ollier (Lécluse, 90e + 2), Sall, Caceres - Komenan. **Entr. :** Le Bellec.
Châtellerault : Schmitt - Jaques, Champaux, Chevalier, Poletti - Barritault (Villeret de la Motte, 90e), Tréguer - Vergerolle, Cabale (Bailly, 79e), Tshimpi - Kibuey. **Entr. :** Croze.

CLASSEMENT

1. Pau, **53 pts.** 2. Bordeaux B, **44.** 3. Moulins, **41.** 4. Montluçon, **41.** 5. Fontenay-le-Comte, **41.** 6. Luçon, **40.** 7. Romorantin, **40.** 8. Luzenac, **38.** 9. Aurillac, **38.** 10. Le Mans B, **38.** 11. Colomiers, **37.** 12. Albi, **36.** 13. Yzeure, **35.** 14. Balma, **35.** 15. Bergerac, **33.** 16. Stade Bordelais, **33.** 17. Anglet Genêts, **32.** 18. Châtellerault, **29.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

Pau-Yzeure
Bordeaux B-Aurillac
Moulins-Albi
Luzenac-Montluçon
Fontenay-le-Comte - Colomiers
Luçon-Châtellerault
Balma-Romorantin
Bergerac-Le Mans B
Stade Bordelais-Anglet Genêts

GROUPE D

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Viry-Châtillon - Rouen	0-2
Villemomble-La Vitréenne	1-0
Guingamp B-Red Star	2-1
Paris-SG B - Quevilly	remis
Quimper-UJA Alfortville	remis

● **Viry-Châtillon - Rouen : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 550. **Arbitre :** M. Ansel. **Buts :** Da Costa (31e), Sorrentino (86e). **Avertissements :** Lours (36e), Marcilla (72e), Thénault (76e) pour Viry-Châtillon ; Louiron (21e) pour Rouen.
Viry-Châtillon : Thénault - Bézème, Basukisa, Kangulungu, Lours - Marcilla (Dobi, 77e), Roca, Aichour, Diallo (Gazeau, 69e) - Agasson, Lourdelet. **Entr. :** Cabrelli.
Rouen : Verger - Louiron, Camara, Béhary, Vignaud - Ngosso, Badra, Farssane (Olou, 78e), Burel (Sorrentino, 84e), Lalaoui (Eveno, 63e) - Da Costa. **Entr. :** Garcin.
● **Villemomble - La Vitréenne : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Willems. **But :** Tandia (81e). **Avertissement :** Trideau (79e) pour La Vitréenne. **Expulsion :** Trideau (85e) pour La Vitréenne.
Villemomble : Germain - A. Dembelé, Suares, Diompy, Kébé - Nkaké, Gnahoré, Do Novo (Achour, 63e), Nemouthé, Cafournelle (Tandia, 63e) - Beauvue (Scotté, 72e). **Entr. :** Mboma.
La Vitréenne : Levacher - Nattes, Bertin, Bonamy, Gnaleko - Barré (Heinry, 82e), Trideau, Reux (Jeoboah, 84e), Barru (Etiemble, 73e) - Diaw, Le Mat. **Entr. :** Tanchot.
● **Guingamp-Red Star : 2-1 (2-0).** **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Liabeuf (7e), Haquin (38e) pour Guingamp ; Zahiri (52e s.p.) pour le Red Star. **Avertissements :** Christophe (65e) pour Guingamp ; Ayad (65e), Cirelli (90e + 2) pour le Red Star. **Expulsion :** Coulibaly (70e) pour Guingamp.
Guingamp : El-Kharroubi - Coulibaly, Christophe, Le Ho, Bodin - Colleau, Pinto-Borges - Hamroun (Bazile, 46e), Solly (Hélegbé 77e), Liabeuf (Vandendriessche, 71e) - Haquin. **Entr. :** Cadran.
Red Star : Djidonou - Donzelot, Mete, Dahmani, Essakaa - Matingou, Cirelli - Yosri, Zahiri, Djeradi (Ayad, 61e), Négrèche (Mbanza, 83e). **Entr. :** Ciccolini.

CLASSEMENT

1. Plabennec, **46 pts.** 2. Villemomble, **45.** 3. Rouen, **43.** 4. Viry-Châtillon, **43.** 5. Quevilly, **42.** 6. Paris-SG B, **40.** 7. Vitré, **40.** 8. Quimper, **39.** 9. Rennes B, **39.** 10. Racing CFF 92, **37.** 11. Red Star 93, **36.** 12. La Vitréenne, **36.** 13. Guingamp B, **35.** 14. Orléans, **34.** 15. Caen B, **33.** 16. Le Havre B, **32.** 17. Pontivy, **32.** 18. UJA Alfortville, **32.**
Ce classement tient compte des trois points retirés à Rouen par la DNCG, en attendant la décision du CNOSF.

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

Plabennec-Villemomble
Vitré-Rouen
Viry-Châtillon - Quevilly
Paris-SG B - Quimper
Rennes B-Le Havre B
Orléans-Racing CFF 92
Caen B-Red Star 93
Pontivy-La Vitréenne
Guingamp B-UJA Alfortville

CFA2

GROUPE A

15e JOURNÉE

Marck-Ifs	5-3
Amiens AC-Hazebrouck	1-0
Deauville-Dreux	2-0
Mantes-Créteil B	2-2
Wasquehal-Poissy	0-2
Armentières-Amiens B	1-1
Entente SSG B-Dieppe	remis
Pacy-sur-Eure B-Gravelines	remis

Exempt : Oissel.

CLASSEMENT

1. Amiens AC, **45 pts.** 2. Marck, **43.** 3. Dreux, **40.** 4. Dieppe, **38.** 5. Mantes, **36.** 6. Oissel, **35.** 7. Poissy, **35.** 8. Hazebrouck, **35.** 9. Amiens B, **33.** 10. Deauville, **32.** 11. Entente SSG B, **31.** 12. Créteil B, **31.** 13. Gravelines, **30.** 14. Pacy-sur-Eure B, **27.** 15. Wasquehal, **23.** 16. Armentières, **20.** 17. Ifs, **16.**

GROUPE B

14e JOURNÉE

Feignies-Drancy	0-1
Troyes B-Ivry	0-0
Sens-Arras	2-1
Lesquin-Avion	1-2
Les Lilas-Levallois	1-2
Reims Ste-Anne - Valenciennes B	1-2
Chauny-Reims B	remis
Roye-Sedan B	remis

CLASSEMENT

1. Drancy, **44 pts.** 2. Reims B, **41.** 3. Feignies, **40.** 4. Troyes B, **38.** 5. Levallois, **37.** 6. Sens, **35.** 7. Arras, **35.** 8. Avion, **35.** 9. Sedan B, **33.** 10. Valenciennes B, **32.** 11. Reims Ste-Anne, **32.** 12. Ivry, **30.** 13. Les Lilas, **29.** 14. Lesquin, **25.** 15. Roye, **23.** 16. Chauny, **23.**

GROUPE C

Toutes les rencontres prévues ont été reportées.

GROUPE D

MATCHES EN RETARD

Montceau B - Bourg-Péronnas	1-4
Andrézieux B-Chasselay	1-0
Chalon/Saône - Grenoble B	1-2
Chambéry-Vénissieux Minguettes	remis
Clermont B-Echirolles	remis
Gueugnon B-Thiers	remis
Pontarlier-Dijon B	remis

CLASSEMENT

1. Grenoble B, **47 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **41.** 3. AC Ajaccio B, **37.** 4. Andrézieux B, **36.** 5. Chambéry, **34.** 6. Chalon-sur-Saône, **32.** 7. Echirolles, **31.** 8. Gueugnon B, **30.** 9. Clermont B, **30.** 10. Vénissieux Minguettes, **28.** 11. Imphy-Decize, **27.** 12. Chasselay, **27.** 13. Pontarlier, **26.** 14. Thiers, **26.** 15. Dijon B, **25.** 16. Montceau B, **18.**

GROUPE E

MATCHES EN RETARD

Endoume Marseille-Corte	2-0
Uzès-Pt-du-Gard - Le Cannet Roch.	2-0
Manosque-Marseille B	remis

CLASSEMENT

1. Le Pontet, **44 pts.** 2. Saint-Raphaël, **42.** 3. Marseille B, **40.** 4. Nice B, **40.** 5. Uzès-Pont-du Gard, **36.** 6. Menton, **35.** 7. Endoume Marseille, **35.** 8. Gardanne, **34.** 9. La Valette, **34.** 10. Nîmes B, **34.** 11. Le Cannet-Rocheville, **33.** 12. Marseille Consolat, **31.** 13. Bastia B, **29.** 14. Corte, **29.** 15. Manosque, **29.** 16. Trinité Sport, **29.**

GROUPE F

Toutes les rencontres prévues ont été reportées.

GROUPE G

15e JOURNÉE

Issy Ararat-Niort B	1-2
St-Pryvé-St-Hilaire - Tours B	0-2
Blois-Malesherbes	1-3
Le Poiré/Vie-Thouars	0-1
Buxerolles-Alençon	1-7
Chartres - Choisy-le-Roi	3-2
Cognac-Auxerre C	remis
Châteauroux B-Les Herbiers	remis

Exempt : Saumur.

CLASSEMENT

1. Niort B, **46 pts.** 2. Tours B, **38.** 3. Cognac, **38.** 4. Blois, **37.** 5. Thouars, **36.** 6. Saumur, **35.** 7. Auxerre C, **35.** 8. Alençon, **34.** 9. Choisy-le-Roi, **33.** 10. St-Pryvé-St-Hilaire, **33.** 11. Issy Ararat, **33.** 12. Le Poiré/Vie, **32.** 13. Les Herbiers, **31.** 14. Châteauroux B, **29.** 15. Malesherbes, **29.** 16. Chartres, **26.** 17. Buxerolles, **25.**

GROUPE H

MATCHES EN RETARD

Laval B-Dives	4-1
Nantes B-La Flèche	1-0
Bonchamp-Carquefou	2-1
Angers B-Avranches	remis
Mondeville-Changé	remis

CLASSEMENT

1. Nantes B, **45 pts.** 2. Brest B, **44.** 3. Carquefou, **43.** 4. US Montagnarde, **41.** 5. Avranches, **40.** 6. Lorient B, **37.** 7. Vertou, **37.** 8. Angers B, **37.** 9. Laval B, **36.** 10. Concarneau, **35.** 11. Changé, **34.** 12. Mondeville, **28.** 13. Dives, **25.** 14. Rennes TA, **24.** 15. La Flèche, **21.** 16. Bonchamp, **19.**

Régionaux

ATLANTIQUE

MATCH EN RETARD

Les Sables-d'Olonne - Châteaubriant	1-2

AUVERGNE

MATCH EN RETARD

Moulins B-Le Puy	0-0

BOURGOGNE

12e JOURNÉE

Beaune-Auxerre D	2-0
Chalon/Saône B - Montbard-Venarey	1-0
Dijon C-Avallon	4-1
Migennes-Longvic	2-1
Chenôve-Nevers Foot	remis
Mâconnais-Le Creusot	remis
Louhans-Cuiseaux B - Saint-Marcel	remis

CLASSEMENT

1. Nevers Foot, **36 pts.** 2. Beaune, **35.** 3. Auxerre D, **33.** 4. Chalon/Saône B, **32.** 5. Montbard-Venarey, **32.** 6. Le Creusot, **29.** 7. Dijon C, **28.** 8. Saint-Marcel, **26.** 9. Migennes, **25.** 10. Chenôve, **23.** 11. Longvic, **23.** 12. Avallon, **19.** 13. Mâconnais, **18.** 14. Louhans-Cuiseaux B, **18.**

GUYANE

9e JOURNÉE

CSC Cayenne-Le Geldar	0-1
Cosma Foot-Agouado	0-1
Remire-Oyapock	1-0
Balata Abriba - Saint-Georges	3-2
EF Iracoubo-Matoury	2-1
Macouria-Sinnamary	2-0

10e JOURNÉE

Le Geldar-EF Iracoubo	1-0
Agouado-CSC Cayenne	0-3
Sinnamary-Balata Abriba	4-3
Saint-Georges - Remire	3-1
Matoury-Macouria	1-1
Oyapock-Cosma Foot	1-3

11e JOURNÉE

Macouria-Le Geldar	1-2
EF Iracoubo-Agouado	1-3
Matoury-Sinnamary	0-1
Remire-Balata Abriba	0-2
Cosma Foot - Saint-Georges	1-1
CSC Cayenne-Oyapock	remis

CLASSEMENT

1. Le Geldar, **31 pts.** 2. Agouado, **28.** 3. Sinnamary, **26.** 4. Balata Abriba, **25.** 5. CSC Cayenne, Remire, **22.** 7. EF Iracoubo, **21.** 8. Macouria, **20.** 9. Matoury, **19.** 10. Saint-Georges, **16.** 11. Cosma Foot, **14.** 12. Oyapock, **11.**

MARTINIQUE

11e JOURNÉE

Rivière Pilote-Case Pilote	1-1
Samaritaine-Club Franciscain	1-1
Aiglon-Le Diamant	1-1
Essor Prechotin-Golden Star	1-3
Emulation-Vert Pré	3-1
Le Robert-New Club	2-2
Anses Arlets-Réveil Sportif	0-3

CLASSEMENT

1. Rivière Pilote, **30 pts.** 2. Club Franciscain, **27.** 3. Aiglon, Samaritaine, **24.** 5. Golden Star, Le Diamant, Vert Pré, **23.** 8. Case Pilote, **21.** 9. Emulation, Le Robert, Réveil Sportif, **20.** 12. Anses Arlets, **19.** 13. Essor Prechotin, **18.** 14. New Club, **16.**

MÉDITERRANÉE

12e JOURNÉE

Marseille 1er canton-Avignon	1-2
Grasse-Sarrians	3-1
Saint-Tropez - Martigues B	1-2
Le Las Toulon-Orange	1-1
Roq.-Cap-Martin - Dracénie	0-2
ASCJ Félix Pyat-Fos	1-1
Aix - Saint-Cyr	remis

CLASSEMENT

1. Avignon, **35 pts.** 2. Grasse, **34.** 3. Martigues B, **33.** 4. Aix, **29.** 5. Le Las Toulon, **28.** 6. Orange, **27.** 7. Sarrians, **23.** 8. Dracénie, **22.** 9. Marseille 1er canton, **22.** 10. Fos, **22.** 11. Roq.-Cap-Martin, **22.** 12. Saint-Tropez, **21.** 13. ASCJ Félix Pyat, **17.** 14. Saint-Cyr, **0.**

NORD

10e JOURNÉE

Saint-Amand - Templeuve	2-0
Saint-Omer - Loon-Plage	3-2
Grande-Synthe - Maubeuge	5-0
Béthune-Aire	1-0
Boulogne-sur-Mer B - Cambrai	remis
Dunkerque B-Douai	remis
Le Touquet-Wasquehal B	remis

CLASSEMENT

1. Saint-Amand, **38 pts.** 2. Boulogne-sur-Mer B, **35.** 3. Saint-Omer, **35.** 4. Grande-Synthe, **34.** 5. Templeuve, **33.** 6. Dunkerque B, **32.** 7. Maubeuge, **27.** 8. Douai, **25.** 9. Le Touquet, **24.** 10. Loon-Plage, **23.** 11. Béthune, **19.** 12. Aire, **19.** 13. Wasquehal B, **16.** 14. Cambrai, **16.**

PARIS

13e JOURNÉE

Aubervilliers-Palaiseau	1-0
Poissy B-Fleury - Mérogis	0-2
Saint-Denis - Le Mée	4-0
Le Blanc-Mesnil - Yerres	2-0
Orly-Racing CFF 92 B	remis
Evry Essonne - Issy-les-Moulineaux	remis
St-Ouen-l'Aumone - St-Maur Lus.	remis

CLASSEMENT

1. Aubervilliers, **42 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **35.** 3. Le Mée, **34.** 4. Orly, **32.** 5. Yerres, **31.** 6. Racing CFF 92 B, **29.** 7. Issy-les-Moulineaux, **27.** 8. Saint-Denis, **26.** 9. Evry Essonne, **25.** 10. St-Maur Lusitanos, **25.** 11. Palaiseau, **24.** 12. St-Ouen-l'Aumone, **24.** 13. Le Blanc-Mesnil, **23.** 14. Poissy B, **22.**

RHÔNES-ALPES

13e JOURNÉE

Villefranche-sur-Saône B - Montélimar	0-1
Limonest-Feurs	0-2
Firminy - La Tour-St-Clair	1-0
Saint-Priest B - Bourg-Péronnas B	3-2
Rumilly - Vaulx-en-Velin	3-2
Cx-de-Savoie B - Valence	remis
Rhône Vallée - Millery-Vourles	remis

CLASSEMENT

1. Villefranche-sur-Saône B, **34 pts.** 2. Feurs, **34.** 3. Montélimar, **33.** 4. Limonest, **32.** 5. Valence, **29.** 6. Rhône Vallée, **27.** 7. Millery-Vourles, **26.** 8. La Tour-St-Clair, **26.** 9. Saint-Priest B, **26.** 10. Vaulx-en-Velin, **26.** 11. Cx-de-Savoie B, **26.** 12. Firminy, **25.** 13. Bourg-Péronnas B, **23.** 14. Rumilly, **22.**

TAHITI

MATCHES EN RETARD

Tefana-Excelsior	2-0
Manu Ura-U20	0-1

15e JOURNÉE

Tefana-Jeunes Tahitiens	3-0
Manu Ura-Tamarii Faa'a	0-1
Excelsior Papeete-Dragon	1-4
Pirae-TAC	2-0
Vaiete-U20	1-6

CLASSEMENT

1. Tefana, **56 pts.** 2. Manu Ura, **45.** 3. Dragon, Pirae, **44.** 5. U20, **43.** 6. Tamarii Faa'a, **33.** 7. TAC, **32.** 8. Vaiete, **24.** 9. Excelsior Papeete, **23.** 10. Jeunes Tahitiens, **19.**

18 ans

GROUPE A

15e JOURNÉE

Pacy-Vallée - Rennes	1-4
Wasquehal-Lens	2-2
Le Havre-Lille	0-1
Angers-Valenciennes	2-1
Lesquin-Caen	0-0
Rouen-Laval	2-2
Amiens-Le Mans	remis

GROUPE B

15e JOURNÉE

Sedan-Nancy	1-2
Metz-Strasbourg	1-1
Auxerre-Troyes	1-0
Paris-SG - Sochaux	0-0
Amnéville (-18)-Gueugnon	1-1
Racing CFF 92-Taissy	2-1
Noisy-le-Sec - Louhans-Cuiseaux	1-0

GROUPE C

15e JOURNÉE

Orléans-Tarbes	3-0
Libourne-St-Seurin - Guingamp	remis
Saint-Brieuc - Nantes	remis
Bordeaux-Lorient	remis
Niort-Toulouse	remis
Châteauroux-Châtellerault	remis
Mérignac-La Roche Vendée	remis

GROUPE D

15e JOURNÉE

Cannes-Nice	0-0
Monaco - Saint-Etienne	0-4
Bastia-Grenoble	2-1
Marseille-Ajaccio	3-0
Rodez-Lyon	remis
Montpellier-Echirolles	remis
Clermont-Aurillac	remis

Féminines

13e JOURNÉE

EXPRESS

Montpellier-Lyon	1-2
Saint-Brieuc - Juvisy	0-3
Hénin-Beaumont - Soyaux	3-2
Paris-SG - Nord Allier	3-0
Toulouse-Vendenheim	remis
Condé - Saint-Etienne	remis

Matches amicaux

JEUDI 22 JANVIER

● **Sochaux-Grasshopper Zurich (L1 suisse) : 1-0 (1-0).** **But :** Privat (13e).

VENDREDI 23 JANVIER

● **Marseille - Cassis-Carnoux (National) : 3-0 (2-0).** **Buts :** Civelli (11e, 72e), Brandao (40e).
● **Nîmes (L2)-Nantes : 2-1 (1-0).** **Buts :** Mandrichi (28e), Malm (53e) pour Nîmes ; Vainqueur (63e) pour Nantes.
● **Lens (L2)-Valenciennes : 1-1 (1-0).** **Buts :** Aruna (28e) pour Lens ; Audel (80e) pour Valenciennes.

SAMEDI 24 JANVIER

● **Auxerre-Orléans (CFA) : 3-0 (3-0).** **Buts :** Kitambala (19e), Hengbart (28e s.p.), Niculae (32e).

ALLEMAGNE 18e JOURNÉE

LES SUPER HÉROS D

APRÈS SEPT SEMAINES DE TRÊVE, LA BUNDESLIGA REPREND SES DROITS CE WEEK-END. LE PROMU HOFFENHEIM, SURPRISE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON, TIEND

CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE
amenuge@francefootball.fr

Dietmar Hopp. Président.

Le démiurge. Avec une fortune estimée à 6,3 milliards d'euros, le patron du club est considéré comme l'un des entrepreneurs les plus riches d'outre-Rhin. C'est dans le domaine de l'informatique qu'il a fait carrière, créant entre autres l'entreprise de logiciels SAP en 1972. Mais s'il est à la tête du TSG, c'est surtout pour une histoire de cœur. Il a ainsi porté les couleurs du club dans les années 70 en tant que joueur. S'il a financé la construction du nouveau stade, la Rhein-Neckar-Arena, qui vient d'être inauguré, il a également mis la main à la poche afin que son club dispose en début de saison prochaine d'un centre d'entraînement ultramoderne qui lui coûterait quelque 5 M€. En début de saison, il a dû être accompagné de gardes du corps lors des déplacements du TSG, après avoir reçu des menaces de certains supporters adverses (Borussia Dortmund, Eintracht Francfort) qui lui reprochaient de détruire le football, le comparant à Roman Abramovitch. Désormais, le public allemand reconnaît de plus en plus sa politique rigoureuse, et si Hopp peut casser sa tirelire dès qu'il le désire, il n'a encore jamais dépensé plus de 8,5 M€ pour le transfert d'un joueur. Il a toujours laissé entendre qu'il prendra du recul lorsque son équipe jouera la C1.

FRED MONS

AFP

LES « PETITS HOMMES BLEUS » vivent un vrai conte de fées. Eux qui étaient en Troisième Division il y a deux ans sont aujourd'hui en tête de la Bundesliga. Incroyable pour cette bourgade de

Ralf Rangnick. Entraîneur.

Le professeur. Toute l'Allemagne l'appelle « der Professor », en référence à son style intello, mais surtout depuis sa prestation au cours d'une émission sportive voilà une dizaine d'années, lorsqu'il expliqua sur un tableau noir sa vision du football. La réussite actuelle de son club constitue pour lui une douce revanche. En effet, que ce soit à Hanovre, au VfB Stuttgart ou à Schalke 04, « RR » n'a jamais bien achevé ses diverses aventures. Lorsque Hopp lui proposa de relever le défi, en juin 2006, alors que le TSG s'apprêtait pourtant à évoluer en Regionalliga Süd (Troisième Division), il accepta, prenant de gros risques. Mais son choix se révela juste puisque Hoffenheim réussit dix mois plus tard à monter en Deuxième Division, avant de goûter à la Bundesliga en août 2008. A l'heure actuelle, sa cote est à son summum outre-Rhin et il est apprécié pour son goût pour un jeu rapide et offensif, avec le moins de contacts de balle possible.

CHRISTIAN LIEVIG

Demba Ba. Attaquant.

Le Français. Le Français du TSG est un redoutable attaquant. Né à Sèvres, il a été formé à Montrouge, avant d'évoluer au FC Rouen. Il poursuivit sa carrière en Belgique (Excelsior Mouscron) où il commença à faire parler de lui avec huit buts inscrits en douze rencontres de Championnat. Très adroit devant le but, il pèse beaucoup sur les défenses adverses grâce à un gabarit impressionnant (1,90 m, 84 kg). Titulaire indiscutable au TSG, il n'a pas manqué la moindre rencontre de Bundesliga cette saison, parvenant à trouver à sept reprises le chemin des buts adverses et délivrant quatre passes décisives. « Demba a une très grande personnalité. Il a une grande force d'intégration, parlant plusieurs langues. C'est le chouchou du public », a confié Peter Zeidler, l'entraîneur adjoint.

CHRISTIAN LIEVIG

E HOFFENHEIM

T-IL LE RYTHME QUI EN A FAIT UN INCROYABLE CHAMPION D'AUTOMNE ? VOILÀ LES SEPT HOMMES CLÉS DE CE FORMIDABLE DÉFI.

ebitants située à 140 kilomètres de Strasbourg !

Andreas Beck. Arrière droit.

La recrue. Champion d'Allemagne avec le VfB Stuttgart en mai 2007, il fut la seule recrue du club l'été dernier, lassé de cirer le banc des remplaçants de la formation souabe. Il s'est immédiatement fondu dans le moule, se montrant impressionnant de régularité. Avec Tobias Weis sur le flanc droit, il forme un duo complémentaire. C'est ainsi qu'il avait pu contenir avec brio les assauts de Franck Ribéry lors du sommet Bayern-Hoffenheim (2-1), le 5 décembre. S'il continue à maintenir le niveau montré depuis l'été dernier, nul doute que le sélectionneur allemand, Joachim Löw, le convoquera très prochainement.

CHRISTIAN LEWIG

Marvin Compper. Défenseur central.

Le cerveau. Capitaine du TSG, il est considéré comme le cerveau du leader de la Bundesliga. Avec un baccalauréat réussi avec mention, ses coéquipiers le surnomment « Google », lui qui sait tout sur le football et qui possède une culture générale largement au-dessus de la moyenne. Et puis, il est très attaché à la France, puisque son père est d'origine guadeloupéenne. Résultat, l'ancien défenseur du Borussia Mönchengladbach supportait l'équipe de France, notamment lors de la Coupe du monde 1998. Mais sachant qu'il a grandi du côté de Stuttgart et qu'il n'a jamais eu le moindre contact avec la FFF, son cœur a ensuite logiquement penché vers l'Allemagne. Le 15 novembre dernier, il a d'ailleurs fêté ses débuts avec la sélection allemande face à l'Angleterre (1-2), des débuts internationaux venus récompenser une excellente première partie de saison avec son club. Il n'a pas raté la moindre minute de jeu depuis le début de la saison.

FRED MONS

Chinedu Obasi. Attaquant.

La perle. Son style de jeu fait penser à celui de Michael Essien. Techniquement très fort, le Nigérian est un monstre physique, rapide avec ou sans ballon et efficace face au but. Avec Ba et Ibisevic (blessé), il forme un trio extraordinaire. Sa seule faiblesse : sa fragilité physique. Récemment, deux claquages musculaires l'ont freiné dans son élan. Très ami avec Obi Mikel, avec lequel il avait joué en Norvège à Lyn Oslo, il rêve de le rejoindre un jour à Chelsea, un club où il avait failli signer à l'âge de seize ans.

CHRISTIAN LEWIG

Mais, à l'époque, il n'avait pu obtenir de permis de travail. Pour Zeidler, « Chinedu est un joueur exceptionnel. Lors des séances d'entraînement, il réalise des choses avec le ballon que je n'avais encore jamais vues. Dans le futur, il sera un très grand joueur. » L'été dernier, il a décroché la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Pékin avec le Nigeria.

Sehad Salihovic. Milieu.

Le canonnier. C'est le maître artificier du TSG, possédant une frappe de balle extraordinaire et un pied gauche de grande qualité. Le Bayern Munich a tenté de l'enrôler cet hiver, mais le Bosniaque a préféré signer un nouveau bail avec Hoffenheim. Il a de faux airs de Roberto Carlos, met beaucoup d'effet dans ses tirs puissants, ce qui rend la trajectoire difficile à lire pour les gardiens de but adverses. Et puis, il n'hésite pas à tenter sa chance d'un peu partout. Pourtant, Salihovic revient de loin, lui qui n'avait pas laissé un grand souvenir lors de son passage au Hertha Berlin (2003-2005), devant se contenter la plupart du temps de l'équipe réserve, après avoir fuit son pays d'origine à cause de la guerre des Balkans, au début des années 90. Au TSG, il doit cravacher dur avec une féroce concurrence dans l'entrejeu (Carlos Eduardo, Luiz Gustavo, Weis, Vorsah, Teber).

CHRISTIAN LEWIG

Un nouvel écrin

FRED MONS

PREMIÈRE. C'est dans son tout nouveau stade de 30 000 places, la Rhein-Neckar-Arena, inauguré le week-end dernier, que le TSG Hoffenheim accueillera samedi après-midi Energie Cottbus pour le compte de la 18e journée de Bundesliga, la première de 2009.

Ibisevic blessé, l'équipe boite

Il ne pouvait être écrit que le conte de fées du TSG Hoffenheim se déroule sans le moindre accroc. Après une année 2008 exceptionnelle, avec d'abord la montée en Bundesliga en mai (après avoir récolté la bagatelle de 38 points sur 51 possibles lors de la seconde partie de saison), puis le titre honorifique de champion d'automne, le promu vient d'effectuer une préparation hivernale semée d'embûches. Sur un plan purement sportif, les résultats n'ont pas été très probants à l'occasion de plusieurs matches-tests effectués lors de son stage en Espagne, avec deux défaites (0-2 contre Bochum et 0-2 contre Hambourg) et une seule victoire (3-1 contre le FC Zurich).

L'entraîneur Ralf Rangnick a dû souvent improviser, avec plusieurs soucis d'effectif. Mais ce qui pouvait arriver de pire s'est produit face au HSV, avec la grave blessure au genou subie par Vedad Ibisevic, le buteur bosniaque : rupture du ligament antérieur du genou droit. Résultat, l'actuel meilleur buteur de la Bundesliga (18 buts), qui rêvait au plus profond de lui de faire tomber le record de Gerd Müller (40 buts, lors de la saison 1971-72), ne foulera plus les pelouses cette saison. Bien qu'abattus par ce triste coup du sort, les responsables du club se sont attelés à trouver un remplaçant d'ici à la fin de la période des transferts, le 31 janvier.

Nervosité. D'eux-mêmes, les joueurs ont tous réclamé un nouveau renfort afin de tenter de continuer à bousculer la hiérarchie. Mais la perte de sa gâchette numéro 1 hypothèque les chances du TSG de devenir le deuxième promu de l'histoire à soulever le saladier d'argent, après Kaiserslautern (1997-98). Dans un sondage réalisé par le bihebdomadaire *Kicker*, 63,8 % des personnes interrogées estiment que, sans Ibisevic, le TSG ne sera pas champion en fin de saison. « Tous ceux qui avaient affirmé haut et fort que nous constituions un sérieux concurrent pour le Bayern Munich pour le titre ont, je l'espère, révisé leur jugement. Nous ne sommes que des outsiders », a expliqué Rangnick.

Visiblement lassé d'entendre chanter les louanges de ses protégés, l'ancien entraîneur de Schalke 04 et du VfB Stuttgart préfère opter pour davantage de prudence et d'humilité. Car son équipe n'est pas à l'abri de la nervosité. Ainsi, face à Hambourg, le Brésilien Carlos Eduardo en vint aux mains avec le Croate Ivica Olic, quelques jours seulement après que Rangnick lui eut demandé lors d'un entretien de mieux maîtriser ses nerfs. Il est temps que la compétition reprenne... © A. M.

ITALIE 20e JOURNÉE

TREZEGUET : « LES BLEUS,

QUATRE MOIS APRÈS AVOIR ÉTÉ OPÉRÉ DES GENOUX, L'ATTAQUANT DE LA JUVE EST PRÊT À REJOUER. MAIS CE SER

FRANÇOIS VERDENET, À TURIN
fverdeneti@francefootball.fr

Sous le panier aussi bien que face au but, David Trezeguet est d'une adresse diabolique. Jeudi dernier, lors d'un petit match de basket improvisé à l'entraînement, l'attaquant français a démontré toute sa maîtrise du bras roulé et du smash à Claudio Ranieri. Mais c'est sur les pelouses, et non plus sur les parquets, que l'entraîneur de la Juventus attend désormais son buteur. Quatre mois après son opération des deux genoux, « Trezegol » est quasiment opérationnel. Son retour dans le groupe turinois est imminent et pourrait même intervenir, face à l'Udinese ce mercredi ou contre Cagliari le week-end prochain. Bien au chaud dans une salle du centre d'entraînement de Vinovo, l'ex-Monégasque confirme qu'il a des fourmis dans les jambes. Mais, maintenant, ses priorités sont exclusivement turinoises. Le champion du monde 1998 a en effet décidé de tourner définitivement la page sur l'équipe de France. Les Bleus sont dans son rétroviseur, mais l'attaquant fonce toujours droit devant. Sans langue de bois.

FRANCO RICHIARDI/PRESSE SPORTS

CÔTÉ JUVENTUS TURIN

« David, d'abord, comment allez-vous ?

Beaucoup mieux. J'ai repris avec le groupe depuis une dizaine de jours et, maintenant, j'attends un signe du coach. Je ne peux pas dire que je suis encore à 100 %, mais je suis apte à la compétition. Cela va se faire progressivement. Mon objectif est d'être au top pour les matches contre Chelsea, en huitièmes de finale de la Ligue des champions *(match aller le 25 février à Londres, match retour le 10 mars à Turin)*. Mais l'envie est là. Je suis disponible.

De quels maux avez-vous souffert exactement ?

Depuis longtemps, j'avais des problèmes récurrents aux deux genoux. Je souffrais de plus en plus et il fallait prendre une décision. L'opération est devenue nécessaire. Je suis donc passé sur le billard, fin septembre, pour me faire nettoyer les deux tendons rotuliens. A gauche, on m'a même peigné le ménisque. Après cette intervention à Turin, j'ai passé un premier mois difficile, puis je suis parti en rééducation à Florence. En fait, j'ai devancé les événements avant que les choses ne s'aggravent. Cela fait plus de treize ans que je suis au haut niveau, avec environ soixante matches par saison, et ça commençait à grincer. Si je ne l'avais pas fait, j'aurais pu avoir les mêmes problèmes que Ronaldo. Aujourd'hui, je n'ai plus de douleurs, je retrouve toutes mes sensations. Je suis tout neuf !

« SI JE SUIS RESTÉ ICI QUAND LA JUVENTUS EST DESCENDUE EN SERIE B, CE N'EST PAS POUR PARTIR MAINTENANT, ALORS QUE LE CLUB EST REVENU AU TOP. »

A trente et un ans, vous êtes reparti pour combien de temps ?

Le plus longtemps possible, j'espère ! Je sais que je viens de perdre quatre mois, mais j'ai sûrement gagné des années. J'aimerais aller aussi loin que Del Piero *(34 ans)* et Nedved *(36 ans)*.

Comme eux, finirez-vous votre carrière à la Juventus ?

Je suis encore sous contrat jusqu'en 2011 et, ensuite, on verra. Mais si je suis resté ici quand la Juventus est descendue en Serie B, ce n'est pas pour partir maintenant, alors que le club est revenu au top. La Juventus me correspond bien et je m'identifie à ce club. Je suis un compétiteur et, ici, il y a une véritable culture de la gagne. J'ai déjà vécu des années exceptionnelles, mais j'espère que le meilleur est à venir.

Vous revenez dans une équipe en pleine confiance, deuxième de Serie A derrière l'Inter Milan. Croyez-vous au Scudetto ?

Quand on porte le maillot de la Juve, l'ambition est de remporter le Championnat, mais aussi la Coupe d'Italie et surtout la Ligue des champions. Nous sommes toujours engagés sur ces trois fronts et nous voulons aller au bout. On est là pour gagner et restaurer l'image de la Juventus à l'échelle européenne. On a montré face au Real Madrid qu'on était bien revenu et prêt à tout *(NDLR : la Juve a battu deux fois le club espagnol, l'automne dernier, en matches de poules de la Ligue des champions, 2-1 à Turin, puis 2-0 à Madrid)*.

La Ligue des champions est le seul grand trophée qui manque à votre palmarès. Est-ce une priorité de fin de carrière ?

C'est surtout la compétition qu'on a toujours envie de jouer quand on est au haut niveau. C'est la référence, l'épreuve où l'on retrouve les équipes et les joueurs les plus forts. On a envie d'exister dans cette compétition. Face à Chelsea, on va voir ce qu'on a dans le ventre.

N'avez-vous pas l'impression que le FC Barcelone est au-dessus du lot ?

Il a montré au premier tour qu'il était le plus fort. Le jeu des Barcelonais et leur facilité sont impressionnants ! Mais, à partir des huitièmes de finale, on entre dans une autre compétition. Tout peut arriver sur deux matches. Si l'on passe à travers sur une rencontre, c'est fini. Le Barça n'est pas à l'abri

Repères

DAVID TREZEGUET. 31 ans. Né le : 15 octobre 1977, à Rouen (Seine-Maritime). 1,90 m ; 83 kg. Attaquant. International A (71 sélections, 34 buts). **PARCOURS :** Platense (ARG, 1993-1995), Monaco (1995-2000) et Juventus Turin (depuis juillet 2000). **PALMARÈS :** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat de France 1997 et 2000 ; Championnat d'Italie 2002 et 2003 ; Trophée des champions 1997 ; Supercoupe d'Italie 2003 ; meilleur buteur de Serie A 2002 (24 buts) ; Championnat d'Italie de Serie B 2007 ; Championnat d'Europe des nations juniors 1996.

C'EST BIEN TERMINÉ !»

AVEC SON CLUB. IL NE REVIENDRA PAS EN ÉQUIPE DE FRANCE.

d'un jour sans. Avec Manchester United, ça reste toutefois l'équipe à battre.

Qu'est-ce qui fait la force de la Juve d'aujourd'hui ?

Il y a un bon équilibre entre les anciens et les jeunes qui arrivent, le tout encadré par un bon entraîneur et un bon staff. Il y a une véritable émulation. De plus, entre Buffon, Camoranesi et moi, il y a pas mal de joueurs d'expérience qui reviennent pour cette seconde partie de saison. On s'avance vers quatre mois exceptionnels à vivre.

Quelle différence y a-t-il entre l'Inter, le Milan AC, la Roma et la Juve ?

Chacun a son style. Le Milan et la Roma produisent peut-être un meilleur football. L'Inter et nous sommes des équipes plus physiques et plus fortes mentalement. »

CÔTÉ ÉQUIPE DE FRANCE

« Pendant votre blessure, avez-vous eu des nouvelles de l'équipe de France et de son encadrement ?

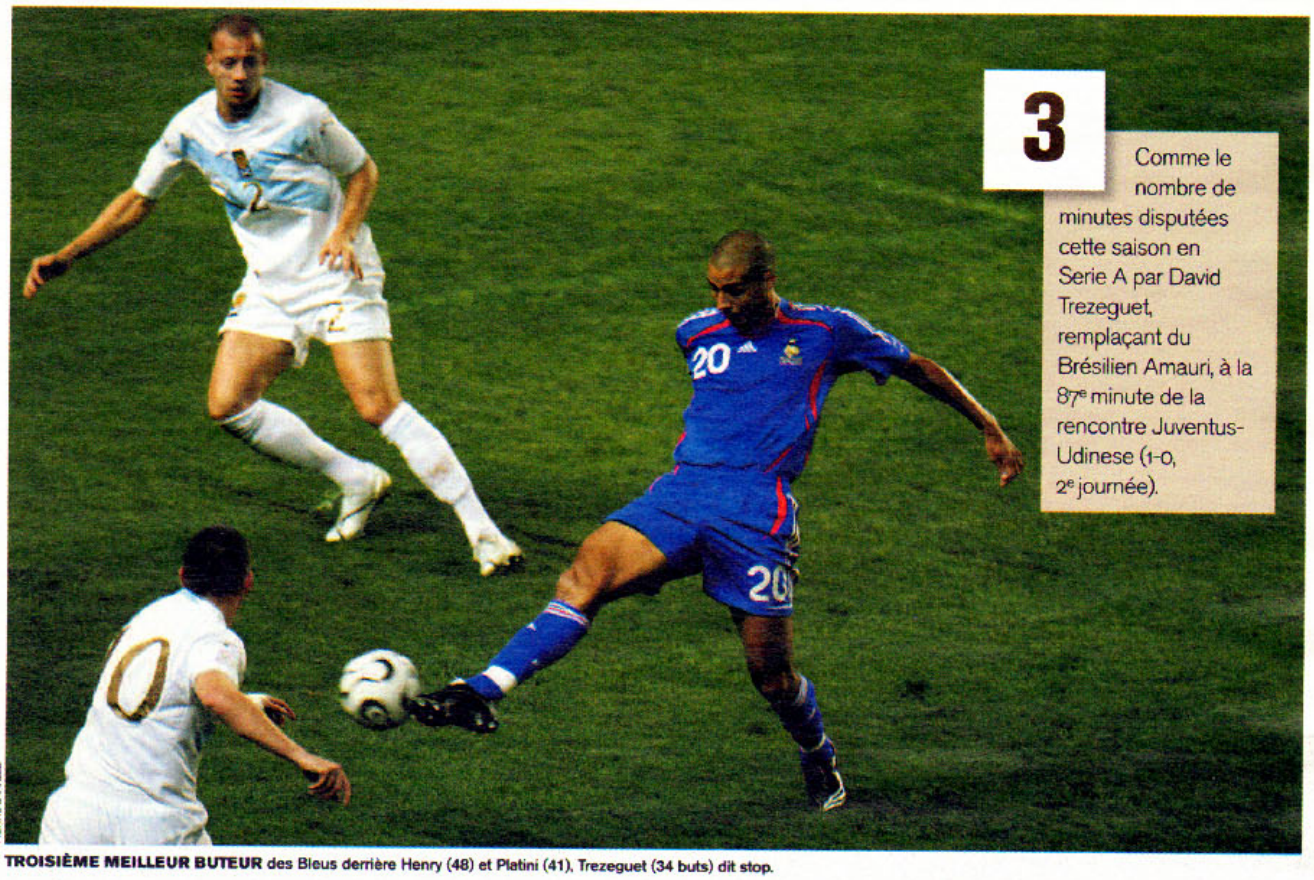
Pas du tout. Mais je n'en attendais pas !

L'été dernier, au moment de la reprise avec la Juventus, vous avez annoncé la fin de votre carrière internationale, avant de revenir un peu en arrière au mois de décembre dans un entretien à *L'Equipe*. Où en êtes-vous exactement avec les Bleus ?

Pour moi, les Bleus, c'est bien terminé ! Pendant ma blessure, j'ai encore pris le temps de mieux y réfléchir. J'ai analysé ces quatre dernières années passées avec Domenech, ce qui s'est produit avant et après l'Euro. Je ne suis pas quelqu'un qui oublie les choses et qui change sa manière d'être et de penser. La FFF a décidé de continuer avec Domenech, tant pis pour elle ! Je ne suis plus en harmonie avec le fonctionnement de l'équipe de France. Même si j'aurais aimé faire le Mondial 2010. Mais, pour l'instant, les Bleus n'y sont pas encore !

A son arrivée dans le staff tricolore, Alain Boghossian a pourtant essayé de vous relancer...

J'aime bien Alain, c'est un ami, mais ce n'était pas à lui de m'appeler pour jouer les intermédiaires. C'est Domenech qui aurait dû le faire pour qu'on ait une vraie discussion. Moi, quand j'ai quelque chose à dire, je le fais en face ! Je n'envoie pas un copain ! Je respecte beaucoup Alain, qui connaît le haut niveau, mais ce n'est que l'adjoint. Raymond Domenech commande toujours et il n'a pas changé sa manière d'être et de fonctionner. Même si soixante millions de Français souhaitaient qu'il s'en aille, il est toujours là.



PIERRE LAHALLE

TROISIÈME MEILLEUR BUTEUR des Bleus derrière Henry (48) et Platini (41), Trezeguet (34 buts) dit stop.

3

Comme le nombre de minutes disputées cette saison en Serie A par David Trezeguet, remplaçant du Brésilien Amauri, à la 87e minute de la rencontre Juventus-Udinese (1-0, 2e journée).

« LA FFF A DÉCIDÉ DE CONTINUER AVEC DOMENECH. TANT PIS POUR ELLE ! »

Si Raymond Domenech s'en allait, vous reviendriez...

Cela signifierait d'abord que l'équipe de France n'a pas atteint ses objectifs et qu'elle ne s'est pas qualifiée pour la Coupe du monde. Et je ne veux pas que ça arrive ! Je ne souhaite pas de mal aux Bleus. J'ai encore trop d'amis là-bas et vécu trop de belles choses sous ce maillot pour penser comme ça.

Partir de cette façon et à cause du sélectionneur, ça ne vous fait pas mal ?

Cette décision a été difficile à prendre car je sens que les Français sont encore derrière moi. Mais, maintenant, je veux qu'on respecte mon choix. Aujourd'hui, mes priorités, ce sont la Juventus et moi-même. Ma santé et ma famille. Cette décision est claire et irrévocable, même si ça me fait mal au cœur d'abandonner de cette manière. Je n'oublierai pas 1998 ou tous les soutiens populaires que j'ai reçus après la finale de 2006. Mais, à trente et un ans, il y a des pratiques qu'on n'accepte plus. Je préfère laisser ma place à un jeune, à quelqu'un de plus apte au système et qui se plie aux pratiques de Domenech.

Votre non-sélection pour l'Euro 2008 vous reste en travers de la gorge...

Quand on joue à la Juve, qu'on vient de terminer deuxième meilleur buteur de Serie A avec vingt buts, qu'on a trente ans, c'est difficile à comprendre, et encore plus quand on n'a aucune explication, sinon par la presse ! Domenech n'a pas été très courageux. Quand on est performant à la Juve, à Manchester ou au Real, qu'on fréquente le très haut niveau et qu'on a tout donné depuis dix ans à l'équipe de France, on doit être convoqué automatiquement. Humblement, je pense aussi que j'aurais pu apporter des solutions pendant l'Euro. Mais il a décidé de convoquer d'autres joueurs, des jeunes plus malléables. On a vu ce que ça a donné ! Et puis, j'ai vécu quatre ans avec Domenech. J'en avais assez. Henry, Sagnol, Vieira, Makelele ou Thuram savent bien ce qui s'est passé avec moi.

N'ont-ils pas tenté de vous faire changer d'avis ?

Ils ont accepté ma décision. Il n'y a qu'Aimé *(Jacquet)* qui ait essayé de me faire revenir en arrière. »»»

Que vous a-t-il dit ?
Que je ne devais pas finir mon aventure en bleu de cette façon, que je faisais partie de l'histoire de l'équipe de France. Mais, moi aussi, j'aurais préféré finir d'une autre façon ! Au moins, là, c'est moi qui ai pris la décision. Je voulais arrêter cette comédie ! Personnellement, je ne suis pas un bon acteur ! J'aime quand les choses sont claires. Cette fois, elles sont définitives.

De loin, comment avez-vous ressenti le fiasco de l'Euro ?
J'ai connu la même chose en 2002. Il y avait aussi de la qualité dans le groupe. Après, il y a toujours des choses qui s'emboîtent mal. A l'Euro, les Bleus étaient en manque de repères. Il y a eu aussi des problèmes de management, on s'est caché certaines choses ou, du moins, on n'a pas voulu les aborder en face. Après 2006 et la retraite de Zizou, on n'a pas travaillé dans le bon sens. J'ai vécu ce problème à la Juventus quand Zizou est parti au Real madrid. On a bossé matin et après-midi pour reconstruire une équipe. Il fallait travailler. Et avoir aussi un entraîneur comme Lippi. Il ne faut pas faire semblant ou essayer de contourner les problèmes. Quand la France a été éliminée de l'Euro, j'aurais aimé que Raymond Domenech fasse son autocritique et une vraie analyse de cet échec, et non qu'il demande sa copine en mariage ! C'est comme pour moi : il a parlé d'autre chose et a fait rire tout le monde ! Cet homme ne veut jamais affronter la réalité en face. Mais son comportement n'a visiblement gêné personne à la Fédé...

Cette attitude en haut lieu et son maintien vous ont choqué...
Les dirigeants ont pris leurs responsabilités. On verra. J'ai d'ailleurs croisé le président Escalettes peu de temps après et je n'ai toujours pas bien compris ses explications. Lui aussi, il apprécie sans doute les 80 000 sifflets au Stade de France...

Irez-vous voir France-Argentine le 11 février à Marseille ?
J'ai vraiment envie d'y aller. Ce sera un match exceptionnel entre deux équipes qui ont l'ambition de gagner la prochaine Coupe du monde. De plus, il y aura Maradona. C'est une personne que j'apprécie.

Vous vous connaissez bien ?
Il m'avait invité à manger chez lui en 2006. Après sa nomination, je lui ai téléphoné pour le féliciter. On sent qu'il prend son poste de sélectionneur à cœur. Pour son premier match en Ecosse, on pensait qu'il allait faire son cinéma et, finalement, il est apparu très calme, derrière ses joueurs et les laissant s'exprimer. On voit qu'il a confiance en son équipe. Il laisse ses joueurs prendre leurs responsabilités, il leur donne de bons conseils. Tous les deux mois, il se déplace en Europe pour les voir et discuter avec eux. Il est à l'écoute et a une vraie démarche de sélectionneur. Son passé parle aussi pour lui. Je lui souhaite de réussir. » F. V.

FRANCO RICHIARDI/PRESSE SPORTS

SEULE APPARITION de Trezeguet en Serie A cette saison : Juve-Udinese (1-0) le 14 septembre.

«À L'EURO, LES BLEUS ÉTAIENT EN MANQUE DE REPÈRES.»

«David est notre recrue du mercato»

Avec trois petites minutes de jeu en Serie A face à l'Udinese en septembre et deux matches de Ligue des champions, David Trezeguet va vraiment attaquer sa saison dans les jours qui viennent. Et du côté de la Juve, qui s'appuie essentiellement en attaque sur le duo Amauri-Del Piero depuis l'été dernier, on attend ce come-back avec impatience. Cinquième meilleur buteur de l'histoire du club bianconero avec 160 réalisations, « Trezegol » n'a pas fini de surprendre, à entendre Christian Damiano. « Je pense qu'il est reparti pour quatre ou cinq ans au très haut niveau, dans la lignée des Nedved et Del Piero, confie l'entraîneur adjoint français du club turinois. Cette opération était nécessaire. David n'a rien perdu de ses qualités et fait toujours preuve d'une adresse diabolique devant le but. Dans quatre ou cinq matches, il sera au top. David est notre recrue du mercato. En outre, il revient dans un contexte qu'il apprécie, avec une bonne dynamique de groupe. On entre aussi dans la dernière ligne droite et la Juventus a encore un tas de matches à enjeu à disputer. David n'est jamais meilleur que dans ces moments-là, quand il faut être décisif. Son envie et sa soif sont impressionnantes ! » La machine à marquer est donc reprogrammée pour gagner. A la Juve, on se réjouirait presque aussi de sa décision d'abandonner l'équipe de France. « Les Bleus ne savent pas ce qu'ils perdent, mais nous, on sait ce qu'on gagne », conclut, sourire en coin, Christian Damiano. F. V.

CHAMPIONNAT
20e JOURNÉE
24 ET 25 JANVIER

EXPRESS

Inter Milan-Sampdoria Gênes	1-0
Juventus Turin-Fiorentina	1-0
FC Bologne-Milan AC	1-4
Genoa-Catania	1-1
Naples-AS Roma	0-3
Palerme-Udinese	3-2
Lazio Rome-Cagliari	1-4
Sienne-Atalanta Bergame	1-0
Lecce-Torino	3-3
Reggina-Chievo Vérone	0-1

• Inter Milan-Sampdoria Gênes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 46 000. **But :** Adriano (45e + 1). **Expulsion :** Mourinho (entr., 40e) pour l'Inter.
Inter : Julio César - Maicon, Samuel (Cordoba, 46e), Chivu (Maxwell, 84e), Santon - J. Zanetti, Cambiasso, Muntari - D. Stankovic, Adriano - A. Mancini (Figo, 78e). **Entr. :** Mourinho.
Sampdoria : Castellazzi - Raggi (Ziegler, 60e), Palombo, Gastaldello (Padalino, 49e) - Stankevicius, Dessena, Sammarco, Franceschini (Bellucci, 63e), Pieiri - Delvecchio - Pazzini. **Entr. :** Mazzarri.

• Juventus Turin-Fiorentina : 1-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. **But :** Marchisio (21e).
Juventus : Buffon - Grygera, Mellberg, Legrottaglie, De Ceglie - Marchionni, Marchisio, C. Zanetti (Poulsen, 89e), Nedved - Amauri, Del Piero (Giovinco, 77e). **Entr. :** Ranieri.
Fiorentina : Frey - Zauri, Gamberini, Kroldrup, Pasqual - Montolivo, Felipe Melo, Gobbi (Kuzmanovic, 46e) - Santana (Bonazzoli, 72e) - Gilardino, Jovetic. **Entr. :** Prandelli.

• Bologne-Milan AC : 1-4 (1-3). Spectateurs : 34 000. **Buts :** Di Vaio (9e) pour Bologne ; Seedorf (13e), Kaká (17e s.p., 43e), Beckham (59e) pour Milan. **Expulsion :** Mudingayi (40e) pour Bologne.
Bologne : Antonioli - Zenoni, Moras, Terzi, Bombardini - Volpi, Mudingayi, Amoroso (Casarini, 73e) - Valiani, Adailton (Rodriguez, 88e) - Di Vaio (Marazzina, 84e). **Entr. :** Mihajlovic.
Milan : Abbiati - Zambrotta (Antonini, 67e), Senderos, Maldini, Favalli - Beckham, Pirlo, Ambrosini - Kaká (F. Inzaghi, 73e), Seedorf - Pato (Ronaldinho, 73e). **Entr. :** Ancelotti.

• Genoa-Catania : 1-1 (0-0). Spectateurs : 23 000. **Buts :** Milito (73e) pour le Genoa ; Martinez (77e) pour Catania. **Expulsion :** Ferrari (61e) pour Genoa.
Genoa : Rubinho - Biava, Ferrari, Bocchetti (Modesto, 55e) - Mesto (Vanden Borre, 72e), Milanetto, Thiago Motta, Criscito - Sculli (M. Rossi, 55e), Milito, Jankovic. **Entr. :** Gasperini.
Catania : Bizzarri - Silvestre, Terlizzi, Stovini, Capuano - Carboni, Biagianti (Tedesco, 52e), Baiocco - Martinez (Spinesi, 89e), Mascara, Paolucci (Morimoto, 75e). **Entr. :** Zenga.

• Naples-AS Roma : 0-3 (0-2). Spectateurs : 60 000. **Buts :** Mexès (18e), Juan (32e), Vucinic (50e).
Naples : Gianello - Santacroce, Cannavaro, Contini - Maggio, Blasi (Montervino, 81e), Pazienza (Bogliacino, 46e), Gargano, Mannini - Lavezzi, Zalayeta (Denis, 66e). **Entr. :** Reja.
Roma : Doni - Cassetti, Mexès, Juan, Riise - Taddei (Perrotta, 82e), De Rossi, Pizarro (Aquilani, 46e), Brighi - Baptista, Vucinic (Ménez, 70e). **Entr. :** Spalletti.

• Palerme-Udinese : 3-2 (1-1). Spectateurs : 19 000. **Buts :** Simplicio (17e, 54e), Cavani (57e) pour Palerme ; Pepe (2e), Di Natale (63e) pour Udinese. **Expulsion :** Balzaretti (90e + 2) pour Palerme.
Palerme : Amelia - Cassani, Kjaer, Carrozzieri, Balzaretti - Bresciano, Liverani (Guana, 87e), Nocerino - Simplicio (Savini, 69e) - Cavani, Succi (Migliaccio, 59e). **Entr. :** Ballardini.
Udinese : Handanovic - Isla, Zapata, Felipe, Lukovic - Inler, D'Agostino (Obodo, 75e), Asamoah - Pepe (Di Natale, 59e), Quagliarella (Ighaolo, 72e), Sanchez. **Entr. :** Marino.

• Lazio Rome-Cagliari : 1-4 (1-4). Spectateurs : 28 000. **Buts :** Rocchi (3e) pour la Lazio ; Jeda (5e, 9e), Acquafresca (21e s.p.), Matri (41e) pour Cagliari. **Expulsion :** Firmani (73e) pour la Lazio.
Lazio : Carrizo - Lichsteiner, Diakité (Cribari, 46e), Rozehnal, Kolarov - Brocchi, C. Ledesma, Mauri (Foggia, 74e) - Pandev, Zarate, Rocchi (S. Inzaghi, 69e). **Entr. :** D. Rossi.
Cagliari : Marchetti - F. Pisano, Bianco, Lopez, Matheu - Biondini (Parola, 83e), Conti, Lazzari - Jeda (Larrivey, 89e) - Acquafresca (Fini, 66e), Matri. **Entr. :** Allegri.

• Sienne-Atalanta Bergame : 1-0 (1-0). Spectateurs : 9 000. **But :** Frick (44e).
Sienne : Curci - Zuniga, Portanova, Brandao, Del Grosso - Vergassola, Codrea, Galloppa (Jarolim, 64e) - Kharja - Frick (Ghezzal, 53e), Calaio (Zito, 83e). **Entr. :** Giampaolo.
Atalanta : Coppola - Garics, Talamonti, Manfredini, Bellini - Ferreira Pinto (Defendi, 81e), Guarente, Padoin (Cigarini, 46e), Valdes (Cerci, 63e) - Doni - Floccari. **Entr. :** Del Neri.

• Lecce-Torino : 3-3 (2-0). Spectateurs : 9 000. **Buts :** Munari (12e, 45e), Castillo (73e) pour Lecce ; Saumel (47e), Dellafiore (56e), Natali (77e) pour le Torino.
Lecce : Benussi - Polenghi (Schiavi, 52e), Esposito, Fabiano, Giuliatto - Munari (Angelo, 60e), Ardito, Ariatti - Giacomazzi (Papadopoulos, 72e), Castillo, Tiribocchi. **Entr. :** Beretta.
Torino : Sereni - Dellafiore, Di Loreto, Natali, Ogbonna - Dzemaili (N. Amoruso, 52e), Corini, Saumel - Abate (Diana, 83e), Rosina - R. Bianchi (Stellone, 68e). **Entr. :** Novellino.

• Reggina-Chievo Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. **But :** Italiano (90e + 3). Expulsion : Carmona (41e) pour la Reggina.
Reggina : Campagnolo - Cirillo, Lanzaro, Valdez, Costa - Sestu (Krajcik, 85e), Barreto, Carmona, Cozza (Viola, 79e) - Brienza (Barilla, 46e), Corradi. **Entr. :** Pillon.
Chievo : Sorrentino - Frey, Mandelli, Yepes, Mantovani - Luciano, Rigoni (Bentivoglio, 60e), Marcolini - Pinzi (Italiano, 76e) - Esposito (Makinwa, 64e), Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	46	20	14	4	2	34	15
2. Juventus Turin	43	20	13	4	3	33	14
3. Milan AC	40	20	12	4	4	35	21
4. Genoa	36	20	10	6	4	30	18
5. Naples	33	20	10	3	7	27	21
6. AS Roma	33	20	10	3	7	29	25
7. Fiorentina	32	20	10	2	8	26	18
8. Palerme	32	20	10	2	8	29	25
9. Lazio Rome	31	20	9	4	7	31	29
10. Cagliari	28	20	8	4	8	26	23
11. At. Bergame	27	20	8	3	9	26	24
12. Catania	26	20	7	5	8	20	24
13. Sienne	25	20	7	4	9	15	19
14. Udinese	23	20	6	5	9	28	32
15. Samp. Gênes	20	20	5	5	10	16	24
16. FC Bologne	19	20	4	7	9	23	33
17. Lecce	18	20	3	9	8	19	30
18. Torino	16	20	4	4	12	21	36
19. Chievo Vérone	16	20	4	4	12	13	29
20. Reggina	13	20	3	4	13	17	38

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne), **15 buts. 2.** D. Milito (Genoa), **13 buts. 3.** Gilardino (Fiorentina), Ibrahimovic (Inter Milan), **12 buts. 5.** Amauri (Juventus Turin), **11 buts. 6.** Floccari (Atalanta Bergame), **10 buts.**

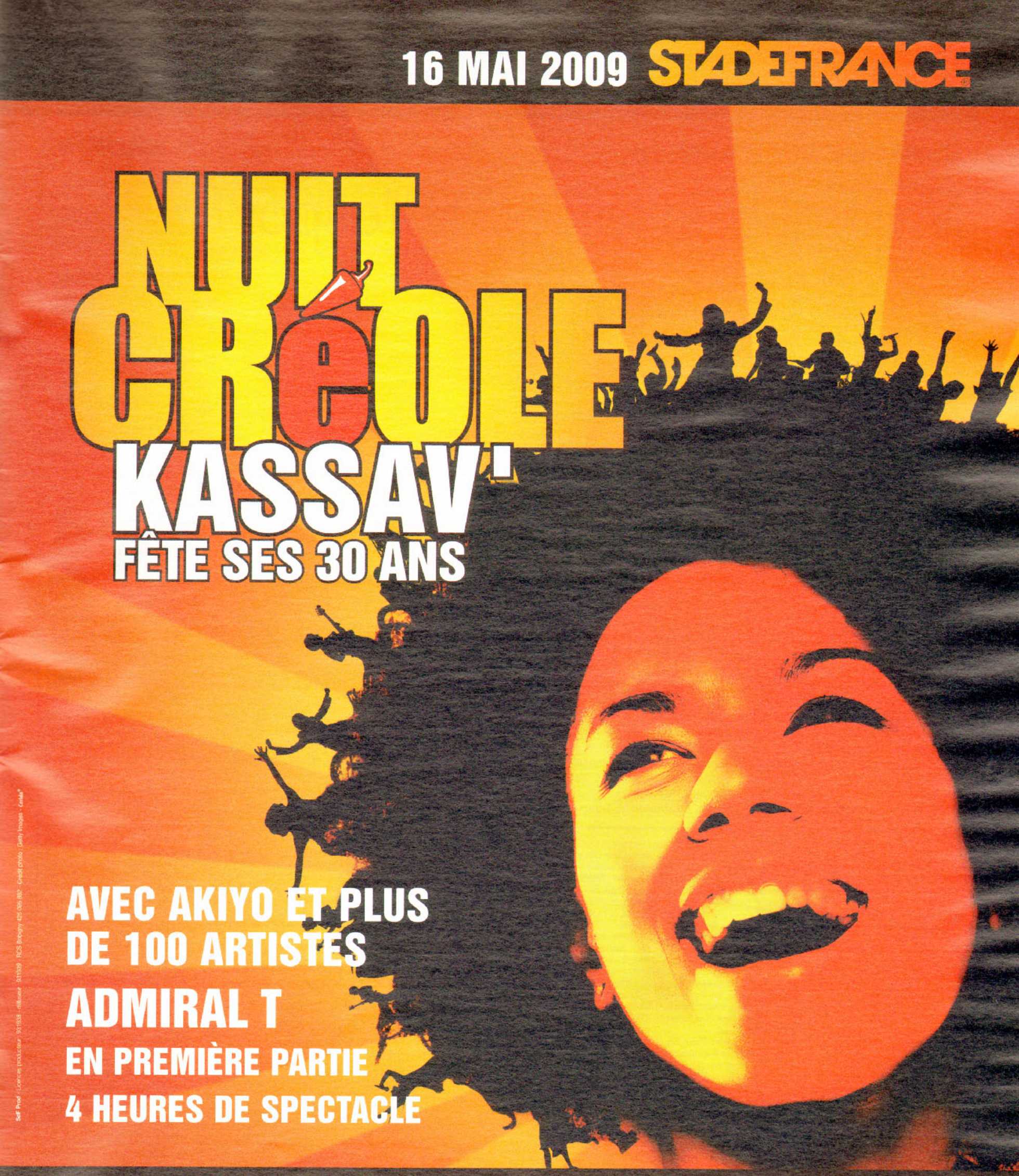
RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 30
Udinese-Juventus Turin
Catania-Inter Milan
Milan AC-Genoa
Fiorentina-Naples
AS Roma-Palerme
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Cagliari-Sienne
Atalanta Bergame-FC Bologne
Chievo Verone-Lecce
Torino-Reggina
22e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Naples-Udinese
20 H 30
Juventus Turin-Cagliari
DIM. 1er FÉVRIER, 15 HEURES
Inter Milan-Torino
Genoa-Palerme
Reggina-AS Roma
FC Bologne-Fiorentina
Atalanta Bergame-Catania
Sienne-Lecce
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
20 H 30
Lazio Rome-Milan AC

16 MAI 2009 STADEFRANCE

NUIT CRÉOLE

KASSAV'
FÊTE SES 30 ANS



AVEC AKIYO ET PLUS DE 100 ARTISTES

ADMIRAL T

EN PREMIÈRE PARTIE

4 HEURES DE SPECTACLE

99 FM LATINA · TF1 · AIR CARAÏBES · Tropiques FM

stadefrance.com

0892 700 900

FNAC - CARREFOUR - AUCHAN - VIRGIN - E.LECLERC - GÉANT

Soft Prod - Licences producteur 931938 - diffuseur 931939 - RCS Bobigny 425 086 882 - Crédit photo : Getty Images - Cenka®

ESPAGNE 20e JOURNÉE

Majorque, le retour de l'espoir

Trois mois. Il aura fallu attendre presque trois mois pour voir Majorque remporter enfin un match en Championnat. Depuis le 26 octobre et un succès sur l'Espanyol (3-0), l'équipe des îles Baléares vivait une descente inéluctable vers les profondeurs du classement l'ayant fait glisser de la huitième à la dix-neuvième place du classement. C'est dire si la très belle victoire remportée dimanche face à l'un des cadors de la Liga, le Valence CF (3-1), est importante. Certes, Majorque reste toujours relégable, et son adversaire du jour avait laissé plusieurs joueurs au repos, dont le redoutable David Villa, préférant les préserver pour le match retour des quarts de finale de la Coupe du Roi contre le FC Séville. Vainqueurs (3-2) à l'aller, les Valencians entendent en effet mettre le paquet ce mercredi à Séville, la Coupe étant devenue l'objectif n° 1 du club cette saison…

Mais si Majorque a retrouvé le sourire, ce n'est pas seulement à cause de ce succès tant attendu. Le club vient aussi de retrouver le président dont tout le monde rêvait, Mateo Alemany, mettant fin à une instabilité institutionnelle qui le minait depuis des mois. Le propriétaire du club, Vicente Grande, patron de la plus grosse entreprise de bâtiment des îles Baléares, pris dans la crise immobilière, cherchait depuis l'année dernière à vendre le club. Plusieurs investisseurs, notamment britanniques, ont défilé à Majorque, mais Grande n'est pas parvenu à le vendre.

Du coup, il a choisi de rester propriétaire, tout en renonçant à la présidence, qu'il a donc confiée à Alemany. Très apprécié des supporters, qui se rappellent avec émotion de son précédent passage à la tête du club (au début des années 2000 avec notamment une Coupe remportée en 2003), ce jeune avocat a pour mission de sauver la place de Majorque en D1.

Entraîneur confirmé. D'emblée, il a conforté Gregorio Manzano à son poste d'entraîneur, malgré les mauvais résultats qui le déstabilisaient. Alemany espère désormais que le choc psychologique provoqué par son arrivée et ce beau succès relanceront son équipe. Affaiblie après le départ cet été de plusieurs joueurs, dont l'Argentin Ibagaza (Villarreal), le buteur Güiza (Fenerbahçe) et surtout l'international argentin Jonas Gutierrez (Newcastle), Majorque souffrait aussi de la méforme de plusieurs autres, dont le Vénézuélien Arango. Mais il a encore quelques atouts, à commencer par le jeune meneur de jeu José Manuel Jurado, le héros de dimanche (deux buts et un penalty provoqué). Formé au Real Madrid, ce brillant joueur avait vu son avenir barré par les stars qui débarquent sans cesse à Bernabeu. Après un passage à l'Atletico, il a débarqué cet été à Majorque où il espère relancer sa carrière. Cela passera par un maintien redevenu envisageable depuis dimanche, même si trois points séparent encore Majorque du premier non-relégable, Numancia. ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

JOSÉ MANUEL JURADO a fait exploser Valence. Et le club des Baléares se remet à croire au maintien.
JAIME REINA/AFP

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

24 ET 25 JANVIER

EXPRESS

FC Barcelone-Numancia Soria	4-1
Real Madrid-Dep. La Corogne	1-0
FC Séville-Racing Santander	0-2
Real Majorque-Valence CF	3-1
Villarreal-Osasuna Pampelune	1-1
Malaga-Atletico Madrid	1-1
UD Almeria-Athletic Bilbao	2-1
Getafe-Sporting Gijon	5-1
Real Valladolid-Esp. Barcelone	1-1
Recreativo Huelva-Betis Séville	1-0

● **FC Barcelone-Numancia Soria : 4-1 (0-0). Spectateurs** : 47 330. **Buts :** Messi (48e, 75e), Eto'o (52e), Henry (70e) pour Barcelone ; Berkero (60e) pour Numancia. **Expulsion :** Palacios (80e, 2e carton jaune).

Barcelone : Valdés - D. Alves, Puyol, Piqué, Abidal - Xavi (Hleb, 83e), Yaya Touré, Iniesta (Bojan, 79e) - Messi, Eto'o, Henry (Sergio Busquets, 73e). **Entr. :** Guardiola.

Numancia : Juan Pablo - Juanra, Boris, Palacios, Sergio Ortega, Bellvis - Del Pino, Dimas, Nagore (Brit, 76e), Barkero (Quero, 79e) - Goiria (Aranda, 62e). **Entr. :** Kresic.

● **Real Madrid-Deportivo La Corogne : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 67 000. **Buts :** Raul (39e).

Real : Casillas - Sergio Ramos, Pepe, Cannavaro, Heinze - Robben, Lass, Gago, Sneijder (van der Vaart, 61e) - Higuain (Huntelaar, 70e), Raul (Drenthe, 71e). **Entr. :** Juande Ramos.

La Corogne : Munua - Manuel Pablo, Lopo, Zé Castro, D. Luis - Tomas, De Guzman (Juan Rodriguez, 80e) - Lafita (Mista, 81e), Valeron, Verdu - Bodipo (Riki, 37e). **Entr. :** Lotina.

● **FC Séville-Racing Santander : 0-2 (0-1). Spectateurs** : 40 000. **Buts :** César Navas (23e), Zigic (46e). **Expulsion :** Serrano (31e) pour Santander.

Séville : Palop - Fernando Navarro, Squillaci, Escudé (Chevanton, 46e), Dragutinovic (Pukki, 62e) - Adriano, Romaric (Maresca, 68e), Renato, Diego Capel - Luis Fabiano, Kanouté. **Entr. :** Jimenez.

Santander : Tono - Valera (Pinillos, 21e), Oriol (Moraton, 75e), César Navas, Marcano - Munitis, Colsa, Lacen, Serrano - Zigic, Pereira (Toni Moral, 58e). **Entr. :** Lopez Muniz.

● **Real Majorque-Valence CF : 3-1 (3-0). Spectateurs :** 17 000. **Buts :** Jurado (8e, 42e), Marti (41e s.p.) pour Majorque ; Vicente (72e) pour Valence.

Majorque : Aouate - Scaloni, Navarro, Nunes, Corrales - Varela (Santana, 81e), Suarez, Marti, Jurado (Castro, 89e) - Arango - Aduriz (Webo, 86e). **Entr. :** Manzano.

Valence : Guaita - Miguel, Albiol (Moretti, 49e), Maduro (Baraja, 46e), Del Horno - Marchena, Edu - Pablo Hernandez (Vicente, 46e), Silva, Mata - Morientes. **Entr. :** Emery.

● **Villarreal-Osasuna Pampelune : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 16 000. **Buts :** Rossi (28e) pour Villarreal ; Dady (65e) pour Osasuna.

Villarreal : Diego Lopez - Angel, Fuentes, Cygan, Capdevila - Cazorla (Cani, 77e), Senna, Bruno (Matias Fernandez, 73e), Pires (Ibagaza, 57e) - Rossi - Llorente. **Entr. :** Pellegrini.

Osasuna : Roberto - Azpilicueta, Miguel Flano, Josetxo, Monreal - Juanfran (Delporte, 60e), Vadocz, Nekounam (Sunny, 89e), Plasil - Font (Dady, 60e) - Pandiani. **Entr. :** José Antonio Camacho.

● **Malaga CF-Atletico Madrid : 1-1 (1-1). Spectateurs** : 21 000. **Buts :** Apono (22e) pour Malaga ; Heitinga (44e) pour l'Atletico.

Malaga : Goitia - J. Gamez, Helder Rosario, Wellington, Calleja - Lolo, Apono - Eliseu (Nacho, 65e), Baha, Duda (Juan Luque, 88e) - Albert Luque (Adriano Ferreira, 76e). **Entr. :** Tapia.

Atletico : Franco - Perea, Heitinga (Pablo, 82e), Ujfalusi, Antonio Lopez - Maxi Rodriguez, Assunçao (Maniche, 70e), Raul Garcia, Simao - Forlan, Agüero. **Entr. :** Aguirre.

● **UD Almeria-Athletic Bilbao : 2-1 (2-0). Spectateurs** : 10 500. **Buts :** Juanma Ortiz (26e), Kalu Uche (39e) pour Almeria ; Del Olmo (65e) pour Bilbao.

Almeria : Diego Alves - Bruno, Carlos Garcia, Chico, Mané - Juanma Ortiz (Corona, 90e), Soriano, Iriney (Juanito, 88e), Crusat (Piatti, 63e) - Kalu Uche, Negredo. **Entr. :** Hugo Sanchez.

Bilbao : Iraizoz - Balenziaga (Orbaiz, 55e), Ustaritz, Etxeita, Koikili - Gurpegi, Yeste - Susaeta (David Lopez, 57e), Etxeberria (I. Velez, 75e), Del Olmo - Toquero. **Entr. :** Caparros.

● **Getafe-Real Sporting Gijon : 5-1 (2-1). Spectateurs** : 10 000. **Buts :** Soldado (15e, 57e, 72e s.p.), Granero (17e), Uche (70e) pour Getafe ; Barral (45e) pour Gijon.

Getafe : Jacobo - Cortés, C. Diaz, Mario (I. Kas, 71e), Licht - Granero, Polanski, Casquero (Celestini, 83e), Gavilan - Manu (Soldado, 12e), Uche. **Entr. :** Munoz.

Gijon : Lafuente - Raul Camara, Jorge, Neru, Canella - Camacho (Maldonado, 65e) Matabuena - Pedro (Bilic, 65e), Carmelo (Lora, 70e), Kike Mateo - Barral. **Entr. :** Preciado.

● **Real Valladolid-Espanyol Barcelone : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 13 500. **Buts :** Goitom (41e) pour Valladolid ; Sergio Sanchez (78e) pour l'Espanyol.

Valladolid : Villar - Pedro Lopez (Oscar Sanchez, 75e), Prieto, Garcia Calvo, Marcos - Alvaro Rubio, Borja - Pedro Leon, Canobbio, Sesma - Goitom (Aguirre, 84e). **Entr. :** Mendilibar.

Espanyol : Kameni - Sergio Sanchez, Jarque, Pareja (Lacruz, 46e), Beranger - Moisés Hurtado (Smiljanic, 20e), R. Martinez - Valdo (Rufete, 73e), Luis Garcia, Nené - Callejon. **Entr. :** Mauricio Pochettino.

● **Recreativo Huelva-Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs** : 18 600. **But :** Camunas (72e).

Huelva : Riesgo - Bouzon, Morris, Arzo, Casado - Barber - Sisi (Maidana, 70e), J. Fuego, Aitor, Camunas (Akalé, 90e) - Adrian (M. Ruben, 90e). **Entr. :** Lucas Alcaraz.

Betis : Ricardo - Nelson, Arzu, Rivas, Vega - Mehmet Aurelio, Rivera - Juanma (Damia, 66e), Emana, Xisco - Sergio Garcia. **Entr. :** Chaparro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	53	20	17	2	1	63	14
2. Real Madrid	41	20	13	2	5	42	27
3. FC Séville	38	20	11	5	4	28	18
4. Valence CF	34	20	10	4	6	39	30
5. Villarreal	34	20	9	7	4	33	26
6. Atletico Madrid	32	20	9	5	6	43	31
7. Malaga	32	20	9	5	6	32	28
8. Dep. La Corogne	30	20	9	3	8	23	28
9. R. Santander	28	20	7	7	6	23	23
10. Athletic Bilbao	26	20	7	5	8	28	31
11. Getafe	24	20	6	6	8	29	31
12. Real Valladolid	24	20	7	3	10	28	31
13. UD Almeria	24	20	6	6	8	22	29
14. Sporting Gijon	24	20	8	0	12	27	44
15. Recr. Huelva	23	20	6	5	9	18	28
16. Betis Séville	21	20	6	3	11	25	27
17. Numancia Soria	20	20	6	2	12	25	41
18. Real Majorque	17	20	4	5	11	21	38
19. Esp. Barcelone	16	20	3	7	10	18	33
20. Osasuna	14	20	2	8	10	21	30

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **19 buts.**
2. David Villa (Valence CF), **15 buts.**
3. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
4. Forlan (Atletico Madrid), Henry (FC Barcelone), Higuain (Real Madrid), **12 buts.** **7.** Agüero (Atletico Madrid), Rossi (Villarreal), **9 buts.** **9.** Negredo (Almeria), F. Llorente (Athletic Bilbao), Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), Raul (Real Madrid), **8 buts.** **14.** Emana (Betis Séville), Bilic (Sporting Gijon), J. Llorente (Villarreal), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Malaga
22 HEURES
Numancia Soria-Real Madrid
DIM. 1er FÉVRIER, 17 HEURES
Racing Santander-FC Barcelone
Dep. La Corogne-Villarreal
Atletico Madrid-Real Valladolid
Betis Séville-Getafe
Esp. Barcelone-Recreativo Huelva
Osasuna Pampelune-Real Majorque
19 HEURES
Valence CF-UD Almeria
21 HEURES
Sporting Gijon-FC Séville

FORUM

↓ UNE BAGARRE QUI COÛTE CHER

DIDIER FEVRE

Carlos Eduardo, le milieu brésilien de Hoffenheim, et l'attaquant croate du Hambourg SV **Ivica Olic** ont écopé chacun de deux matches de suspension en Bundesliga, assortis de trois matches amicaux, par la commission de discipline de la Fédération allemande. Motif : les deux joueurs ont été exclus après s'être bagarrés lors d'un match amical le 14 janvier, pendant leur stage de reprise en Espagne…

→ GIGI OERI PREND DU RECUL

Présidente depuis 2006, après avoir été membre du comité et mécène du FC Bâle, Gigi Oeri a décidé de s'attacher à la réalisation de projets à moyen et long terme autour du club – un campus notamment – qui ne concernent pas la direction de l'équipe pro. La responsabilité de celle-ci a été confiée au vice-président Bernhard Heusler.

→ PORTUGUESA DÉGAINE LE PREMIER

A peine débutée, la saison au Brésil vient de faire une première victime sur les bancs : l'entraîneur de Portuguesa Estevam Soares, à l'issue de la 1re journée du Championnat paulista. Ses dirigeants l'ont immédiatement limogé après la défaite contre Guarani (1-0). Soares n'était là que depuis août dernier, et il a été remplacé par Mario Sergio. Le nouveau venu sait à quoi s'en tenir, puisqu'il n'a dirigé son dernier club, Figueirense, que pendant neuf petits matches. Le foot brésilien a connu, la saison passée, trente-cinq changements d'entraîneur…

→ LIVERPOOL INTÉRESSE LE KOWEÏT

The Times a révélé voici quelques jours l'intérêt d'un groupe koweïtien, Al-Kharafi, pour le club de Liverpool. Le très sérieux quotidien anglais a ainsi assuré que les frères Al-Kharafi avaient formulé une offre de reprise à Tom Hicks et George Gillett, les propriétaires américains, à hauteur de 530 M€ environ. Les Koweïtiens ont immédiatement démenti. « Nous n'avons mené aucune négociation », a assuré Jassem Al-Kharafi, président du Parlement de l'émirat et frère aîné du président du groupe d'investissement koweïtien. « Le groupe n'envisage d'acheter aucun club sportif… »

→ KALLON ENCORE ÉCARTÉ !

Les mésaventures de l'attaquant sierra-léonais Mohamed Kallon (ex-Monaco) continuent. Celui qui devint, en 1995, le plus jeune international de l'histoire du football à l'âge de quinze ans et six mois vient d'être mis à l'écart par son dernier club, la formation émiratie d'Al-Shaab, pour manque d'efficacité. Le staff technique considère que Kallon n'a pas apporté le plus attendu, en raison de blessures fréquentes. Arrivé en août dernier pour 2 M€, celui qui est également passé par l'Inter n'a disputé que quelques matches. Al-Shaab souhaite désormais le prêter à un club émirati…

TOTTENHAM NE CONNAÎT PAS LA CRISE

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LES SPURS mettent le paquet pour se maintenir : ils ont ainsi mis 17 M€ sur Defoe (à droite).

Certains clubs achètent pour gagner des titres, d'autres paient pour survivre. Tottenham, 21 points au compteur comme les cinq derniers de Premier League, vient de faire une nouvelle offre – proche de 20 M€ ! – à Sunderland pour l'attaquant trinidéen Kenwyne Jones (24 ans, 7 buts en 16 matches cette saison). La somme peut paraître inouïe dans un contexte de récession, mais les Spurs ne font décidément rien comme les autres. Pendant que Milan et Cie se serrent la ceinture, ils ont déjà allongé 17 M€ pour Jermain Defoe (Portsmouth) et 13,5 M€ pour le milieu hondurien Wilson Palacios (Wigan) en ce mercato de déprime, sans oublier les 15 M€ proposés à West Ham pour le Gallois Craig Bellamy, finalement parti chez les Citizens.

Le maintien coûte que coûte. Si l'approche de Jones est une réussite, leur débours (net !) dépassera les 50 M€ en janvier, plus que n'importe quelque autre club au monde, hormis Manchester City, dopé jusqu'aux naseaux par les pétrodollars de cheikh Mansour. Tottenham n'a pourtant pas de papa gâteau venu du désert.

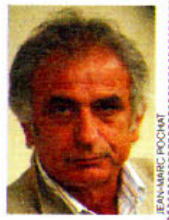
Son bienfaiteur, Joe Lewis, est un businessman britannique installé aux Bahamas, qui continue de mettre la main à la poche comme si le mot « crise » n'existait pas dans son dictionnaire, bien qu'il ait perdu près de un demi-milliard (un cinquième de sa fortune) dans la faillite de la banque Bear Sterns en mars 2008.

Les ventes de Keane et de Barbatov avaient un peu équilibré les comptes l'été passé, mais le solde positif avait vite été englouti (achats de Bentley, Corluka et Pavlyoutchenko). Avec le maître maquignon Harry Redknapp aux commandes depuis le début d'octobre, Tottenham a repris ses vieilles habitudes : sur les dix dernières années, seuls Manchester United et Chelsea ont investi autant en joueurs que les Spurs. Tout cela pour deux places de cinquième et deux Coupes de la League. C'est que le club, par ailleurs admirablement bien géré (pour ce qui est du marketing et du merchandising), n'arrive pas à se faire à l'idée qu'il n'est plus un « grand » ; or on n'est pas « grand » en L2, et le danger de relégation est réel. Tottenham n'a pas gagné en Championnat depuis le 8 décembre (2-0 à West Ham), prenant seulement trois points sur dix-huit en six journées, se faisant aussi sortir de la FA Cup samedi à Tottenham, trois jours après une qualification in extremis pour la finale de la Coupe de la League, à Burnley. Les Spurs n'ont pas les moyens de descendre, mais ont encore ceux de se sauver, en recrutant et recrutant encore. Leur pari est donc d'abord un calcul. Rendez-vous en mai pour savoir s'ils savent compter mieux que les autres. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

C'est pas de la langue de bois

« J'aime bien la manière d'Arsenal, mais j'y apporterais pas mal de corrections ! pas besoin de faire 100 000 passes pour arriver au but. »

VAHID HALILHODZIC, SÉLECTIONNEUR DE LA CÔTE D'IVOIRE, À PROPOS DES GUNNERS, DANS *AFRIQUE MAGAZINE*


JEAN-MARC POCHAT

Confidentiel

● MILAN ET **BECKHAM** SONGENT À PROLONGER LEUR BAIL. PRÊTÉ JUSQU'EN MARS, L'ANGLAIS SERAIT TENTÉ DE ROMPRE AVEC LE LOS ANGELES GALAXY POUR RESTER DÉFINITIVEMENT EN LOMBARDIE. ● A 35 ANS, EN FIN DE CONTRAT EN JUIN, RYAN **GIGGS** AVAIT INDIQUÉ EN JANVIER QU'IL POURRAIT PRENDRE SA RETRAITE. MAIS ALEX FERGUSON A DÉCLARÉ DIMANCHE QUE LE GALLOIS SE VERRAIT « ÉVIDEMMENT » OFFRIR UN NOUVEAU CONTRAT PAR MU.

→ INFIRMERIE PLEINE À MAN UTD

Douze joueurs out ! C'est le terrible constat effectué par sir Alex Ferguson, à l'issue de la victoire des Red Devils sur Tottenham (2-1) samedi en cup. Manchester Utd a en effet perdu Danny Welbeck (cheville) et Fabio (mollet), qui effectuait ses débuts. Ils rejoignent Brown, Ferdinand, Evra et Rafael – le frère jumeau de Fabio – Anderson, Nani, Wayne Rooney, Jonny Evans et Park Ji-sung. Pis, Cristiano Ronaldo est sorti à vingt minutes de la fin et pourrait lui aussi être forfait ce mardi contre West Bromwich Albion…

Ancelotti souffle 400 bougies

C'était la fête à Carlo Ancelotti, dimanche sur le terrain de Bologne. Pour son 400e match officiel sur le banc rossonero, l'entraîneur du Milan AC a eu droit à un festival offensif des siens (4-1), avec un but de Seedorf, préféré à Ronaldinho en « neuf et demi », un doublé de Kaká, qui jouait son premier match après le « transfert du siècle » manqué avec Manchester City. C'était aussi le tout premier but de l'Anglais Beckham en Serie A, d'une superbe et puissante frappe du droit. De beaux cadeaux !

↘ GERRARD A PLAIDÉ NON-COUPABLE

Présent en fin de semaine passée devant le tribunal de North Sefton où il comparaissait pour violence et voies de fait sur un disc-jockey le 29 décembre dernier, Steven Gerrard a plaidé non-coupable. Laissé libre sous caution, le capitaine de Liverpool et international anglais (28 ans) sera jugé le 20 mars. Pour rappel, Gerrard est accusé d'avoir porté un coup violent à Marcus McGee lors d'un différend dans une boîte de nuit de la station balnéaire de Southport.

CHRISTIAN LIEWIG

→ MESSI NE VEUT PAS DU REAL

La perspective d'un retour de Florentino Pérez à la présidence du Real Madrid, dans six mois, fait rêver la presse madrilène d'un retour de l'époque galactique. Certains journaux ont lancé l'hypothèse d'une arrivée de Messi, que le joueur s'est chargé de démentir samedi : « Si un jour je quitte le Barça, ce sera parce qu'on ne voudra plus de moi. Je suis conscient que je ne serais pas le joueur que je suis devenu sans l'appui du Barça. Je ne comprends pas toutes ces rumeurs, car je ne veux pas entendre parler de quelque offre que ce soit. »

Arsenal et Liverpool accrochés

ANGLETERRE. Le 4e tour de la Cup a donné lieu à quelques contrariétés du côté des grands. C'est le cas des Gunners d'Arsenal, contraints au nul (0-0) par un Cardiff (D2 anglaise) des grands jours, finaliste la saison passée. Pendant ce temps-là, à Anfield, Everton est passé tout près de l'exploit. Après avoir ouvert la marque, les Toffees d'Everton se sont fait rejoindre sur un but de l'inévitable Steven Gerrard (1-1). De quoi offrir du répit aux Reds, qui devront rejouer, tout comme Arsenal, d'ici à dix jours. A noter que Hull City va demander réparation après les dégâts causés dans son stade par les supporters de Millwall (D3), après la victoire des coéquipiers de Bernard Mendy (2-0). F.S.

L'arbitrage en question

PORTUGAL. La 15e journée du Championnat portugais a été marquée par de vives polémiques autour de l'arbitrage. Benfica, d'abord, a réclamé à cor et à cri deux penalties lors de son déplacement à Belenenses, un match qui s'est terminé sur un nul (1-1). Mais l'équipe qui se dit être la plus grande « victime » de la journée est Braga, défait par Porto (0-2). Braga s'estime lésé, en particulier sur le premier but du FC Porto, entaché d'un hors-jeu et marqué par l'Uruguayen Cristian Rodriguez (ex-PSG). CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES

L'Espérance et le Club Africain au sommet

TUNISIE. Cette année, les Coupes de l'Union nord-africaine (UNAF) ont toutes deux souri à deux grands de Tunisie. En Coupe des vainqueurs de Coupe, la victoire finale est revenue au leader du Championnat, l'Espérance Sportive de Tunis, aux dépens des Algériens de la JSM Béjaïa (0-0, 2-1) pour ses 90 ans. En C1, le Club Africain, dauphin de l'Espérance, a dominé les FAR de Rabat aux tirs au but (3-2) après deux matches nuls (0-0, 0-0). CORRESPONDANCE HAKIM

ALLEMAGNE

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 27 JANVIER, 19 HEURES

Hambourg SV-Munich 1860 (D2)
Carl Zeiss Iéna (D3)-Schalke 04

20 H 30

SC Fribourg (D2)-FSV Mayence 05 (D2)
VfB Stuttgart-Bayern Munich

MERCR. 28 JANVIER, 19 HEURES

Bayer Leverkusen-Energie Cottbus
Borussia Dortmund-Werder Brême

20 H 30

Karlsruhe SC-SV Wehen Wiesbaden (D2)
VfL Wolfsburg-Hansa Rostock (D2)

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30

Hambourg SV-Bayern Munich

SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30

1899 Hoffenheim-Energie Cottbus
Hertha Berlin-Eintracht Francfort
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen
Hanovre 96-Schalke 04
FC Cologne-VfL Wolfsburg
VfB Stuttgart-B. M'gladbach

DIM. 1er FÉVRIER, 17 HEURES

Werder Brême-Arminia Bielefeld
VfL Bochum-Karlsruhe SC

CLASSEMENT

1. 1899 Hoffenheim, Bayern Munich, **35. 3.** Hertha Berlin, Hambourg SV, **33. 5.** Bayer Leverkusen, **32. 6.** Borussia Dortmund, **29. 7.** Schalke 04, **27. 8.** Werder Brême, VfL Wolfsburg, **26. 10.** VfB Stuttgart, **25. 11.** FC Cologne, **22. 12.** Eintracht Francfort, **19. 13.** Hanovre 96, **17. 14.** Arminia Bielefeld, **14. 15.** Karlsruhe SC, Energie Cottbus, **13. 17.** VfL Bochum, B. M'gladbach, **11.**

ANGLETERRE

FA CUP

4e TOUR

23, 24 ET 25 JANVIER

EXPRESS

Liverpool FC-Everton	**1-1**
Sunderland-Blackburn Rovers	**0-0**
Manchester Utd-Tottenham	**2-1**
Portsmouth-**Swansea City** (D2)	**0-2**
Chelsea-Ipswich Town (D2)	**3-1**
West Bromwich Albion-Burnley (D2)	**2-2**
Wolverham. (D2)-**Middlesbrough**	**1-2**
Cardiff City (D2)-Arsenal	**0-0**
Hull City-Millwall (D3)	**2-0**
Hartlepool Utd (D3)-**West Ham**	**0-2**
Kettering Town (D5)-**Fulham**	**2-4**
Doncaster (D2)-Aston Villa	**0-0**
Derby County (D2)-Nottingham F. (D2)	**1-1**
Sheffield Utd (D2)-**C. Athletic** (D2)	**2-1**
Watford Utd (D2)-C. Palace (D2)	**4-3**
Torquay Utd (D5)-**Coventry C.** (D2)	**0-1**

• **Liverpool FC-Everton : 1-1 (0-1). Buts :** Gerrard (54e) pour Liverpool ; Lescott (27e) pour Everton. *(A rejouer le 4 février.)*

• **Sunderland-Blackburn Rovers : 0-0.** *(A rejouer le 4 février.)*

• **Manchester Utd-Tottenham Hotspur : 2-1 (2-1). Buts :** Scholes (35e), Berbatov (36e) pour Manchester ; Pavliouchenko (5e) pour Tottenham.

• **Portsmouth-Swansea City (D2) : 0-2 (0-2). Buts :** Dyer (26e), Scotland (45e + 3 s.p.).

• **Chelsea-Ipswich Town (D2) : 3-1 (1-1). Buts :** Ballack (16e, 59e), Lampard (85e) pour Chelsea ; Bruce (34e) pour Ipswich.

• **West Bromwich Albion-Burnley (D2) : 2-2 (2-1). Buts :** Koren (31e), Kim (45e + 3) pour West Bromwich ; Alexander (25e s.p.), Paterson (89e) pour Burnley. *(A rejouer le 3 février.)*

• **Wolverhampton (D2)-Middlesbrough : 1-2 (0-1). Buts :** Vokes (63e) pour Wolverhampton ; Alves (44e), Emnes (83e) pour Middlesbrough.

• **Cardiff City (D2)-Arsenal : 0-0.** *(A rejouer le 3 février.)*

• **Hull City-Millwall (D3) : 2-0 (1-0). Buts :** Turner (15e), Ashbee (84e).

• **Hartlepool Utd (D3)-West Ham Utd : 0-2 (0-2). Buts :** Behrami (44e), Noble (45e + 2 s.p.).

• **Kettering Town (D5)-Fulham : 2-4 (1-1). Buts :** Westcarr (36e, 83e s.p.) pour Kettering ; Davies (12e), Murphy (77e), Johnson (88e), Zamora (89e) pour Fulham.

• **Doncaster (D2)-Aston Villa : 0-0.** *(A rejouer le 4 février.)*

• **Derby County (D2)-Nottingham Forest (D2) : 1-1 (1-0). Buts :** Hulse (36e) pour Derby ; Earnshaw (64e) pour Nottingham. *(A rejouer le 4 février.)*

• **Sheffield Utd (D2)-Charlton Athletic (D2) : 2-1 (1-0). Buts :** Webber (26e), Hendrie (62e) pour Sheffield Utd ; Dickson (69e) pour Charlton.

• **Watford Utd (D2)-Crystal Palace (D2) : 4-3 (2-0). Buts :** De Merit (17e), Cork (27e), Hoskins (67e), Rasiak (70e) pour Watford ; Hill (48e), Ifill (83e, 90e + 5) pour Crystal Palace.

• **Torquay Utd (D5)-Coventry City (D2) : 0-1 (0-0). But :** Ward (87e).

RENDEZ-VOUS

4E TOUR/MATCHES À REJOUER

MARDI 3 FÉVRIER

Burnley (D2)-W. Bromwich *(1er match : 2-2)*
Arsenal-Cardiff City (D2) *(1er match : 0-0)*

MERCREDI 4 FÉVRIER

Aston Villa-Doncaster (D3) *(1er match : 0-0)*
Nottingham Forest (D2)-Derby County (D2) *(1er match : 1-1)*
Blackburn R.-Sunderland *(1er match : 0-0)*
Everton-Liverpool FC *(1er match : 1-1)*

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

23, 24 ET 25 JANVIER

• **La Gantoise-RSC Anderlecht :** reporté, terrain inondé.

• **Westerlo-Standard de Liège : 0-1 (0-0). But :** De Camargo (84e).

• **Zulte-Waregem-FC Bruges : 3-1 (1-0). Buts :** Berrier (4e), Leye (61e), Nfor (81e) pour Zulte ; Alcaraz (76e) pour Bruges.

• **Cercle Bruges-KV Courtrai : 0-1 (0-1). But :** Coulibaly (34e).

• **AFC Tubize-SC Lokeren : 2-1 (0-1). Buts :** Villano (67e), Dufer (87e) pour Tubize ; Maazou (42e) pour Lokeren.

• **FC Malines-Excelsior Mouscron : 2-2 (1-2). Buts :** Persoons (13e), Vleminckx (77e) pour Malines ; Lepoint (34e), Van Hoevelen (45e c.s.c.) pour Mouscron. **Expulsion :** Lepoint (75e) pour Mouscron.

• **Roulers-Charleroi SC : 3-1 (2-1). Buts :** Mac Donald (4e), Perisic (45e), Dissa

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Hendaye Côte basque
Tournoi à 7
vétérans
9-10 mai 2009
hébergement, pension.
Tél. : 06-86-82-54-39.

Tournoi de la Côte d'Azur
VIIe Tournoi
villes et c. entreprises à 11
21 au 23 mai 2009
info : 06-16-16-15-05
fcantibes@wanadoo.fr

Vends au détail ou année complète tous les numéros de *France Football* 1946-2008. Remises jusqu'à 50 % et frais offerts. Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers. Vends revues omnisports connues ou rares 1898-1990. Vends quotidiens *L'Auto* 1920-1944 *L'Equipe* 1946-2008 *Sports* 1946-1948 et presse régionale Normandie et Nord 1946-1970.

Vends 4 000 livres tous sports 1900-2008. Vends programmes, billets, photos, cartes, autographes, Panini, fanions, vidéos, médailles, objets d'art et divers. Vends, échange, achète tous produits, tous sports, toutes époques. Paiement comptant enlèvement à domicile. Listes gratuites et infos 06-63-20-91-91 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93 marielasry@hotmail.fr En indiquant vos tél. et adresses.

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier). Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DUARIG
www.duarig.com

Pour accompagner sa croissance et renforcer ses équipes, la société DUARIG®, spécialisée dans la fabrication et la vente d'équipements sportifs auprès des clubs (football, basket-ball, volley-ball, hand-ball et rugby) **recrute pour secteur Paris - Région Parisienne un :**

COMMERCIAL H/F

de formation supérieure avec une expérience minimum de 2 ans en vente B to B de préférence dans les métiers du sport.

A l'issue d'une formation à nos produits et sous l'autorité du Directeur des ventes, vous aurez en charge le développement commercial du secteur qui vous sera confié. Prospection, négociation, vente, conseil et suivi de clientèle constitueront votre quotidien. La passion de la vente associée à celle du sport, le goût du challenge et la capacité de convaincre vous permettront de réussir et progresser rapidement au sein du groupe. Votre rémunération (fixe + % + avantages) sera le reflet de votre performance.

Merci d'adresser CV, photo et lettre de motivation sous référence RP/DX à : duarig@duarig.com ou par courrier à : DUARIG SA BP n°1 - 42510 BALBIGNY

Pour la 26e année consécutive
STAGES FOOTBALL
Pour les jeunes de 7 à 17 ans
FRANCE
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but
Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS AU DÉPART DE PARIS, LYON ET CAEN
Possibilité de paiement échelonné
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....
C.P. : ..... Ville : .....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 24 - 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04
e mail : ev2000@wanadoo.fr site : www.evasion2000.com

(60e) pour Roulers ; Lajour (8e s.p.) pour Charleroi. **Expulsions** : Vandenbroeck (53e), Chakouri (84e) pour Charleroi.

• **FCV Dender EH-Germinal B. Anvers : 0-1 (0-0). But** : Haroun (79e).

• **Racing Genk-AEC Mons : 2-0 (1-0). Buts** : Toth (2e), Pudil (52e). **Expulsion** : Collet (45e) pour Mons.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	40	19	12	4	3	34	19
2. RSC Anderlecht	38	18	12	2	4	44	19
3. FC Bruges	34	19	10	4	5	33	26
4. Racing Genk	33	19	10	3	6	29	26
5. Westerlo	31	19	9	4	6	24	22
6. Cercle Bruges	31	19	10	1	8	31	30
7. SC Lokeren	30	19	7	9	3	25	17
8. Exc. Mouscron	29	19	8	5	6	31	25
9. KV Courtrai	28	19	7	7	5	21	25
10. Zulte-Waregem	27	19	8	3	8	29	26
11. La Gantoise	26	18	7	5	6	35	25
12. GB Anvers	21	19	5	6	8	23	24
13. Charleroi SC	21	19	6	3	10	24	31
14. FC Malines	19	19	4	7	8	21	33
15. AFC Tubize	18	19	5	3	11	23	38
16. AEC Mons	15	19	3	6	10	20	28
17. FCV Dender EH	15	19	3	6	10	23	37
18. Roulers	13	19	3	4	12	17	36

BUTEURS

1. Maazou (SC Lokeren), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES

GB Anvers-Westerlo

20 HEURES

Standard-Roulers

KV Courtrai-RSC Anderlecht

FC Bruges-AFC Tubize

AEC Mons-Cercle Bruges

Exc. Mouscron-FCV Dender EH

Zulte-Waregem - FC Malines

DIM. 1er FÉVRIER, 18 HEURES

Charleroi SC-La Gantoise

20 H 30

SC Lokeren-Racing Genk

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

FC Malines (D1)-KV Courtrai (D1)

Racing Malines (D3)-FC Lierse (D2)

Cercle Bruges (D1) ou Charleroi SC (D1)-Roulers

La Gantoise (D1)-Racing Genk (D1)

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 23e JOURNÉE

24 ET 25 JANVIER

• **Celtic Glasgow-Hibernian Edimbourg : 3-1 (2-1). Buts** : McDonald (3e, 76e), McManus (9e) pour le Celtic ; Jones (17e) pour Hibernians.

• **Aberdeen-Glasgow Rangers : 0-0.**

• **Dundee Utd-St Mirren : 3-2 (0-1). Buts** : Feeney (72e s.p., 86e), Buaben (84e) pour Dundee ; Ross (17e), Mehmet (73e s.p.) pour St Mirren.

• **Heart of Midlothian-Inverness CT : 3-2 (1-0). Buts** : Obua (39e, 79e), Wallace (90e) pour Hearts ; Mihadjuks (56e), Imrie (88e) pour Inverness.

• **Motherwell-Falkirk : 1-1 (1-0). Buts** : Clarkson (43e) pour Motherwell ; Holden (53e) pour Falkirk.

• **Kilmarnock-Hamilton : 0-1 (0-0). But** : Offiong (46e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	54	23	17	3	3	52	25
2. Glasg. Rangers	50	23	15	5	3	51	18
3. Dundee Utd	38	23	10	8	5	33	28
4. Heart of Midl.	38	23	11	5	7	25	24
5. Aberdeen	37	23	11	4	8	29	24
6. Hibernian	30	23	8	6	9	29	31
7. Motherwell	28	23	8	4	11	26	32
8. Kilmarnock	26	23	8	2	13	22	31
9. Hamilton	26	23	8	2	13	21	36
10. St Mirren	25	23	7	4	12	18	27
11. Falkirk	19	23	4	7	12	24	35
12. Inverness CT	17	23	5	2	16	22	41

BUTEURS

1. Boyd (Glasgow Rangers), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER, 13 H 30

St Mirren-Kilmarnock

16 HEURES

Rangers-Dundee Utd

Hamilton-Hearts

Falkirk-Aberdeen

Hibernian-Motherwell

DIM. 1er FÉVRIER, 15 HEURES

Inverness CT-Celtic

COUPE

4e TOUR | MATCH À REJOUER

22 JANVIER

• **Kilmarnock-Ayr Utd (D3) : 3-1 (0-1). Buts** : Ford (50e, 80e), Taouil (76e) pour Kilmarnock ; Prunty (10e) pour Ayr. **Expulsion** : Fernandez (69e) pour Kilmarnock. (1er match : 2-2)

Le résultat du dernier match de ce 4e tour, Inverurie Locos (am.)-Motherwell, joué lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi.

COUPE DE LA LEAGUE

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 27 JANVIER, 20 H 45

Glasgow Rangers-Falkirk

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

Celtic Glasgow-Dundee Utd

ESPAGNE

COUPE DU ROI

QUARTS DE FINALE ALLER

| MATCHES DÉCALÉS

22 JANVIER

EXPRESS

Athletic Bilbao-Sporting Gijon **0-0**

Real Majorque-Betis Séville **1-0**

• **Athletic Bilbao-Sporting Gijon : 0-0. Spectateurs** : 35 000.

Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ocio, Amorebieta, Koikili - Susaeta (Etxeberria, 58e), Orbaiz, Javi Martinez (Gurpegui, 76e), Gabilondo (David Lopez, 46e) - Ion Velez, Llorente. **Entr.** : Caparros.

Gijon : Sergio Sanchez - Sastre, Neru, Ivan Hernandez, José Angel - Diego Camacho, Michel - Omar (Pedro, 77e), Lora (Kike Mateo, 69e), Diego Castro (Raul Camara, 86e) - Barral. Ent. : Preciado.

• **Real Majorque-Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs** : 10 000. **But** : Keita (65e).

Majorque : Aouate - Scaloni, Navarro, Ramis (Nunes, 46e), Corrales - Varela, Alberto, Santana, Castro (Marti, 79e) - Keita, Webo (Arango, 81e). **Entr.** : Manzano.

Betis : Ricardo - Ilic, Melli, Juanito, Monzon - Damia (Sergio Garcia, 62e), Arzu (Mehmet, 64e), Emana (Diego Segura, 75e), Ribera - Xisco, Juanma. **Entr.** : Chaparro.

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCR. 28 JANVIER, 21 HEURES

Betis Séville-Real Majorque

Sporting Gijon-Athletic Bilbao

JEUDI 29 JANVIER, 20 HEURES

FC Séville-Valence CF *(à l'aller : 2-3)*

21H30

Barcelone-Espanyol Barcelone *(à l'aller : 0-0)*

ITALIE

COUPE

QUART DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

22 JANVIER

• **Lazio Rome-Torino : 3-1 (0-1). Spectateurs** : 10 000. **Buts** : Pandev (49e), Mauri (55e, 90e + 1) pour la Lazio ; Natali (29e) pour le Torino.

Lazio : Muslera - De Silvestri (Lichtsteiner, 73e), Siviglia, Cribari, Kolarov - Brocchi (Dabo, 84e), Ledesma, Mauri - Foggia (Pandev, 46e), Zarate, Rocchi. **Entr.** : D. Rossi.

Torino : Calderoni - Colombo, Natali, Dellafiore, Ogbonna - Abate, Corini (Barone, 61e), Dzemaili, Diana (Vailatti, 36e ; Amoruso, 65e) - Rosina, Bianchi. **Entr.** : Novellino.

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45

Juventus Turin-Naples

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

24 ET 25 JANVIER

• **AZ'67 Alkmaar-De Graafschap Doetinchem : 2-0 (2-0). Buts** : Ari (11e), Pocognoli (45e).

• **FC Groningue-Ajax Amsterdam : 1-0 (1-0). But** : Holla (39e). **Expulsion** : Vertonghen (86e) pour l'Ajax.

• **Heracles Almelo-FC Twente : 1-2 (0-1). Buts** : Van den Bergh (83e) pour Almelo ; Perez (45e), Arnautovic (75e) pour Twente.

• **SC Heerenveen-Roda JC Kerkrade : 2-0 (1-0). Buts** : Beerens (39e), Pranjic (53e s.p.).

• **PSV Eindhoven-NAC Breda : 2-2 (1-1). Buts** : Salcido (13e), Afellay (77e) pour le PSV ; Loran (44e), Kolkka (74e) pour Breda.

• **Vitesse Arnhem-NEC Nimègue : 0-0.**

• **FC Utrecht-Sparta Rotterdam : 3-3 (3-2). Buts** : Silberbauer (11e), Van der Gun (20e), Loval (39e) pour Utrecht ; Strootman (6e), Godee (37e), Poepon (67e) pour le Sparta.

• **Feyenoord Rotterdam-Willem II : 1-1 (0-0). Buts** : Slory (90e + 3) pour Feyenoord ; Janse (50e) pour Willem.

• **FC Volendam-ADO La Haye : 0-1 (0-0). But** : Buijs (75e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	47	19	15	2	2	41	11
2. Ajax	41	19	13	2	4	45	20
3. FC Twente	40	19	12	4	3	37	18
4. SC Heerenveen	35	19	10	5	4	41	38
5. PSV Eindhoven	32	19	9	5	5	33	20
6. NAC Breda	31	19	9	4	6	29	28
7. FC Groningue	30	19	9	3	7	38	25
8. NEC Nimègue	27	19	7	6	6	27	22
9. FC Utrecht	27	19	7	6	6	27	25
10. Willem II	25	19	7	4	8	25	28
11. Heracles Almelo	21	19	5	6	8	20	30
12. Feyenoord R.	20	19	5	5	9	32	30
13. Sparta	20	19	5	5	9	34	45
14. ADO La Haye	19	19	5	4	10	22	28
15. Vitesse Arnhem	16	19	3	7	9	16	32
16. De Graaf. Doet.	16	19	4	4	11	13	36
17. Roda JC	15	19	3	6	10	22	37
18. FC Volendam	11	19	3	2	14	19	48

BUTEURS

1. El Hamdaoui (AZ Alkmaar), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 45

Roda JC-Heracles Almelo

SAMEDI 31 JANVIER, 18 H 45

ADO La Haye-FC Groningue

19 H 45

NAC Breda-FC Volendam

Willem II-Vitesse Arnhem

20 H 45

Ajax-SC Heerenveen

DIMANCHE 1er FÉVRIER, 12 H 30

FC Twente-FC Utrecht

14 H 30

Sparta-AZ'67 Alkmaar

De Graafschap Doet.-PSV

NEC Nimègue-Feyenoord

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

ADO La Haye (D1)-FC Twente (D1)

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

15e JOURNÉE

23, 24 ET 25 JANVIER

• **Sporting Braga-FC Porto : 0-2 (0-2). Buts** : Rodriguez (20e), Gonzalez (31e).

• **Belenenses-Benfica Lisbonne : 0-0. Expulsion** : Vitor (83e) pour Benfica.

• **Nacional Madeira-Sporting Portugal : 1-1 (1-1). Buts** : Nenê (8e) pour Madeira ; Vukcevic (45e + 1) pour le Sporting.

• **Maritimo Funchal-Leixoes : 0-0.**

• **Vitoria Setubal-Naval : 0-1 (0-1). But** : Marinho (19e).

• **Estrela Amadora-Rio Ave : 2-0 (1-0). Buts** : Varela (44e, 85e). **Expulsion** : Boas (86e) pour Rio Ave.

• **Academica Coimbra-Vitoria Guimaraes : 2-1 (1-0). Buts** : Lito (44e), Diogo Gomes (48e) pour Coimbra ; Nuno Assis (55e) pour Guimaraes.

• **CD Trofense-Paços Ferreira : 1-3 (1-1). Buts** : Reguila (6e) pour Trofense ; Dede (22e), Ferreira (70e), Cristiano (84e) pour Paços Ferreira. **Expulsion** : Mercio (29e) pour Trofense.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	15	9	4	2	26	11
2. Benfica	30	15	8	6	1	25	12
3. Sporting	30	15	9	3	3	19	8
4. Leixoes	27	15	7	6	2	17	12
5. Nac. Madeira	25	15	7	4	4	23	19
6. Sporting Braga	23	15	6	5	4	14	8
7. Marit. Funchal	23	15	6	5	4	17	14
8. Naval	19	15	5	4	6	14	15
9. Estrela Amadora	19	15	5	4	6	12	18
10. Vit. Guimaraes	18	15	4	6	5	13	15
11. Acad. Coimbra	17	15	4	5	6	10	14
12. P. de Ferreira	15	15	4	3	8	20	26
13. Belenenses	14	15	3	5	7	12	22
14. CD Trofense	12	15	3	3	9	13	21
15. Vitoria Setubal	12	15	3	3	9	7	18
16. Rio Ave	10	15	2	4	9	10	19

BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **10 buts.** 2. William (Paços de Ferreira), **8 buts.** 3. Wesley (Leixoes), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 21 H 30

Vit. Setubal-Vit. Guimaraes

SAMEDI 31 JANVIER, 19 H 30

CD Trofense-Sporting

21 H 45

Benfica-Rio Ave

DIM. 1er FÉVRIER, 17 HEURES

Nac. Madeira-Leixoes

Mar. Funchal-Naval

Acad. Coimbra-Est. Amadora

19 HEURES

Belenenses-FC Porto

21 HEURES

Braga-Paços de Ferreira

COUPE

QUARTS DE FINALE

MERCR. 28 JANVIER, 16 HEURES

Paços Ferreira (D1)-Naval (D1)

21 H 15

Valdevez (D3)-Nacional Madeira (D1)

21 H 45

FC Porto (D1)-Leixoes (D1)

MARDI 17 FÉVRIER, 19 H 45

Vitoria Guimaraes (D1)-Estr. Amadora (D1)

TUNISIE

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

EGS Gafsa-Espérance Tunis	0-1
Etoile du Sahel-Olympique Béjà	3-0
Club Africain-ES Hammam-Sousse	remis
Jendouba Sports-CS Sfaxien	1-2
AS Marsa-US Monastir	1-2
Stade Tunisien-CS Hammam-Lif	3-2
CA Bizerte-AS Kasserine	1-0

CLASSEMENT

1. Espérance Tunis, **43 pts.** 2. Etoile du Sahel, **35.** 3. Club Africain, **35.** 4. CS Sfaxien, **29.** 5. US Monastir, **27.** 6. Stade Tunisien, **26.** 7. CA Bizerte, **23.** 8. CS Hammam-Lif, **22.** 9. Olympique Béjà, **19.** 10. ES Hammam-Sousse, **17.** 11. AS Marsa, **15.** 12. EGS Gafsa, **15.** 13. Jendouba Sports, **13.** 14. AS Kasserine, **12.**

BUTEURS

1. Eneramo (ES Tunis), **14 buts.** 2. Jemal (ES Sahel), **8 buts.** 3. Khlifa (CS Hammam-Lif), **7 buts.**

FRANCE football MARDI 27 JANVIER 2009 | N° 3 277

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 276 de *France Football*, daté du 20 janvier 2009, a été tiré à 213 871 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES À PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009
Appeler le 06 70 16 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009
Appeler le 06 75 34 14 32
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
----BON À DÉCOUPER----
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : .....
(en capitales)
ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Pasquier Nesquik adidas

« Je suis scandalisé par l'attitude du conseil d'administration du PSG. Ses membres fuient leurs responsabilités alors que le meilleur président depuis Denisot demande de gérer complètement le fonctionnement du club et d'obtenir des moyens supplémentaires pour construire une équipe compétitive. »

MATHIEU WARNIER (HOUILLES, YVELINES)

Quand PLM marche sur la tête

Les coulisses du PLM cher à Frédéric Thiriez ont été bien agitées la semaine dernière. A Paris, Charles Villeneuve a prouvé qu'il n'était pas encore sevré de l'exposition médiatique de sa vie précédente. Sa tentative de putsch ne pourra que polluer l'atmosphère sportive du club qui semblait enfin flirter avec une toute nouvelle stabilité. A Lyon, Sidney Govou, appuyé un peu plus tard par Cris, a stigmatisé la fantastique ambiance du vestiaire lyonnais. A Marseille, Robert Louis-Dreyfus a mis une pression ridicule et agressive sur le trio Diouf-Anigo-Gerets. Là encore, les déchirements internes au sein de la direction viennent fragiliser une situation sportive plutôt positive mais précaire. Ces trois clubs censés être les locomotives de notre football se sont une nouvelle fois illustrés de la plus mauvaise des manières. Finalement, quand on observe l'agitation actuelle à Milan et Madrid, on se dit que les grosses écuries de la Ligue 1 sont les égales des plus grands clubs européens. Dommage que ce ne soit pas encore sur le terrain.

Xavier Martin (Bordeaux, Gironde)

QUE SE PASSE-T-IL À L'AJA ?

Depuis quelques saisons, on peut s'apercevoir que l'AJA est passée d'un statut d'outsider du Championnat à celui de candidat à la descente. Depuis trois saisons et l'arrivée de Jean Fernandez, le club n'a cessé de s'effondrer. A quoi bon aller au stade pour voir son équipe perdre, ou être incapable de marquer le moindre but ? L'AJA souffre d'une inefficacité offensive flagrante et les dirigeants ne l'ont toujours pas vu. L'équipe a pourtant un bon potentiel avec des individualités : Pedretti, Kahlenberg, Narry, Hengbart… Quelle est l'ambition d'une équipe qui joue avec cinq défenseurs alors qu'elle ne marque pas ? Je regrette les années Guy Roux, ou même l'année Santini où l'on pouvait encore voir une équipe qui avait l'envie de faire des efforts pour le club. Aujourd'hui, il ne faut pas se cacher la vérité, Jean Fernandez conduit l'AJA droit vers la L2.

Jérémy Balledan (Poncey-lès-Athée, Côte-d'Or)

JE SUIS CANDIDAT

Supporter de l'AS Monaco depuis les exploits des Djorkaeff, Ikpeba, Anderson et autres Trezeguet, j'assiste au fil des ans à la déchéance de cette équipe. Malchance ? Naïveté ? Non, incompétence tout simplement. L'entraîneur, monsieur Ricardo, joue défensif pour préserver le score. Cela fait quatre ans que les joueurs qui composent cette équipe se contentent de leur salaire, méprisant les valeurs passées du club. Si les dirigeants veulent des joueurs motivés, je me porte candidat. De plus, 1 500 € net par mois me suffiraient amplement pour mouiller le maillot et défendre un club cher à mon cœur…

Sébastien Jouan (Paris)

GOUVERNER, C'EST PRÉVOIR

M. Thiriez, vous n'aviez pas prévu que janvier tombait cette année en hiver. Il est absurde de menacer les clubs d'amendes en cas de report de match et par voie de conséquence de les inciter à jouer sur des terrains gelés. Absurde également d'obliger les clubs à utiliser tous les moyens pour réchauffer les pelouses en période de crise et d'économie d'énergie. Absurde encore de maintenir dans un calendrier surchargé la Coupe de la Ligue où, dans trois matches sur quatre, moins de 10 000 spectateurs se sont déplacés pour les quarts de finale. Dans ce monde professionnel, vous n'êtes qu'un amateur, M. Thiriez, mais sûrement pas un amateur de football.

Philippe Duhot (Paris)

MANCHESTER CITY, ET SI C'ÉTAIT VRAI ?

Le second club de Manchester a des ambitions et semble vouloir attirer des vedettes pour des sommes impressionnantes. Cela semble choquant, au regard de la terrible crise économique actuelle. D'un point de vue sportif, il peut être intéressant de voir un nouveau club contester l'ordre établi en Angleterre, comme l'avait fait Chelsea il y a quelques saisons. Or, il vaut mieux avoir de l'argent aujourd'hui pour constituer une grande équipe sur du long terme.

Fabien Mion (Serémange, Moselle)

Ciao, Alberto Poli

La presse du foot a peu ou pas fait état de la récente disparition d'Albert Poli. Cet excellent orienteur de jeu, passé un temps aussi au Stade Rennais, fit partie de la remarquable équipe du SCO Angers du début des années 70, en compagnie des Gallina, Bourdel, Guillou, Dubaële, Deloffre, Dogliani, Margottin, Kovacevic, Roy, Edwige. Que de talents réunis ! Ciao, Alberto, Jean-Bouin n'oubliera pas…

Camille Pompéi (Concoret, Morbihan)

350 KM POUR RIEN !

Comme tous les quinze jours depuis vingt ans, je quitte mon domicile et me rends à Nancy, au stade Marcel-Picot, pour soutenir mon club de toujours : 350 kilomètres aller-retour. A 20 h 18, j'arrive au stade et je vois des gens remonter dans leur véhicule. « Le match est annulé », me dit-on. Imaginez ma colère et ma déception. Je ne critique en aucun cas la décision du corps arbitral, qui me paraît justifiée. Mais que dire de notre homme à la belle moustache télévisuelle qui se trémousse dans les tribunes de l'Abbé-Deschamps par – 10 °C ? Il fallait jouer à tout prix, évidemment : la télévision, les droits télé, l'économie du football… Lire dans sa bouche la même semaine qu'un spectacle doit être livré en temps et en heure et qu'il faut respecter le public ! On ne doit pas avoir la même notion du respect. Décidément, M. Thiriez, vous ne comprendrez jamais rien aux valeurs du football, que vous tuez à petit feu.

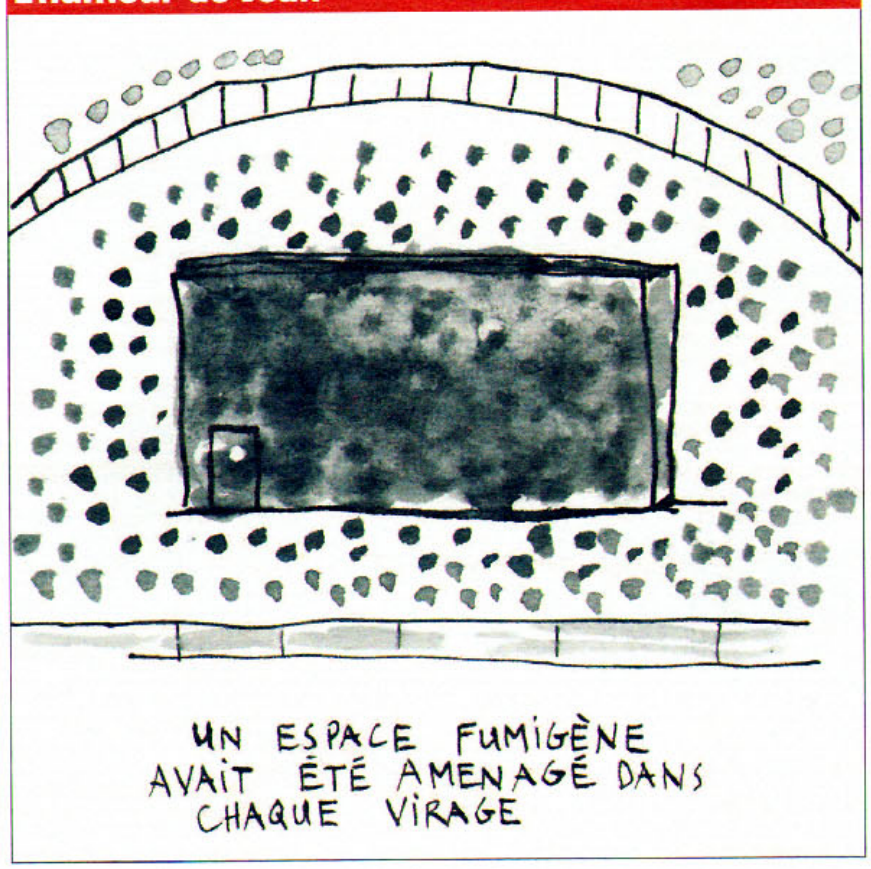
Nicolas Rueff (Saint-Memmie, Marne)

Des coaches au top

Notre Championnat n'est sans doute ni aussi relevé, ni aussi « garni » que celui de nos voisins européens, mais je peux vous affirmer en revanche qu'au point de vue des entraîneurs qui y exercent nous ne sommes vraiment pas à plaindre. Quand je vois le travail effectué par Laurent Blanc à Bordeaux, Christian Gourcuff à Lorient, Frédéric Antonetti à Nice, Rudi Garcia à Lille, Mécha Bazdarevic à Grenoble ou encore Guy Lacombe à Rennes, je me dis que ces techniciens n'ont rien à envier à leurs voisins, si ce n'est les effectifs et les palmarès qui vont avec.

Jérôme Hornecker (Asnières-sur-Seine, Hauts-de-Seine)

L'humeur de Jean



EUROSPORT

LIVE BOULOGNE MONTPELLIER

LUNDI 2 FÉVRIER À 20H30

LIGUE 2

EUROSPORT

DIFFUSEUR OFFICIEL

EUROSPORT EST DISPONIBLE SUR LE CÂBLE, CANALSAT, LA TNT & LES TELEPHONES MOBILES
Eurosport France (SAS) RCS TVA FR 27 342 965 712

2.FR NEWS MOBILE EVENTS

MARK HUGHES *EN SURSIS À CITY*

ARRIVÉ EN JUIN DERNIER, LE JEUNE COACH DE MANCHESTER CITY POURRAIT NE PAS S'ÉTERNISER AU SEIN D'UN CLUB EN QUÊTE D'UN AVENIR REMPLI D'ÉTOILES PLUS SCINTILLANTES.

Tout homme a deux visages, mais ils ne sont pas toujours aussi contrastés que ceux offerts par Mark Hughes. Côté pile, l'image laissée par le joueur – celui qu'on surnommait « Sparky » (« celui qui fait des étincelles ») –, agressif jusqu'à la méchanceté, habité d'une fureur de vaincre prompte à déraper vers l'inacceptable ; mais aussi marqueur de grands buts plutôt que grand marqueur de buts. Côté face, un quadragénaire, au port de tête d'une certaine noblesse, parlant d'une voix douce, mesuré dans ses propos, qu'on imaginerait bien s'asseoir sur le banc d'un club du continent, un « mister », comme disent les Espagnols. Mark Hughes est aussi le manager du club le plus riche au monde, Manchester City. Pour certains, ce serait un canard boiteux auquel ses propriétaires font des sourires larges comme la lame d'un couteau en attendant de débaucher un Ancelotti ou un Mourinho. Pour d'autres, le plus talentueux des entraîneurs issus de la « Alex Ferguson School of Management » (McLeish, Bruce, Ince), l'élève gallois qui pourrait un jour succéder au maître écossais. Peut-être est-il là aussi deux hommes en un.

JASON CAIRNDUFF/ACTION IMAGES/DPPI

MENACE. L'afflux de stars chez les Citizens pourrait contraindre le peu expérimenté Gallois à vite céder son banc.

Disciple de Ferguson... et du jeu physique ! Hughes court toujours après un premier trophée, ce qui ne signifie pas qu'il n'ait rien accompli. A son âge (45 ans), Ferguson courait encore après un titre en Angleterre. Lorsque le Gallois prit en main la famélique sélection de son pays natal – en 1999, alors qu'il jouait encore au plus haut niveau, avec Everton –, il échoua de très peu face à la Russie pour décrocher un billet pour l'Euro 2004. Passé à Blackburn alors que les Rovers avaient un pied en Deuxième Division, il redressa la barre et, contre toute attente, les mena à une qualification inespérée pour la Coupe de l'UEFA dès sa seconde saison. Son équipe, à l'image de son entraîneur-Janus, présentait un double visage. En cela Hughes se montrait l'héritier de Ferguson : amoureux du beau jeu, certes, mais pragmatique avant tout.

Blackburn ne se fit pas que des amis avec son football physique, pour ne pas dire brutal. Mais lui s'en fit beaucoup dans le public d'Ewood Park. On parlait désormais de lui comme du futur manager d'un grand club, et quand Chelsea se sépara de José Mourinho (l'homme qui, ironiquement, pourrait lui souffler sa place à Eastlands), il parut crédible dans la peau d'un possible successeur du Portugais au Bridge, et pas seulement parce qu'il y avait marqué 25 buts entre 1995 et 1998.

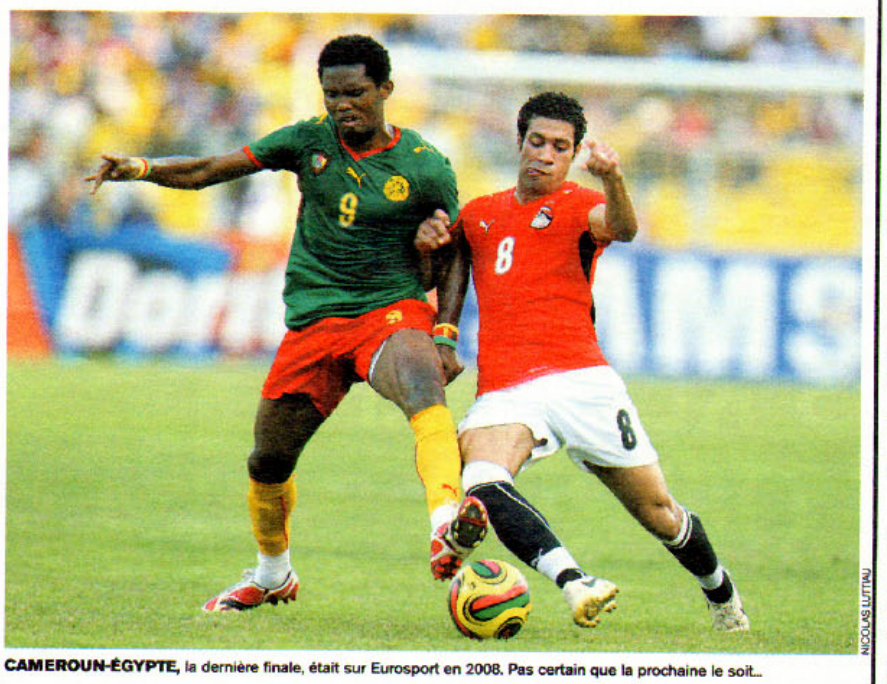
La logique de la sortie imminente. Pourtant, aucun de ses anciens coéquipiers n'imaginait que l'attaquant taciturne qui avait partagé leur vestiaire pourrait se muer en un coach promis à une telle réussite. « Il ne disait jamais rien », confia David Beckham en 2008. Mais, à en croire son bras droit, Mark Bowen, qui le suivit de Blackburn à City, Hughes a appris à parler, même si c'est souvent durement. « Ses joueurs le respectent et le craignent, dit-il, et cette distance est un atout pour un manager. » Certes. Mais la froideur calculée qui le servit si bien avec le pays de Galles et Blackburn semble ne pas avoir convaincu le curieux patchwork de footballeurs qu'il a trouvé à son arrivée à City, en grande partie assemblé par Sven-Göran Eriksson alors que le club était la chose du très controversé (restons poli) Thaïlandais Thaksin Shinawatra. Des fêtards notoires, comme le trio brésilien Elano-Jô-Robinho, acceptent mal son exigence de discipline – qui ne l'empêche pas pour autant d'aller chercher un Craig Bellamy à West Ham : un compromis, pas une contradiction. Hughes savait-il que le politicien en cavale serait bientôt remplacé par l'un des hommes les plus riches de la planète, l'émir d'Abu Dhabi cheikh Mansour bin Zayed al-Nahran ? Ou décrocha-t-il le gros lot sans se douter qu'il avait choisi le bon ticket ? Seul lui pourrait le dire...

Aujourd'hui, Hughes, sans expérience du très haut niveau, doit faire mûrir un fruit empoisonné. Le droit à l'erreur lui est refusé, mais il ne s'en plaint pas. Indépendant de nature, c'est en lui-même qu'il entend trouver des réponses aux questions qu'on se pose sur ses capacités. A la différence des autres « élèves » de Ferguson, il n'a jamais mendié de conseils au grand ancien : les deux hommes se parlent deux fois par an tout au plus. Admiré par beaucoup de ses pairs (Arsène Wenger, entre autres), il entend tracer son propre sillon. Et si City arrive trop tôt pour lui, nombreux sont ceux qui voudront lui confier la charrue. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

Repères

MARK HUGHES
45 ans. **Né le :** 1er novembre 1963, à Wrexham (pays de Galles). International gallois (72 sélections A, 16 buts).
PARCOURS DE JOUEUR (ATTAQUANT) : Manchester United (1980-1986), FC Barcelone (1986-87), Bayern Munich (1987-88), Manchester United (1988-1995), Chelsea (1995-1998), Southampton (1998-2000), Everton (2000) et Blackburn Rovers (octobre 2000-2002).
PALMARÈS DE JOUEUR : Supercoupe d'Europe 1991 ; Coupe des Coupes 1991 ; Championnat d'Angleterre 1993 et 1994 ; Coupe d'Angleterre 1985, 1990, 1994 et 1997 ; Coupe de la League 1992, 1998 et 2002 ; Charity Shield 1993 et 1994.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Galles A (1999-2004), Blackburn Rovers (2004-2008) et Manchester City (depuis juin 2008).

ORANGE VEUT CHIPER LA CAN À EUROSPORT



NICOLAS LUTTIAU

CAMEROUN-ÉGYPTE, la dernière finale, était sur Eurosport en 2008. Pas certain que la prochaine le soit...

Après s'être d'abord frotté à Canal+ dans le match hyper-médiatisé des droits télé de la Ligue 1, voilà Orange dans une nouvelle bataille – moins exposée – pour les droits du football africain. En jeu, les deux prochaines éditions de la Coupe d'Afrique des nations, l'an prochain en Angola et en 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale (lot 1), ainsi que les finales de la Ligue des champions africaine et d'autres compétitions du continent noir, dont le tout nouveau Championnat d'Afrique des nations qui débute le 22 février en Côte d'Ivoire (lot 2). Un lot magazine et un lot VOD (vidéo à la demande) complètent les produits mis en vente dans toute l'Europe par Sportfive.

En France, des deux candidats qui ont répondu au premier tour, Eurosport et Orange, c'est ce dernier qui tient la corde. L'opérateur a fait une offre pour les quatre lots et serait mieux-disant sur le premier. « Nous avons fait un dossier pour gagner », souligne un collaborateur sous couvert d'anonymat.

Alors que l'opérateur n'a pas répondu à l'appel d'offres sur les droits de la Ligue des champions organisée par l'UEFA, il semble bien décidé à diffuser les matches du football africain. Il faut dire que les prix ne sont pas comparables et que, même s'ils augmentent fortement au terme de la consultation, la compétition phare du football africain reste abordable.

TF1 mise aussi sur l'Afrique. Eurosport, qui diffuse la CAN depuis 1994 moyennant près de 2 millions de dollars par édition (environ 1,5 M€), n'est pas la seule à s'intéresser au football africain et à ses stars, comme l'Ivoirien Didier Drogba ou le Camerounais Samuel Eto'o. Sa maison mère, TF1, compte bien, elle aussi, offrir une plus grande exposition à l'Afrique avant le Mondial 2010. Elle vient d'ailleurs de recruter Samuel Eto'o comme ambassadeur de l'émission *Téléfoot*.

Mais ni le groupe TF1, ni Orange n'ont assez misé lors du premier round. Sportfive a donc lancé un second tour et introduit une nouvelle règle du jeu qui autorise la sous-concession des rencontres, c'est-à-dire leur vente à d'autres chaînes. Un changement juridique qui oblige l'agence à renvoyer sa consultation à d'autres acteurs : M6, Canal+, France Télévisions, les chaînes de la TNT... Tous ont jusqu'à ce mercredi pour remettre leur copie à Sportfive. Libre ensuite à l'agence d'entamer des négociations avant de désigner l'heureux diffuseur. Elle mise aussi sur la production de plus en plus soignée des images, ainsi que sur des moyens dignes des compétitions européennes, pour tripler le pactole. ● RACHEL PRETTI

17,6 EN MILLIONS D'EUROS, IL S'AGIT DE LA HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES GIRONDINS, GRÂCE AUX DROITS TÉLÉ DÉCOULANT DE LEUR DEUXIÈME PLACE À L'ISSUE DU CHAMPIONNAT 2007-08 ET DE LEUR PARTICIPATION À LA LIGUE DES CHAMPIONS. CES CHIFFRES SONT COMMUNIQUÉS PAR LE GROUPE M6, PROPRIÉTAIRE DU CLUB BORDELAIS. LE BUDGET 2008 DES GIRONDINS ATTEINT 78,5 M€, CONTRE 60,9 M€ L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.

MARDI 27 JANVIER

10.15 **Inter Milan-Sampdoria.** Sport+.
13.00 **Chelsea-Manchester United, 2004-05.** ESPN Classic.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Metz-Ajaccio** (C201). Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Stuttgart-Bayern Munich.** Sport+.
21.55 **West Bromwich Albion-Manchester United.** Canal+ Sport.

MERCREDI 28 JANVIER

13.00 **Barça-Madrid, plus qu'un match.** ESPN Classic.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Udinese-Juventus Turin.** Orange Sport.
20.30 **Milan AC-Gênes.** Sport+.
20.35 **Lyon-Marseille.** France 2.
20.40 **Multiplex Premier League.** Canal+ Sport.
23.00 **Barcelone-Numancia, Barça show.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **Un match de la Coupe du Roi ou du Championnat italien.** Canal+ Sport.
23.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.

JEUDI 29 JANVIER

13.00 **Une décennie de buts exceptionnels (2).** ESPN Classic.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.40 **Les Spécialistes européens.** Canal+ Sport.
20.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
22.30 **Palmeiras-Real Potosi. Copa Libertadores, 1er tour.** Direct 8.
22.30 **Palmeiras-Real Potosi. Copa Libertadores, 1er tour.** Ma Chaîne Sport.

VENDREDI 30 JANVIER

19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
20.15 **One to One, spécial Lionel Messi.** Eurosport.
20.15 **Metz-Amiens** (C201), **Reims-Guingamp** (C202). Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Châteauroux-Lens.** Ma Chaîne Sport.
20.30 **Hambourg-Bayern Munich.** TPS Star.
22.15 **Reims-Guingamp.** Ma Chaîne Sport.
22.30 **AS Roma-Liverpool, 1984.** ESPN Classic.

SAMEDI 31 JANVIER

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
11.30 **Supporters de l'arène, les Ultramarine.** ESPN Classic.
13.30 **Stoke City-Manchester City.** Canal+ Sport.
14.00 **Metz-Amiens.** Ma Chaîne Sport.
15.30 **Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen.** TPS Star.
15.50 **Arsenal-West Ham.** Canal+ Sport.
16.00 **Rangers-Dundee.** Ma Chaîne Sport.
17.55 **Hoffenheim-Cottbus.** Canal+ Sport.
18.00 **Naples-Udinese.** Orange Sport.
18.45 **Auxerre-Lorient** (C201), **Le Havre-Nancy** (C202), **Le Mans-Nantes** (C203), **Monaco-Grenoble** (C204), **Paris-SG - Caen** (C205), **Valenciennes-Nice** (C206). Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Sport.
20.25 **Juventus Turin-Cagliari.** Canal+ Sport.
21.00 **Rennes-Toulouse.** Orange Sport. *Puis l'After.*
22.35 **Match of the day.** Canal+.
23.00 **Jour de Foot.** Canal+.
00.00 **Rennes-Toulouse** (C201). Foot+.

DIMANCHE 1er FÉVRIER

11.00 **Téléfoot.** TF1.
13.00 **Chelsea-Manchester United, 2004-05.** ESPN Classic.
14.55 **Inter Milan-Torino.** Canal+ Sport.
15.00 **Reggina-AS Roma.** Orange Sport.
15.00 **Bologne-Fiorentina.** TPS Star.
16.45 **Bordeaux-Lille** (C201), **Sochaux-Marseille** (C202). Foot+.
16.55 **Liverpool-Chelsea.** Canal+ Sport.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.25 **Lazio Rome-AC Milan.** Canal+ Sport.
20.55 **Lyon - Saint-Etienne.** Canal+.

BERNARD PAPON

DERNIS (ASSE) et Juninho (OL).

23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
23.50 **Les temps forts de la Copa Libertadores.** Direct 8.
23.55 **100 % foot.** M6.
00.00 **Lyon - Saint-Etienne** (C201). Foot+.
00.00 **Résumés de neuf matches de L1.** Orange Foot.
00.35 **Bordeaux-Lille, 100 % Girondins.** W9

LUNDI 2 FÉVRIER

18.30 **Eurogoals.** Eurosport.
19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.30 **Le mag des Bleus.** Eurosport.
19.40 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Avant-match, puis, à 20 h 30, Boulogne-sur-Mer - Montpellier.** Eurosport.
20.45 **Arsenal-West Ham, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.
20.55 **Manchester United-Everton.** Canal+ Sport.
22.30 **Saint-Etienne - Dynamo Kiev 1975-76.** ESPN Classic.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.

NB: en rouge les matches en direct.

● **Di Meco à « 100 % foot ».** L'ancien Marseillais et Monégasque rejoint l'équipe de *100 % foot* (M6), présentée chaque dimanche à minuit par Vincent Coueffé. Eric Di Meco y joue le rôle de chroniqueur au côté de Dominique Grimault et Pierre Ménès.

● **Barça show sur MCS...** Ma Chaîne Sport (MCS) poursuit sa collaboration avec les télévisions des plus grands clubs en offrant une soirée dédiée à Barcelone. Chaque mercredi, *Barça show* propose ainsi des images des matches du club catalan, des reportages, des interviews et les coulisses du Camp Nou. Rappelons que le lundi est consacré à Arsenal avec *100 % Gunners*, le mardi à Bordeaux avec *Dans l'intimité des Girondins* et le jeudi à Marseille avec *Au cœur de l'OM*.

● **...et derby show sur OLTV.** La télévision de Lyon fait monter la pression avant le derby OL-ASSE, ce dimanche en prime time sur Canal+. Samedi, OLTV multidiffuse l'émission *Veille de derby* et dimanche sont programmés le derby 2007 et des éditions spéciales d'OL info. Sans oublier l'avant et l'après-match puis la rediffusion de la rencontre à 23 h 55.

● **Matches de légende sur ESPN Classic.** La chaîne des grands moments du sport programme, chaque lundi de février à 22 h 30, un match qui a fait vibrer la France avant les exploits de la bande à Platini à la Coupe du monde 1982 et à l'Euro 1984. Dans l'ordre : Saint-Etienne - Dynamo Kiev (3-0), quarts de finale retour de la Coupe des champions 1976 ; France-Bulgarie (3-1), qualificatif pour la Coupe du monde 1978 ; Nancy-Nice (1-0), finale de la Coupe de France 1978 ; et France - Pays-Bas (2-0), qualificatif pour la Coupe du monde 1982.

LES DEFIS SEAT
Avec Sébastien Chabal

DU 12 JANVIER AU 31 MARS 2009

SEAT

OSEREZ-VOUS REFUSER UNE TELLE OFFRE ?

Monospace
SEAT Altea XL
TDI 105 PREFERENCE
16 590 € TTC

bénéficiant de la prime Eco Emocion de 1 000€ pour mise à la casse d'un véhicule de 8 à 10 ans(1)

* L'émotion automobile. Prix TTC conseillé, au tarif du 01.12.08, du SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE neuf, déduction faite d'une remise de 3 190 € TTC et (1) de la prime Eco Emocion prenant la forme d'une remise supplémentaire de 1 000 € TTC pour l'achat de ce véhicule (émettant moins de 160 g de CO_2/km) et la reprise simultanée d'un véhicule **de 8 à 10 ans** destiné à la casse (conditions détaillées disponibles auprès des Distributeurs SEAT participants ou sur www.seat.fr). Offre spéciale limitée à **130 exemplaires**, pour toute commande passée à partir du 12/01/09, réservée aux particuliers dans le réseau SEAT participant et non cumulable avec toute autre offre en cours. **SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE** : consommation mixte (l/100km) : 5,4. Emissions de CO_2 (g/km) : 146. **Modèle présenté** : SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE au prix exceptionnel de **17 045 € TTC** (avec option peinture métallisée à 455 € TTC incluse), remise et prime Eco Emocion déduites. Pour l'achat d'un SEAT Altea XL émettant moins de 160 g de CO_2/km et s'accompagnant de la mise au rebut simultanée d'un véhicule **de plus de 10 ans**, l'Aide gouvernementale de 1 000 € peut s'appliquer (selon annonce faite le 04.12.08 et sous réserve de respect des conditions fixées lors de la publication des textes officiels). RCS Soissons B602025538 – 02600 Villers-Cotterêts. SEAT recommande Castrol

www.seat.fr